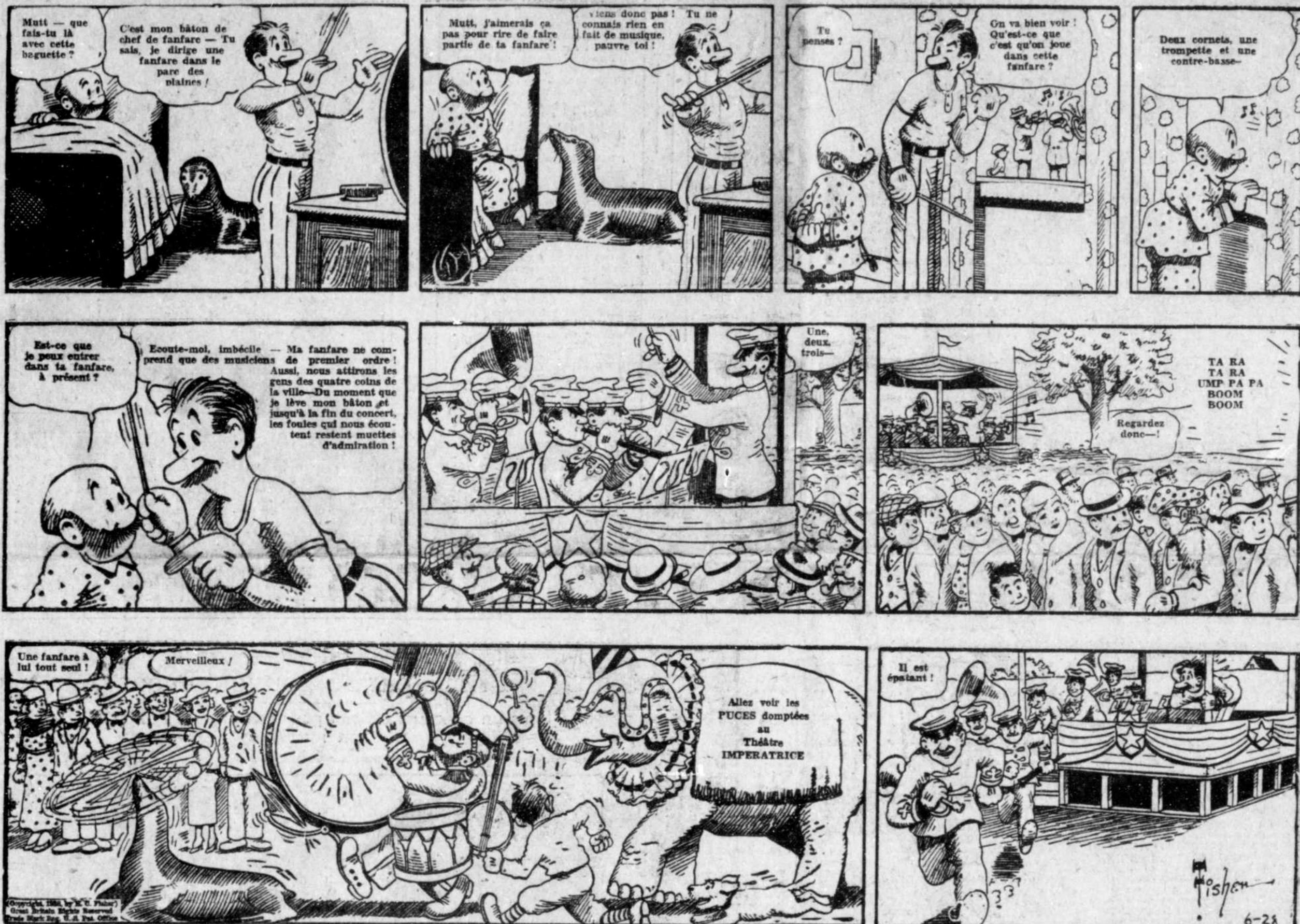


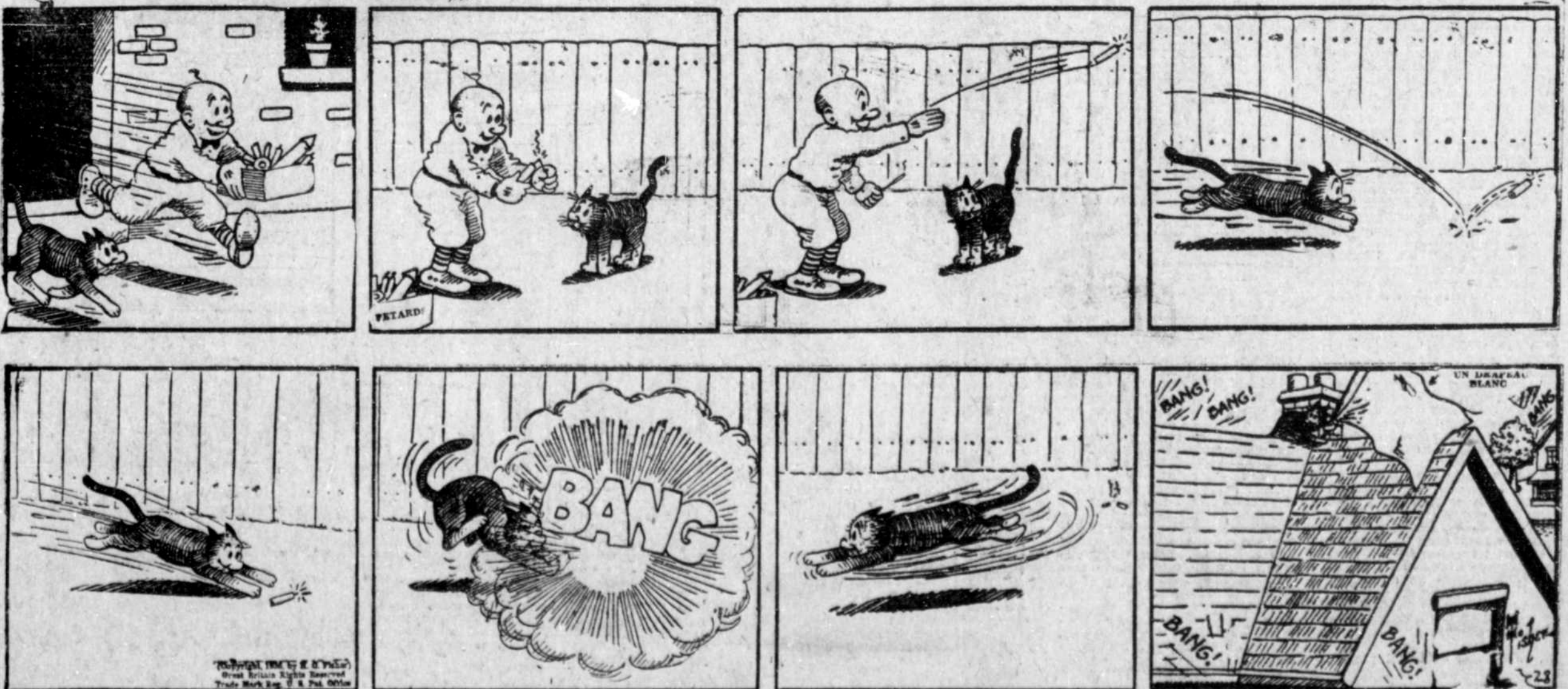
MUTT & JEFF

PAR BUD FISHER



LE CHAT DE CICERON

PAR BUD FISHER



Conte choisi

La braconnière

En ouvrant sa porte, à l'aube, la Richardot éleva vers le ciel ce regard instinctif des paysans habitués à régler leur travail et leur vie sur les variations de la température, mais son regard n'alla pas loin. Une brume épaisse, terne et triste limitait la vue à mi-hauteur des champs dorés par l'automne et dont les feuilles humides luisaient, pleurant lentement des larmes cristallines. Une odeur d'humus et de glands mouillés stagnait sous les branches. Entre l'étable et le chemin montant qui n'allait plus nulle part, semblait se perdre dans les nuages, un halo roussâtre trahissant la paresse du soleil traînant encore sur les labours.

Ses sabots claquant sur la terre battue, la Richardot traversa la cour et rebattit contre le mur la porte de l'étable. Une buse chaude l'accueillit. Avec plaisir elle huma l'odeur familière des bêtes. Elle libéra celles-ci de leurs chaînes qui retombaient sourdement sur l'aube de bois.

— Aller, Rougette... Aller, Marquise... Ses deux vaches sautèrent, tournèrent sur place, hésitèrent à sortir, considérant de leurs gros yeux peureux la grisaille du dehors. Elle les encouragea d'une tape sur le flanc et les suivit quand enfin elles se mirent en route. Leur souffle puissant provoquant des remous devant elles dans la brume glacée du petit jour. Par un chemin bordé d'ormes et de saules, elles gagnèrent le pré, posant délicatement leurs sabots fendus sur le sol imprégné d'humidité. La Richardot déplaça la barrière, fit entrer les bêtes et referma la clôture, puis, avant de retourner sur ses pas, s'arrêta pour considérer un pommier dont les fruits jonchaient la terre comme d'énormes grêlons jaunes. Elle songeait au moulin, au pressoir qu'il fallait préparer pour la fabrication du cidre, quand un pas furieux la fit retourner.

A dix pas dans le brouillard elle aperçut une sorte de fantôme sombre qui passait, marchant vite, courbé en deux et se glissant sous les arbres. Elle reconnut Boujard. Il portait quelque chose dans un sac sur son dos.

La Richardot pensa : — Tiens, via Boujard qui vient de relever ses collets et qui rentre chez lui en évitant les chemins, c'est vieux finasser.

Au même instant Boujard s'arrêta, et, très intéressé, elle fit prudemment quelques pas dans sa direction pour mieux l'observer. Comme un chien en arrêt il tendait l'oreille, abrité derrière un buisson de ronces. Le sac qu'il portait sur le dos bascula par-dessus son épaule. D'un coup de pied il le poussa sous les broussailles, après quoi, obliquant vers la droite et passant d'un buisson à un autre, il se mit à manger des mûres.

De plus en plus intriguée et se dissimulant sous un pommier dont les basses branches froiaient l'herbe, la Richardot l'observait toujours. Elle entendit qu'il sifflait d'un air dégagé en s'adressant peu à peu. Sa silhouette s'estompa et allait disparaître quand une voix forte née du brouillard l'immobilisa brusquement.

— Et alors, tu te promènes de bonne heure, toi ? Elle reconnut la voix de Lormel, devina que l'ouïe exercée de Boujard avait deviné la présence du garde-chasse d'un instant déjà.

— Définitivement, ça ne va pas, concentra toute son attention pour ne rien perdre du dialogue qui s'engageait à trente pas d'elle.

— Y a pas d'heure pour les braves, assura Boujard, la bouche pleine.

Maintenant le garde-chasse se devait dans la brume avec sa casquette plate, ses longues moustaches brunes, et l'on voyait briller sa visière et le canon de son fusil. Il se rapprocha encore. Les deux hommes s'étaient plus qu'à trois ou quatre mètres l'un de l'autre.

— C'est une drôle d'idée que tu as comme ça de te lever si tôt pour manger des mûres.

Boujard eut un petit rire naïf.

— Ben, c'est les dernières, faut en profiter. Ça nourrit, ça n'est pas cher et y a rien de plus sain.

— Oui, bougonna Lormel, faudrait pas me prendre pour plus bête que je ne suis. Je connais tes trucs, mon bonhomme. T'étais encore à braconner dans les taillis, par là-haut.

— C'est-y que tu m'as vu ?

— Si je t'avais vu, tu n'y couperais pas.

— Eh ! ben alors, que tu racontes ? Laisse donc le monde se promener dans les endroits que c'est pas défendu sans faire d'épate avec ton déguisement. Nous sommes en République. Je pense que je peux me lever avant le soleil et faire un tour sans t'en demander la permission, oui ? Alors, bonjour, chef, et bien des choses chez toi.

Sans quitter le garde des yeux, Boujard continua de cueillir les fruits noirs et frais que balançaient les ronces flexibles. Mais convaincu, Lormel tournait autour des buissons, battait ceux-ci de la crosse de son fusil. Un lapin épouvanté déboula brusquement, montrant ses petites semelles blanches. Le rire ironique de Boujard le suivit dans la brume où il se perdit.

Au moment où le garde allait passer près d'elle, la Richardot, qui avait rempli son tablier de pommes tombées, sortit de sa cachette. Certain d'avoir été joué et machant sa colère, il la prit à témoin.

— C'est vrai, si on laissait faire ces gars-là, n'y aurait bientôt plus de gibier dans le pays. Ça ne serait pas long. Le soir ils tendent leurs collets, le matin ils vont raffer ce qui est pris. Sûr qu'il devait manigancer quelque chose par ici. Vous n'avez rien vu, la mère ?

Et il continuait de chercher autour de lui, le front soucieux, l'œil mauvais.

— Je n'ai rien vu, certifica la Richardot. C'est-à-dire que pour parler franchement j'ai vu passer Boujard, mais ce ne m'a point étonnée. Y peut ben avouer son occupation par là, c'est l'homme.

— Il n'avait pas de fusil ?

— Pour ça, non, monsieur le garde, ni fusil, ni outil, ni rien. C'est un homme qui se promenait les mains dans les poches autant dire comme ça pourrait ben vous arriver, une supposition.

La silhouette de Boujard avait disparu. — Oui, fit le garde, c'est un malin, mais je le repèrerais.

Et il remonta vers la route, lentement, à longues enjambées.

La Richardot porta les pommes dans sa grange et revint avec un sac. Elle regardait autour d'elle, l'air méfiant, l'oreille aux aguets, ramassant des fruits par-ci-par-là. D'un pommier à l'autre, elle se rapprochait peu à peu du buisson sous lequel le braconnier avait dissimulé son fardeau, et après avoir attendu longtemps elle s'aplatit dans l'herbe humide, glissa son bras sous les broussailles, malgré les épines et les branches qui lui cinglaient la figure.

Quand, à travers une toile grossière, elle sentit le tisseur du gibier, elle roula fébrilement le tout pour l'engloutir dans son sac, chargée et celui-ci sur son épaule et, le long des haies et des talus, regagna sa maison dont la toiture de tuiles sortait maintenant de la brume sous les premiers rayons du soleil.

Un peu plus tard, tandis qu'elle fauchait de la luzerne pour ses lapins, Boujard reparut. Il

À suivre en page 4.

LA VIE FÉMININE ET FAMILIALE

Graphologie

JAVOTTE. — Une haute intelligence, esprit élevé et cultivé, mais un caractère trop concentré et trop timide. Vous semblez manquer de décision et pas conséquent incapable de concevoir des projets. En dépit de votre volonté forte, vous vous laissez facilement influencer, et de ce fait, vous vous refusez quelquefois à suivre les conseils de la sagesse et de la raison. Aptitudes pour les sciences et pour les affaires. Caractère ambivalent, fier et généreux. Esprit pratique et porté un peu à l'égoïsme. Tempérament actif, habileté aux sports. L'affection dans vos amitiés est marquée d'une sincérité indéfectible. Avant toute autre chose apprenez à faire vos décisions vous-même et qu'elles soient alors irrévocables.

Confidences

CAPRICE. — Cette fois, j'ai lu ou plutôt feuilleté le roman en question. Franchement, il me faut avouer que je n'y vois pas grand chose. Les personnages ne sont pas assez bien dessinés et la lecture finit, on a l'impression de ne pas les connaître encore. De là le désir qu'on éprouve de voir le roman se continuer. L'auteur semble avoir donné beaucoup trop de temps au commencement de l'ouvrage (qui est démesurément long) et avoir fait la dernière partie à la course. Lisez-vous beaucoup? Parlez-moi encore de vos lectures, c'est un sujet qui m'intéresse vivement. Et comment va le tennis? La température a été favorable ces derniers temps et vous avez dû jouer à loisir. Continuez-vous vos études musicales? Vous n'en parlez pas dans vos dernières lettres.

JAVOTTE. — Le graphologue vient de m'envoyer votre graphologie. Vous reconnaissez-vous? Les qualités font certainement oublier les petits défauts. Il est vrai que les jeunes filles ont acquis une liberté plus grande depuis quelques années, mais il faudrait beaucoup mieux attendre que ce jeune homme se présente à la maison et fasse la connaissance de vos parents, les traditions d'autrefois sont encore les meilleures. Amitiés.

TREVIERS. — Tout d'abord, laissez-moi vous remercier des mots aimables que vous avez eus à mon adresse. Puis, je vous réitère mon invitation en vous assurant qu'il me sera agréable de vous renseigner à l'occasion et de vous lire fréquemment. Sans les connaître personnellement, je considère mes correspondants comme des amis et suis sincèrement attaché à chacun. Je vous félicite de l'excellente idée que vous avez eue. C'est une façon toute féminine de fournir un peu plus d'eau au moulin et j'espère que le succès vous sourira. Veuillez croire que mon amitié vous est toute acquise et revenez bientôt.

FLEURETTE. — Comme c'est gentil de ne pas oublier les Confidences, malgré les attrait d'un voyage enchanté. Votre description était si vivante qu'il m'a semblé revoir cet endroit où je suis passé quelquefois, il y a déjà plusieurs années. Je n'ose pas vous demander de recommencer, mais il me serait bien agréable d'avoir encore de vos nouvelles avant le retour, puisque celui-ci est retardé.

BENEDICTE. — Votre silence m'inquiète. Mais là je suis heureuse d'apprendre que votre vie reprend son cours normal et vous apporte un peu de plaisir. Vous le méritez bien. Faites votre silence moins long et écrivez-moi une lettre plus détaillée la prochaine fois. Je suis impatiente de vous lire longuement.

FRAGILE ROSEAU. — Comme je suis contente de vous savoir aussi bien. Ce petit voyage ne vous fatiguera pas trop, j'espère. Venez bien vite m'en donner des nouvelles et me raconter vos impressions.

PETITE ÉTOILE. — Ainsi le usage a passé? Vous m'en voyez toute réjouie. Oui, j'aime beaucoup la poésie, mais pour bien l'apprécier il faut être dans des dispositions particulières et lire à petite dose. Du moins, c'est la mon impression. Robert Chénier est un des poètes canadiens que j'admire le plus. En effet, il a publié un roman, mais il vaut mieux n'en pas parler puisque c'est une ombre à sa renommée. Je ne crois pas qu'il ait rien publié depuis "Le Fabuliste Lafontaine à Montréal". Ce sont là des satires, des moeurs modernes fort bien faites et amusantes à lire.

HIRONDELLE BLANCHIE. — Vous connaissez l'expression "l'air de la pluie" qui fait, par les printemps, et n'arrive pas d'une fois tirer des conclusions. Il est certain que la fausse commise est bien légère et vous la voyez peut-être avec une loupe ou des verres grossissants. Il faut savoir être indulgent et ne pas toujours dire "je pardonne, mais je n'oublie pas". Soyez généreuse et pardonnez; c'est un acte méritoire, oubliez par l'effort sincère de votre bonté, volonté et rappelez-vous qu'il est malheureux. J'ai lu "Marie-Antoinette", de Szwajc et ce livre m'a donné l'occasion de passer plusieurs heures des plus intéressantes. C'est l'histoire de France du 18ème siècle; l'époque du luxe et de la frivolité, l'époque si tragique de la révolution. Je me suis demandée si le livre était sans partialité et l'auteur n'a pas écrit un autre sur le même sujet, établissant un parallèle. A bientôt une nouvelle lettre, me disant que tout votre chagrin est effacé. Mon meilleur souvenir.

ILLUSION. — Ainsi avec l'été, votre sourire est revenu. Il me fait plaisir de voir que vous prenez goût à la société de vos semblables et que cette "crise de solitude" est passée. C'est fait sans doute ce que les Anglais appellent "Spring Fever". Si vos projets se réalisent, vous passerez un bien bel été, mais toutes ces distractions ne me priveront pas du plaisir de vous lire, j'espère.

SYBILLE. — Vous le réalisez aussi? Ainsi va la vie, mon amie, et votre cas n'a rien d'extraordinaire, je vous assure. Mais quand ces choses nous touchent de près elles paraissent des montagnes jusqu'à ce que le temps ait fait son œuvre et comme le temps file vite tout sera bientôt oublié. En attendant, je suis heureuse que vous preniez plaisir à profiter des distractions qui s'offrent. Croyez à toute mon amitié et revenez encore.

GERALD. — Tout de même, je ne voudrais pas être cause d'une migraine. Arrêtez de vous en faire à ce sujet, qu'il n'en vait d'ailleurs pas la peine. Il y avait tant de monde ce jour-là qu'il n'est pas étonnant de voir votre mémoire réfractaire. Il y a déjà plus de quatre ans que je suis allée dans cette localité, ma meilleure amie en étant partie. Partirez-vous bientôt? Vous n'oubliez pas tout à fait mon coin pendant vos vacances, n'est-ce pas?

CAPUCINE. — Le modèle est en effet fort joli. Je l'ai vu fait de deux tons de bleu et c'était d'un effet merveilleux, la jupe marine et le gilet bleu poudre. Avec des accessoires marine, cela fait un ensemble parfait pour les journées sombres de l'été et le commencement de l'automne. Les fleurs étaient bien jolies et je vous remercie d'avoir décoré ma table. J'en prends bien soin afin de les conserver longtemps car leur parfum m'inspire et m'aide à publier que je suis vivante en ville quand il serait si agréable de flâner à la campagne. Ne soyez plus si longtemps sans revenir.

VOTRE

Pour danser, cet été

La mode paysanne, 1900 les imprimés à fond sombre et à fleurs vives sur chiffon, crêpe de coton et cretonne



A certain moment, il semble que tant de motifs sont à l'œuvre pour influencer la mode féminine, qu'un profane peut difficilement s'y reconnaître. La peinture, la sculpture, les toilettes paysannes, robes de feu, époque ancienne et médiévale, les arts de toutes sortes, les tendances modernes, tous ces facteurs contribuent à l'évolution de la mode.

L'époque des belles du dix-neuvième siècle, les toilettes des anciennes cours de France aussi bien que celle de la guerre civile américaine donnent leur note à cette évolution. La toute dernière influence exercée à Paris sur la mode, est due à l'exposition des tableaux du peintre français Cézanne. Comme ce peintre de talent, un des chefs de l'Ecole Moderne de peinture, se plaît à reproduire des scènes et des costumes champêtres, les couleurs de ses tableaux comme les robes de ses belles paysannes sont transposées dans le domaine de la mode par les grands dessinateurs parisiens.

Les couleurs qu'on a remarquées de préférence dans cette exposition sont le vert tirant sur le jaune, différentes teintes de bleu, entre autres, le bleu foncé janné des blouses paysannes, et des nuances d'indigo de gris et de brun. Les bleus et les verts lumineux sont souvent combinés avec les teintes pâles des vieilles maisons ou encore celles dont Cézanne use pour peindre ses nus.

L'affiche qui annonce cette grande exposition à Paris reproduit un tableau intitulé Le Vase Bleu. C'est une coupe d'un bleu opalin remplie de fleurs de différents tons dont les plus voyantes sont deux énormes pavots. Leur teinte chaude forme un contraste harmonieux avec le bleu du vase.

Toutefois, ce contraste un peu osé n'a pas encore fait son apparition dans le domaine de la mode, quelque forte que soit l'influence de cette exposition sur la mode féminine dans le monde entier. Nos vêtements illustrent aujourd'hui des toilettes résistant des tendances plus modernes. La robe que vous voyez à l'extrême gauche rappelle cependant le costume paysan. Elle est faite de soie noire, et le court gilet, l'air viril les mettent vite à mal; mieux vaut donc les tailler dans des matériaux simples, mais originaux.

Rien n'est plus amusant que la tarlatane glacée que nos aïeules employaient pour préserver les lustrés et pendules de l'inconvenance des moucheurs; elle fait des rideaux délicieux dans leur raideur, si pratiques parce que la poussière glisse sur eux; cette tarlatane blanche découpée au bord de larges festons soulignés d'un biais bleu porcelaine va au mieux avec des murs blancs unis, en jaune bordé de vert ou bleu bordé de rose vous l'aimerez également. Ces rideaux peuvent être droits ou relevés par des embrasses.

Parmi les tissus bon marché nous trouvons la simple serpillière employée en assez larges bandes transversales reliées entre elles par une grille crochétée en laine marron, gris vert, bleu saphir ou rouge, la barre de monture et les anneaux de couleur assortie font un ensemble amusant.

La toile cirée est aussi fort pratique, elle est jolie, par exemple, en rose encadré de noir, en tout autre ton; elle s'accorde bien avec les murs unis et le mobilier moderne.

La plus ordinaire cotonnade blanche une peut faire de charmants rideaux par addition de détails étudiés, en voici ornés d'un ourlet rabattu sur l'endroit et fixé par une broderie de point d'épine double et pois en coton rouge, la monture est cachée, par une petite moulure peinte de rouge; d'autres ont le bord découpé en feston fantaisie souligné de galon serpenté bleu vif.

La cheviotte de coton est un tissu nouveau; employée en teinte ocre, bordée de toile verte, elle est d'une simple et sûre élégance dans une ambiance jaune et verte.

L'antique mousseline plumeuse est toujours charmante et si fraîche. On la décore soi-même de feuilles et vrilles de vigne grimpante en orandi rose appliqué, ce qui est délicieusement jeune dans les chambres estivales, et si vous êtes tenues de ne faire qu'une dépense tout à fait modique, employez l'humide mousseline à beurre très généralement froissée; la toile à beurre, très souple, dont le tissage lâche et irrégulier a beaucoup de chic, coûte si peu qu'il n'est pas besoin de l'économiser. Bordered-à sur les trois côtés d'un double dépassant de batiste jaune melon ou vert feuille ou autres tons un peu imprimés ou autres serrez ravie de la bonne mine de vos fenêtres.



lant de broderie finit le décolletage. Le dos de la robe forme un décolleté profond et tient aux épaules par deux bandes de soie noire, croisées. Une touffe de violettes ferme le jilet à la ceinture.

La robe très élaborée que porte ici Heather Angel est toute finie à la main. Toute une série de fines piqures faites à la main donnent de l'ampleur au corsage, et un volant ourlé à la main orne le large décolleté et les épaules. Des rangs et des rangs de volants pareillement travaillés forment l'intérêt de la jupe et se rejoignent à l'arrière en un effet de "bustle" pour retomber en une petite traine.

Si vous voulez une jolie robe pour danser, en voici une en toile glacée, imprimée de petits pois blancs et de grandes pastilles blanches et rouges. La jupe est très godée pour faciliter la danse. Ses accessoires sont une petite boucle de cuir verni rouge sur le collet de piqué blanc qui se ferme en V dans le dos, et une étroite ceinture de cuir verni rouge.

A la cuisine Un menu français

MENU DE DINER

Soupe restaurateur.
Gnocchi de maïs.
Jambon à la zingara.
Asperges polonaises.
Flammi au chocolat.

Soupe restaurateur. — Prenez une demi-botte d'oignons frais, épluchez-les, divisez les plus gros en morceaux et très doucement, faites étuver au beurre. Étant presque cuits, activez la cuisson pour les colorer. Saupoudrez d'une cuillerée à bouche de farine, faites légèrement brunir avant de verser peu à peu de l'eau chaude ou mieux du bouillon de légumes, peu de sel, poivre, donnez l'ébullition, puis mettez à petit feu, effectuez la cuisson durant une bonne demi-heure. Pendant ce temps, faites griller des tranches de pain, sur lesquelles vous étalez une forte couche de gruyère râpé. Disposez dans une soupière en terre à feu les tranches ainsi préparées jusqu'à ce que le récipient soit rempli à mi-hauteur. Les oignons étant cuits, passez-les, pressez-les, mouillez avec le liquide obtenu le bloc de pain, saupoudrez généreusement de gruyère râpé et enfournez un quart d'heure à four gai. Au moment de servir, à l'aide d'un peu de soupe refroidie, délayez un œuf battu en omelette et incorporez au reste de la soupe que vous envoyez sur la table, dans la soupière de cuisson.

Attention : — Comme dans tous les mets ayant à recevoir du gruyère râpé, saiez peu. Une pointe de muscade est à recommander. Donnez à ce potage une saveur particulière et un principe fortifiant en versant, au moment d'envoyer à table, une forte cuillerée à bouche de porto rouge.

Gnocchi de maïs. — Rassemblez dans une casserole un demi-verre d'eau, une cuillerée de beurre, sel, poivre. Peu à peu, incorporez dans cette eau à onces de farine de maïs (blé d'Inde), remuez vivement, donnez l'ébullition sans cesser de tourner, ajoutez deux cuillerées de fromage râpé, tournez encore quatre à cinq minutes et hors du feu, un par un, ajoutez deux beaux œufs frais entiers. La pâte étant lisse et légèrement refroidie, partagez-la en boules de la grosseur d'une noix. Dans une casserole à large orifice, contenant du lait bouilli, jetez une par une les noix que vous formez en les prenant avec une cuiller. Lorsque les gnocchi remontent à la surface, leur cuisson est achevée; à l'aide d'une écumoire, retirez-les pour les déposer, après égouttage, dans un plat à gratin de service en couches successives, entre lesquelles vous disséminerez des miettes de beurre. Maintenez au chaud pendant

que, déposant dans une casserole du beurre manié de farine de maïs, vous le délayez avec le lait de cuisson des gnocchi. Tournez jusqu'à épaississement de la sauce, peu de sel, une pointe de cayenne. L'épaisseur de la sauce étant à point, incorporez-y, hors du feu, un ou deux jaunes d'œufs. Nappez les gnocchi avec cette sauce. Saupoudrez fortement de mie de pain, arrosez de beurre, faites gratiner au four.

Attention : — Pour mieux détacher la pâte du plat, préférez une cuiller en bois.

Travaillez la pâte au bain-marie, vous ne risquez pas ainsi de voir la farine s'attacher au fond de la casserole.

Facilitez la confection des gnocchi en prenant la pâte avec une cuiller dont l'extrémité aura plongé dans l'eau tiède. Placez les gnocchi sur une toile farinée.

Jambon à la zingara. — Faites détailler en tranches minces du jambon cru; dans une poêle, faites fondre un peu de gras de jambon, dans lequel vous cuisez tout doucement les tranches de jambon. La cuisson étant effectuée, dressez les tranches dans le plat de service bien chaud.

Détachez la poêle avec un peu d'eau tiède et un filet de vinaigre, assaisonnez avec un peu de sel et du poivre concassé. Remuez la sauce avec une cuiller, placez sur le feu jusqu'au premier frémissement de la prochaine ébullition. Servez bouillonnant le jambon.

Attention : — Que la graisse fondue du jambon soit chaude avant d'y mettre les tranches.

Ne laissez pas s'attacher la cuisson des tranches, la sauce perdrait de sa saveur.

La maison Rideaux d'été

Voici la belle saison. Que ce soit pour la ville ou la maison de campagne, nous aimons alléger nos fenêtres, les rafraîchir.

Que choisir pour s'évader du tout fait, du banal ou du trop coûteux, les rideaux d'été ne demandent pas une très longue vie, il faut compter les renouveler assez fréquemment, le soleil, l'air vif les mettent vite à mal; mieux vaut donc les tailler dans des matériaux simples, mais originaux.

Rien n'est plus amusant que la tarlatane glacée que nos aïeules employaient pour préserver les lustrés et pendules de l'inconvenance des moucheurs; elle fait des rideaux délicieux dans leur raideur, si pratiques parce que la poussière glisse sur eux; cette tarlatane blanche découpée au bord de larges festons soulignés d'un biais bleu porcelaine va au mieux avec des murs blancs unis, en jaune bordé de vert ou bleu bordé de rose vous l'aimerez également. Ces rideaux peuvent être droits ou relevés par des embrasses.

Parmi les tissus bon marché nous trouvons la simple serpillière employée en assez larges bandes transversales reliées entre elles par une grille crochétée en laine marron, gris vert, bleu saphir ou rouge, la barre de monture et les anneaux de couleur assortie font un ensemble amusant.

La toile cirée est aussi fort pratique, elle est jolie, par exemple, en rose encadré de noir, en tout autre ton; elle s'accorde bien avec les murs unis et le mobilier moderne.

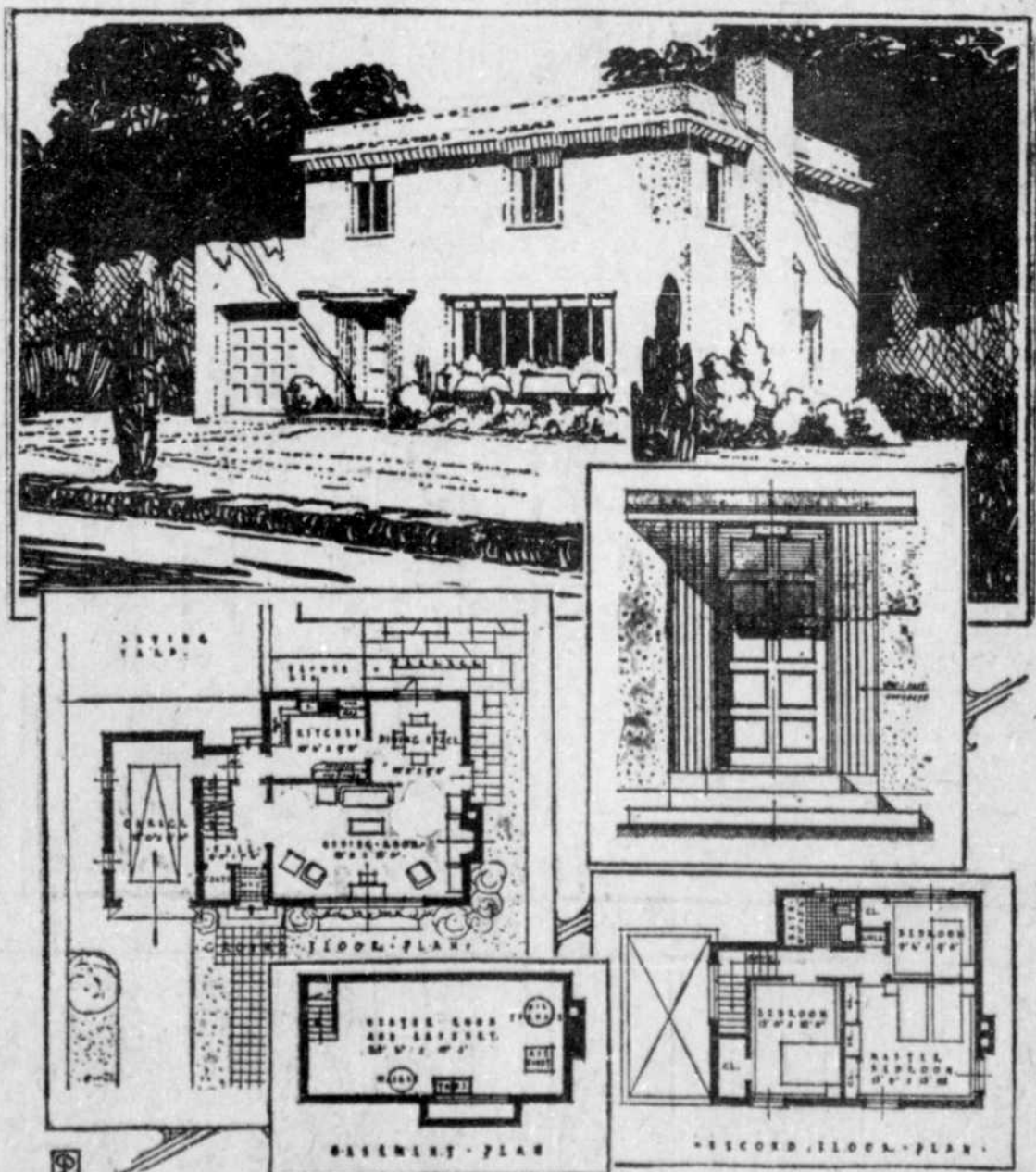
La plus ordinaire cotonnade blanche une peut faire de charmants rideaux par addition de détails étudiés, en voici ornés d'un ourlet rabattu sur l'endroit et fixé par une broderie de point d'épine double et pois en coton rouge, la monture est cachée, par une petite moulure peinte de rouge; d'autres ont le bord découpé en feston fantaisie souligné de galon serpenté bleu vif.

La cheviotte de coton est un tissu nouveau; employée en teinte ocre, bordée de toile verte, elle est d'une simple et sûre élégance dans une ambiance jaune et verte.

L'antique mousseline plumeuse est toujours charmante et si fraîche. On la décore soi-même de feuilles et vrilles de vigne grimpante en orandi rose appliqué, ce qui est délicieusement jeune dans les chambres estivales, et si vous êtes tenues de ne faire qu'une dépense tout à fait modique, employez l'humide mousseline à beurre très généralement froissée; la toile à beurre, très souple, dont le tissage lâche et irrégulier a beaucoup de chic, coûte si peu qu'il n'est pas besoin de l'économiser. Bordered-à sur les trois côtés d'un double dépassant de batiste jaune melon ou vert feuille ou autres tons un peu imprimés ou autres serrez ravie de la bonne mine de vos fenêtres.

Primé par le gouvernement

Dans un concours officiel pour des plans d'habitations bon marché



Voici l'un des deux plans de maisons primés par le gouvernement canadien qui, de concert avec le Dominion Housing Act, organise un concours entre architectes pour le dessin de plans de maisons pouvant être construites à un coût variant de \$2,500 à \$5,000.

Cette jolie maison, de style géorgien, a remporté le deuxième prix. Elle est l'œuvre de M. Harold Green-sides, M. E. A. I. C. de Toronto. Elle comprend un espace de 16,684 pds cubes.

Le coût total de la maison peut être trouvé en multipliant par 39 cents le nombre de pieds cubes, car le concours était basé sur un estimé de 39 cents par pied cube.

Le spacieux living-room, 14 pieds par 18, ouvre sur une large terrasse. La salle à manger, 10 pieds 6 par 7 pds 6, forme une alcôve. On y accède, du living-room par une porte d'arche, et de la cuisine par une porte battante.

TEMPÉRATURE

Vents légers et modérés; partiellement nuageux aujourd'hui et dimanche. Orages électriques en certains districts.

VINGT-SEPTIÈME ANNÉE No. 100

SHERBROOKE, SAMEDI, 27 JUIN 1936

GRAIN DE SAGESSE

L'homme est toujours fier d'avoir gravé son nom quelque part, fût-ce sur l'écorce d'un arbre, et toujours étonné quand il ne l'y retrouve plus.
Alexandre DUMAS, fils.

TROIS SOUS LE NUMERO

L'hon. Césaire Gervais, ministre des Travaux Publics et des Mines dans le cabinet Godbout

L'élection est fixée au 17 août

L'hon. Adélard Godbout, premier ministre, ministre de l'agriculture et de la colonisation; l'hon. C. A. Bertrand, procureur-général et secrétaire provincial; l'hon. T. D. Bouchard, ministre des Terres et Forêts et des Affaires Municipales; l'hon. E. S. McDougall, trésorier provincial; l'hon. Wilfrid Gagnon, ministre du Commerce et de l'Industrie — Les hon. MM. Rochette, Côté et Bastien gardent les mêmes postes, et l'hon. L. F. Connors devient ministre sans portefeuille.

UNE COMMISSION DE COLONISATION

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 27. — Le nouveau cabinet de Québec comprend cinq anciennes figures et cinq nouvelles, et les nouveaux ministres seront assermentés aujourd'hui par S. E. le Lieutenant Gouverneur Patenaude.

Le premier ministre, l'hon. Adélard Godbout, qui a gouverné la province seul depuis le 11 juin, soit depuis la démission de l'ancien premier ministre Taschereau, a annoncé la composition de son cabinet aux petites heures, ce matin, après avoir annoncé la nouvelle date de l'élection provinciale, qui aura lieu le lundi 17 août.

Le ministère Godbout comprend 4 hommes de moins que le cabinet de 14 ministres de son prédécesseur. Tandis que l'hon. M. Taschereau ne détenait pas de portefeuille, dans les derniers temps, M. Godbout a décidé de diriger lui-même les ministères de l'agriculture et de la colonisation.

M. Godbout a fusionné le portefeuille du procureur général avec celui du secrétaire provincial, pour fins d'économie, et il a réduit le nombre des ministres sans portefeuille de trois à deux. Le premier ministre et quatre autres ministres du gouvernement Taschereau conservent leurs anciens portefeuilles. M. Godbout cumulera les fonctions de premier ministre de la colonisation et de l'agriculture.



L'hon. Adélard GODBOUT qui, en plus d'être premier ministre, détient les portefeuilles de l'agriculture et de la colonisation.

L'hon. Wilfrid Gagnon

L'honorable M. Wilfrid Gagnon, de Montréal, le nouveau ministre du Commerce et de l'Industrie (auquel ministère se joindra le département des hôtelleries) est âgé de 40 ans. Il est manufacturier de chaussures et président de l'Association des Manufacturiers de Chaussures du Canada. Il fut candidat à la convention qui choisit M. Fernand Rinfret comme candidat libéral dans Saint-Jacques en 1920.



L'hon. Edgar ROCHETTE, ministre du Travail, de la Chasse et de la Pêche dans le cabinet Godbout.

Une surprise

La déclaration du premier ministre sur la composition de son cabinet, fut une surprise. Il déclara aux journalistes la date définitive des élections, en arrivant de Montréal hier soir, et il demanda aux journalistes de se réunir chez lui. A cet endroit, quelques minutes après minuit, en présence de seulement 14 journalistes, M. Godbout révéla son choix des nouveaux ministres. Il avait déclaré auparavant qu'il n'annoncerait son cabinet que vers midi.

Les cinq ministres qui étaient de l'ancien cabinet sont le premier ministre lui-même, l'hon. T. D. Bouchard, ministre des Terres et Forêts et des Affaires Municipales; l'hon. P. E. Côté, ministre de la Voirie; l'hon. Edgar Rochette, ministre du Travail, de la Pêche et de la Chasse, et l'hon. Cléophas Bastien, ministre sans portefeuille. Le premier ministre, qui succéda à l'hon. J.-L. Perron, comme ministre de l'agriculture en 1930, est le vétérinaire de tous les ministres. L'hon. T. D. Bouchard entra dans le cabinet en juin 1935, et les trois autres furent nommés après les élections générales de novembre 1935.

La population de langue anglaise de la province est représentée par M. L.-F. Connors de Montréal, ministre sans portefeuille, et par M. Errol Stuart McDougall, de Montréal, trésorier provincial.

Commission de colonisation

Le premier ministre a annoncé également que le nouveau cabinet nommera une commission pour administrer le département de la colonisation. Il a dit qu'il confiera avec ses collègues durant la fin de semaine, au sujet de l'administration des affaires de la province.

Auparavant, le premier ministre avait déclaré que le cabinet nommerait une Commission royale

Voici la composition du cabinet:

L'hon. Adélard Godbout, premier ministre, ministre de l'agriculture et de la colonisation. Il remplace l'hon. L.-A. Taschereau et l'hon. Hector Authier.

Me C. A. Bertrand, c.r., de Montréal, procureur général et secrétaire provincial. Il remplace l'hon. J.-E. Perrault et l'hon. L.-A. David.

L'hon. T. D. Bouchard, de St-Hyacinthe, ministre des Terres et Forêts et des Affaires Municipales. Il remplace l'hon. Honoré Mercier, aux Terres et Forêts.

L'hon. P. E. Côté, de Bonaventure, ministre de la Voirie.

L'hon. Edgar Rochette, de Charlevoix-Saguenay, ministre du Travail, de la Pêche et de la Chasse.

M. Errol Stuart McDougall, c.r., de Montréal, trésorier provincial. Il remplace l'hon. R. F. Stockwell.

M. Wilfrid Gagnon, de Montréal, président de l'Association des Manufacturiers de chaussures du Canada, ministre du Commerce et de l'Industrie. Il remplace à ce poste l'hon. T. D. Bouchard.

Me Césaire Gervais, c.r., de Sherbrooke, ministre des Travaux Publics et des Mines. Il remplace l'hon. J. N. Francoeur.

L'hon. Cléophas Bastien, de Berthier, ministre sans portefeuille.

M. Lawrence Francis Connors, de Montréal-St-Anne, ministre sans portefeuille. Il remplace l'hon. J. H. Kelly, C.L.

pour enquêter sur l'administration de tous les départements du gouvernement. Il l'a annoncé dans le premier discours de sa campagne, cette semaine, et il a ajouté que la Commission royale continuera l'enquête commencée par le comité des comptes publics de la dernière Législature.

L'hon. Charles Bertrand

L'hon. Charles-Auguste Bertrand, c.r., le nouveau procureur général et secrétaire de la Province, est un avocat éminent de Montréal et l'un des chefs de l'Ordre des Chevaliers de Colomb au Canada. Avant le congrès des Chevaliers de Colomb tenu à Sherbrooke l'année dernière, l'honorable M. Bertrand était député d'Etat de l'Ordre pour la province de Québec.

L'hon. E. S. McDougall

L'honorable E. Stuart McDougall, c.r., le nouveau trésorier provincial, est né à Montréal le 25 septembre 1886 du mariage de James et Lena (Lusher) McDougall, tous deux de Montréal. Il étudia au High School de Montréal et à l'Université McGill d'où il sortit en 1907 avec son titre de B.A. Il obtint son titre de B.C.L. en 1913 et fit de la cléricature chez Brown, Montgomery et McMichael. Il fut créé C.R. le 3 octobre 1928. De 1915 à 1918 il fut major dans le régiment de l'Infanterie Légère du "Princess Patricia". Il épousa Katherine Eleanor Mackenzie, fille de George A. Mackenzie de Toronto, le 27 octobre 1917 et de ce mariage est née une fille.

L'hon. M. McDougall fait partie de plusieurs clubs et sociétés.

GENÈVE, 27. — L'empereur Haïlé Sélassié a demandé à la Société des Nations de fournir des crédits ou des armes au gouvernement éthiopien qui, selon lui, existe encore dans l'ouest du royaume de l'Afrique Orientale.



L'hon. Césaire GERVAIS, C.R., de Sherbrooke, nommé ministre des Travaux Publics et des Mines dans le nouveau cabinet Godbout. Il sera candidat dans Sherbrooke aux élections provinciales du 17 août.

L'hon. M. Césaire Gervais

Biographie du nouveau ministre des Travaux Publics et des Mines.

Le nouveau ministre des Travaux Publics et des Mines est né à St-Césaire de Rouville le 15 avril 1895 du mariage de feu Pierre Gervais, cultivateur, et de Rosalie Martel. Son père, né à St-Angèle de Rouville, s'établit à Sherbrooke en 1907 et s'occupa activement d'immobilier.

L'hon. M. Césaire Gervais, C. R., pratique le droit à Sherbrooke depuis 1922. Il fit ses études classiques au Séminaire Saint-Charles Borromée de cette ville et sortit de cette institution porteur du titre de Bachelier ès arts. Il étudia ensuite le droit à l'Université Laval de Québec. Après avoir décroché son titre de licencié en droit de cette université, il passa avec succès son examen devant le Barreau de la Province en 1932 et vint s'établir à Sherbrooke.

Quelques années plus tard, tout en continuant sa pratique générale, M. Gervais remplaça Me J.-S. Broderick comme avocat du revenu provincial. Il y a quelques années, il devint procureur de la Commission des Licences pour le district, lors de l'élection de M. l'avocat J. S. Couture à la magistrature. Me Gervais fut nommé Conseil du Roi en 1934 et le 1er mai dernier il était choisi Bâtonnier du district de Saint-François.

Le nouveau ministre des Travaux Publics et des Mines a déjà fait du journalisme à l'"Événement" de Québec et à la "Tribune" de Sherbrooke.

La mère de l'honorable M. Gervais vit encore, retirée au Monastère des Missionnaires Notre-Dame des Anges à Lennoxville, communauté fondée par sa ville qui en est la Supérieure, la Révérende Mère Marie du Sacré-Cœur. Le nouveau ministre est le frère de M. l'abbé Emile Gervais, chancelier de l'Évêché de Sherbrooke, du notaire Eugène Gervais, de notre ville, de M. René Gervais, Bachelier en Sciences Agricoles, également de Sherbrooke et de Mlle Colombe Gervais, de Lennoxville. Il a épousé Mlle Sylvia Mullins, fille de M. J.-P. Mullins, député de Richmond-Wolfe aux Communes et maire de Bromptonville. De ce mariage sont nés quatre enfants, Paul, Marc, André et Constance. Il est le beau-frère de M. Waldo Mullins, de Montréal et de Mlle Viola et Dorothy Mullins, de Bromptonville. De Mmes Eugène et René Gervais de Sherbrooke.

L'hon. M. Césaire Gervais se présentera dans le comté de Sherbrooke aux prochaines élections provinciales.

Sherbrooke applaudit au choix de M. Gervais

LA S. D. N. PERD LE NICARAGUA

C'est la cinquième puissance à abandonner la Ligue. — Le Chili voudrait inviter les Etats-Unis.

(Presse Associée)

GENÈVE, 27. — Les délégués du conseil de la Ligue des Nations n'ont pas osé aujourd'hui procéder aux réformes proposées et ils laissent à l'Assemblée la révision du Covenant.

Le Conseil s'en est tenu à son dessin officiel, c'est-à-dire de faire la revue de la situation italo-éthiopienne, bien que la liste des nations anti-sanctionnistes s'allonge continuellement. Au début de la deuxième séance du conseil, la République du Nicaragua s'est retirée de la Ligue.

On prédit dans les milieux bien informés qu'il y aura avant la réunion de l'Assemblée amendement au grand nombre de nations qui auront rejeté les sanctions de guerre que le débat proposant de les annuler sera devenu inutile.

Par la bouche de son délégué, Manuel Rivas Vicuña, le Chili a ouvert le débat en déclarant au Conseil qu'il faudrait amender le Covenant pour pouvoir admettre les Etats-Unis, l'Allemagne et le Japon.

Tous les cercles politiques discutent ce matin de la composition du nouveau ministère. Il va de soi que les commentateurs portent surtout sur Me Césaire Gervais, ministre des Travaux Publics et des Mines dans le cabinet de l'hon. Adélard Godbout. M. Gervais sera le porte-parole des Cantons de l'Est, car l'hon. R.-F. Stockwell a laissé entendre qu'il ne serait pas candidat dans le comté de Brome.

Libéraux, actionnistes et partisans de M. Maurice Duplessis s'accrochaient à reconnaître que M. Godbout a fait un excellent choix. M. Gervais, disent-ils, jouit d'une parfaite réputation tant au Barreau que dans sa vie privée. Homme d'étude et d'action, le nouveau ministre, ajoute-t-on, est une précieuse acquisition pour la province.

LE FEU A LA VILLA D'ETE DU SAINT PERE

CASTEL GANDOLFO, Italie, 27. — La foudre a frappé la villa d'été de Sa Sainteté le Pape Pie XI aujourd'hui, allumant un incendie qui a causé des dommages pour plusieurs centaines de dollars. Le Saint-Père doit quitter la Cité vaticane mardi prochain pour venir passer ses vacances ici.

YVON ROBERT ECRASE ABE KAPLAN EN DEUX CHUTES CONSECUTIVES

BURLINGTON, Vt., 27. — Yvon Robert, 224, New York City, en deux chutes consécutives.

Edouard Lacroix combattra MM. Duplessis et Godbout

Le député de Beauce dit que le premier ministre veut continuer l'ancien régime et que le chef de l'Opposition veut maintenir les trusts au pouvoir. — L'Action Libérale Nationale aura des candidats dans la plupart des comtés.

HORS DU SÉNAT



L'hon. PATRICK BURNS, sénateur de Calgary, qui perd son siège au Sénat à la suite d'une absence de deux ans. La maladie a empêché le "roi du bétail" de siéger. Il avait été nommé par le gouvernement Bennett.

INSTRUCTIONS DE M PAUL GOUIN

(Spécial à la "Tribune")

MONTREAL, 27. — "Je suis d'avis qu'on ne devrait pas permettre à ces hommes de continuer de représenter dans cette province les groupes qui n'ont pas l'intention de réformer les lois qui sont au détriment du peuple."

C'est par cette déclaration officielle que M. Edouard Lacroix, député de Beauce à Ottawa, et principal lieutenant de M. Paul Gouin, chef de l'Action Libérale Nationale, a désavoué hier le parti libéral dirigé par le premier ministre, l'hon. Adélard Godbout, et l'Union Nationale, dirigée par M. Maurice Duplessis, et averti les deux groupes politiques que l'Action Libérale Nationale la combattra durant la Campagne Électorale tout aussi bien les libéraux que les candidats de l'Union Nationale, et que l'Action Libérale Nationale se présentera nettement comme un troisième parti.

Irrité par la rumeur qui lui attribuait l'intention d'abandonner l'A.L.N. et de se rallier à M. Duplessis, M. Lacroix, à la suite d'un caucus d'une journée avec les chefs de l'A.L.N., y compris M. Gouin, Jean Martineau, Fred A. Monk, ex-député de Jacques-Cartier, Hector Langevin et Roger Oulmet, a fait la déclaration suivante:

Contre les trusts

"Je suis dans la lutte pour le bénéfice du peuple, comme j'en ai avisé l'hon. M. Taschereau en 1931. Suivant les principes énoncés par M. Gouin, moi-même et d'autres en 1933 et en 1934, durant la formation de l'Action Libérale Nationale, je suis entièrement contre le régime Godbout et contre Maurice Duplessis.

"A mon avis, on ne devrait pas permettre à ces hommes de continuer de représenter dans cette province les groupes qui n'ont pas l'intention de réformer les lois qui sont au détriment du peuple. D'après moi, l'un vise à protéger l'ancien régime, l'autre à maintenir les trusts au pouvoir."

M. Lacroix a ajouté: "Personnellement, je continuerai de combattre sous l'étendard de l'Action Libérale Nationale, je comprends que les journaux veulent une déclaration précise et définitive de M. Gouin, mais j'affirme que nous, de l'A. L. N., nous combattons comme nous avons combattu dans le passé, contre les parasites et les aventuriers politiques."

CHOIX UNANIME DE ROOSEVELT

Le président est l'objet d'une ovation qui a duré une heure à la convention démocratique.

PHILADELPHIE, 27. — A la fin d'une journée de discours des plus enthousiastes, comme on en entend rarement au cours d'une convention, et au cours de laquelle quelques conservateurs se sont joints aux démocrates, le président Franklin Delano Roosevelt a été unanimement remis en nomination hier soir comme candidat présidentiel démocrate, à la convention nationale de ce parti.

A la convention du parti républicain, une vingtaine de votes en faveur du sénateur Borah de l'Idaho avait empêché le gouverneur Alfred Landon du Kansas de jouir d'une aussi grande distinction comme candidat présidentiel républicain.

Lorsque le nom du président fut proposé officiellement par John E. Mack de Poughkeepsie, qui lui rendit le même service en 1932, une manifestation enthousiaste de plus d'une heure suspendit les procédures. Et après que la convention eut fait son choix unanime, il s'ensuivit une célébration encore plus longue, et elle exprima sans aucun doute les sentiments de la grande majorité des délégués.

Cette ovation spontanée est due pour une bonne part aux excellents efforts du gouverneur Lehman.

Le juge Mack a déclaré que M. Roosevelt était l'homme tout désigné pour guérir le pays de la dépression. Les financiers, dit-il, savent bien ce qu'ils attendent, et c'est pourquoi ils s'efforcent de battre ce citoyen de New York qui est maintenant "le fils de tous les États", Franklin Delano Roosevelt.

M. Hepburn s'inspire de la province de Québec

L'Ontario a toujours été dominée par une secte de fanatiques et n'a jamais eu le courage de régler le problème scolaire comme l'a fait la province de Québec, déclare le premier ministre ontarien.

EXCEDENT FINANCIER POUR 1936

(Presse Canadienne)

WOODSTOCK, 27. — L'Ontario soldera par un surplus l'exercice fiscal en cours, déclarait hier soir, le premier ministre Mitchell Hepburn, au nom d'une assemblée politique.

Pour la première fois depuis le début du siècle, la dette brute provinciale sera réduite.

Le premier ministre soutient que l'hon. Earl Rowe, nouveau chef du parti conservateur ontarien, a fait récemment des déclarations propres à induire la population en erreur.

"Il a dit que nous nous endettions à raison de \$146,000 par jour", déclare M. Hepburn, "que nous avons augmenté la dette provinciale de \$188,000,000 et que la taxe sur l'essence avait rapporté \$37,000,000 l'an dernier. Je vais lui demander de répéter ces déclarations sous sa signature. S'il accepte, je publierai sa réponse et, en vis-à-vis, je publierai le rapport officiel du vérificateur de la province d'Ontario, laissant ensuite la population juger."

Le premier ministre affirme que ce sont les agriculteurs d'Ontario, à leur insu, qui ont fait les frais de

la question des écoles séparées. Le gouvernement conservateur de l'honorable G.-S. Henry soutenait les écoles séparées "en prenant l'argent à même le trésor". En conséquence, dit M. Hepburn, les cultivateurs qui optaient pour les écoles publiques recevaient des octrois moindres et devaient payer davantage en impôts directs.

Hommage au Québec

En Ontario, ajoute le premier ministre, nous avons été si bigots et si dominés par une secte qui profitait de toutes les querelles religieuses que nous n'avons jamais eu le courage de régler ce problème comme la province de Québec l'a fait."

Par la réévaluation des contrats passés avec les services publics du Québec, les citoyens de l'Ontario économisent \$10,000,000 dans la deuxième année de la guerre. Au lieu d'un déficit de \$4,000,000, on a maintenant un excédent de \$8,000,000.

Le gouvernement actuel a voulu percevoir des droits sur les affaires de succession classées depuis 5 à 10 ans et, au cours des trois dernières mois, il a recouvré \$5,000,000 qu'il utilisera à la construction de routes.

L'Allemagne fournirait des armes à la Chine

La situation empire chez les Fils du Céleste Empire. — Guerre civile: mutinerie. — Attaque de 1,000 Japonais contre un fonctionnaire anglais.

TOKIO, 27. — D'après l'agence de nouvelles Domei, une entente secrète a été négociée par laquelle des intérêts allemands fourniraient des armes et des munitions à la Chine.

Un démenti

NANKIN, 27. — Deux sources officielles ont nié aujourd'hui le communiqué japonais qui prétend que la Chine et l'Allemagne sont à la veille de conclure un accord commercial.

Le ministre des Affaires étrangères et celui des Affaires Internationales ont déclaré que la Chine n'a pas d'intérêt à conclure un accord commercial avec l'Allemagne depuis que le traité commercial de 1921 a été signé. On croit que la récente visite d'une mission économique allemande a eu pour effet de créer une meilleure entente entre les industries sino-allemandes, telles que les chemins de fer et les communications.

Guerre civile

HONG-KONG, 27. — La guerre civile et la mutinerie viennent compliquer encore, aujourd'hui, le cas-tête chinois.

Les forces du gouvernement de Nankin sont aux prises avec les troupes de Canton, à la frontière du Kiang-Si-Kouang-Tung. Ces dernières ont annoncé leur intention de soulever la Chine toute entière de la guerre au Japon.

Un rapport de Canton dit d'autre part, que 7,000 soldats du Hou-Nan, attachés donc au gouvernement de Nankin, se sont révoltés et se qualifient d'armée de salut, anti-japonaise.

Une colonne anti-communiste a été envoyée vers le sud où les Rouges se recrutent de nouveau.

Le gouvernement de Canton déclare que sa propagande a pour but de soulever la Chine toute entière, y compris l'Ukraine, contre le Japon et que jamais il n'a eu l'intention de combattre seul les Japonais.

Anglais attaqués

CHANG-HAI, 27. — On apprend aujourd'hui que mille japonais habitant Tsingtao, province du Shantung, auraient tenté de mettre à sac la maison d'Andrew Campbell, commissaire des douanes anglaises.

L'agence japonaise Domei dit que la police du consulat japonais a déjoué cette tentative. Après avoir fait une démonstration devant le bureau de douanes chinois, la foule, dit l'agence, se rassembla en face de la maison de Campbell. On a placé des soldats japonais en faction devant la résidence du commissaire.

PETITES ANNONCES CLASSIFIÉES

TARIF

DEUX SOUS DU MOT, pas moins de 25 sous par insertion.

AVIS de faire-part, pour NAISSANCES, MARIAGES, DÉCÈS, SERVICES ANNUELS, VERSAUX, GRANDS MARIAGES, REMISES, CÉLÉBRATIONS, POUR SYMPATHIES, AUTRES, 15 sous par insertion, envoi par formule ordinaire. Chacun mot additionnel, 2 sous.

AVIS de NAISSANCES, MARIAGES, DÉCÈS, 15 sous par insertion, envoi par formule ordinaire. Chacun mot additionnel, 2 sous.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEILLEUR seront reçues jusqu'à 9 h. 30 du matin, POUR LE SAMEDI jusqu'à 8 h. 30 du matin. Les annonces reçues après ces heures ne seront pas insérées.

NOUS N'ACCEPTONS RIEN EN VENTE ou en location, (fiançailles ou mariage) communiqué par téléphone ou par la poste à moins que ce ne soit par l'intermédiaire de nos correspondants attitrés. Il en est de même pour les avis "non responsable".

A louer

Appartements

APPELANT 4 chambres, moderne, chauffé, eau chaude, réfrigérateur, poêle à gaz, cuisine, salle de bain, etc. S'adresser à 19 rue Montcalm, Tél. 2267.

Boulangerie

BOULANGERIE à louer ou No 111 King-Ouest. Bonne opportunité. S'adresser à 9 rue Albert, Sherbrooke.

Chalet

CHALET au petit lac Magog à louer à la semaine ou au mois. S'adresser à Sol Nioff, Tél. 2385.

Logis

DEUX LOGEMENTS nouvellement réparés, 4 et 5 chambres, planches, bois dur partout. Proche gare. S'adresser à 116 rue King-Ouest, Tél. 875.

LOGEMENT de 4 chambres, réparé à neuf et des plus modernes. S'adresser à 94 Gilets.

LOGEMENT de 5 chambres, aussi logement de 3 chambres chauffées. S'adresser à 46 rue Aberdeen, Tél. 540 ou 337.

Pension

ATTRAYANTE maison d'être pour convalescents ou pensionnaires. Prix raisonnable. Excellente cuisine. K. D. Beckett, Tél. 1006 à 3. 100-27-30.

Divers

M. ALBERT PAQUETTE, Contructeur Général, 120 rue Short, Arrondissement, à prêter sur construction native. Tél. 2017.

DAME demeurant à la campagne prendrait pendant les vacances quelques enfants de 5 ans et plus en pension. Pour information s'adresser à Madame Napoléon Scroati, St-Georges de Windsor, Que.

PROPRIÉTAIRES

Le prochain versement pour taxes immobilières et scolaires écherra le 1er juillet prochain.

Pour bénéficier de l'escompte, il faut que tous les arriérés aient été payés et que votre remise soit faite le 5 juillet 1936.

Le trésorier municipal, LÉONARD PRÉFONTEINE 99-2.

"Au centre de réparations"

Peinture par Paul Robitaille, entrepôt de chez P. Biron & Fils, Limitée. Décoration, peinture, tapage, vitres, etc. Léo Lamo, 14 ans d'expérience. Réparations et réparations par Ernest Giguère 25 ans chez Biron, 30 ans d'expérience.

Spécialité Remise à neuf d'auto accidentées. Tél. 424.

Soudure, radiateurs fabriqués, débouchés et réparés: O. Deslaur, 21 ans d'expérience. Acheteurs et vendeurs auto et pièces usagées. 48, rue King-Est. Tél. 833.

A vendre

Chalet

CHALET meublé de 7 chambres, au Petit Lac Magog, avec deux grandes galeries et garages. Sur la rive. À la semaine, au mois ou à la saison. S'adresser au Magasin Kushner. Tél. 917.

CHALET tout neuf à vendre au lac Bowker, chemin conduisant au chalet. S'adresser à Boite Postale 37 Lawrenceville, Que. 93-6.

Divers

BOIS de chauffage, 12 pouces d'épaisseur, 1.85 livré en ville. Aussi une paire de harnais double d'ouvrage, 3 harnais fins, un wagon double d'ouvrage, un engin Milwaukee, 4 tonnes, banc de scie presque neuf. Louis Rodrigue, 25 Princesse, Sherbrooke.

CHEVROLET Coupé 1928. Bon mécanisme, bon pneus. Marché très bon. S'adresser à E. Roy, Windsor Mills.

COFFRE de sûreté 56 x 39 pouces. Beaucoup de logement, bien utile pour notaire, avocat, fabricant ou succursale de banque à la campagne. À vendre à sacrifice. Téléphone 1106. Hôtel Grand Central, Sherbrooke. 99-2.

FERME 110 acres, avec ou sans roulotte, située à 3 milles de Bromptonville et 4 milles de Sherbrooke. Écrire Boite 27 La Tribune.

GRANDE propriété au sud du garage Sangster comprenant un petit magasin et bâtiments extérieurs. Excellent emplacement pour garage public, magasin, entrepôt. Edwards 135. Termes très faciles.

MOULIN À SCIE situé dans le village de Stanstead près de la frontière américaine. Bon marché. S'adresser à J. A. Gings, Stanstead.

PETITS CHIENS "Chow" pur sang, couleur bleu. Téléphones 1376m ou écrivez à Mme Gordon Smith R. 2 Sherbrooke.

TERRE À BOIS, sans aucune bâtisse. Aussi, bon cheval de travail, faucheuse, râtelier à foin, voiture-express, hache-navets. S'adresser à Georges Saint-Pierre, Saint-Elie d'Orford, Tél. 1008 à 3. 100-2.

UN JEUNE cheval de 1400 lbs, une voiture express, un harnais simple et un sleigh. S'adresser à Mme Yve Louis Dufault, 29 rue Elm, Tél. 2116.

UNE PAIRE de chevaux noirs pesant 1400 lbs chacun. Une paire pesant 1200 lbs. Une jument prise pesant 1300 lbs. Une jument Hookney enregistrée. Autre cheval de 1000 livres bon marché, ainsi que voiture harnais simple et double, selles. S'adresser au Garage Lamontagne 53 Courtois, Sherbrooke. Tél. 3468.

UN LOT de chaussures non réclamées en bas du prix de la réparation. À peu près tous les genres. J. D. Tremblay, cordonnier et marchand de chaussures. Spécialité: Fourniture pour cordonniers, 138 rue King-Ouest, Sherbrooke.

VIEUX JOURNAUX à vendre à 1-12 la livre. S'adresser à La Tribune, Tél. 971.

VOITURES doubles et simples; chevaux de travail gris pesant 2800 lbs et cheval blanc de 1500 lbs à vendre immédiatement. S'adresser 26 Larocque ou 110 rue Galt, Sherbrooke.

Magasin

RESTAURANT épicerie, situé au centre de la ville. À vendre bon marché à prompt acheteur. Cause de vente malade. Écrire Boite 24 La Tribune.

Maisons

ADIEZ-VOUS la maison dans laquelle vous demeurez? Si non, pourquoi ne pas l'échanger pour une meilleure. Edwards prendra votre propriété comme part de paiement. Téléphone Edwards 136.

A vendre ou à échanger

BOULANGERIE dans un très bon centre, le seul boulanger desservant 4 paroisses, à vendre ou à échanger 4 paroisses, à vendre ou à échanger par Arthur Roberge, Ste-Basile ou Albini Sambon agent d'immobilier 41 King-Ouest, Sherbrooke. Tél. 510.

Demandes

A acheter

DEMANDE à acheter maison d'au moins deux (2) logements dans Magog. Paiement comme loyer. S'adresser Jacques Emile Lacroix, Magog, les Lundis, mercredis et vendredis soirs.

Agents

AGENTS et voyageurs demandés dans tout Dominion pour vendre marchandises merveilleuses, détail ou gros. Prix 25c. Payons 100% commission et plus. Informations, écrire 4422 Papineau, Montréal.

Femmes demandées

DAMES demandées pour couture légère chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais payés. National Manufacturing Co. Dept 37, Montréal.

DAMES pour adresser chez elles et mettre à la poste circulaires pour marchands par la poste. Envoyez timbres ou réponse. Sterling Company 351 North Western Avenue, Los Angeles, California.

MESDAMES! gagnez \$50.00 par semaine avec votre camera en prenant photos pour publications. Envoyez un timbre pour réponse. Press Bureau, 213 Musso Bld, Hollywood, California.

ON DEMANDE une commis d'expérience dans la confection. Position permanente. Au magasin pour dames J. A. Savard, Ltee, rue King-Ouest.

STENO-DACTYLO pour dactylographier manuscrits d'auteurs, pouvant gagner \$25.00 par semaine. Expérience non nécessaire. Envoyez timbre pour réponse. Standard Company, 351 North Western Avenue, Hollywood, California.

Homme demandé

REPRÉSENTANTS demandés pour la ville de Sherbrooke. L'Association Nationale de Bénéfice Mutuels émet un contrat protégeant tous les membres d'une famille en cas de décès y compris soins médicaux gratuits pour une prime de \$60 par semaine. Rémunération intéressante à personne qualifiée et chance d'avancement. Faites parvenir vos demandes par écrit à 50 rue Brewster, Sherbrooke.

REVENUS HERBOMADAIEMENT. Tout votre temps ou une partie en vendant les produits superbes. Etiquette Rouge, 1900 variétés. Demandez échantillon pour ramper les arbres perdus pendant l'hiver rigoureux de 1935. Échantillon gratuit. Coopération spéciale du Bureau. La Pépinière Dominion Montréal.

VALCOURT ENCOURAGE LES ARTS MANUELS. VALCOURT. — De nombreux visiteurs ont admiré les expositions par les Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus. Les nombreux visiteurs ne tarissent point d'éloges à la vue de nombreux travaux exposés et des félicitations furent adressées tant aux religieuses qu'aux élèves.

La salle présentait un beau coup d'oeil. Tout était disposé avec art et bon goût: des fleurs et de la verdure ajoutaient leur beauté à l'ensemble.

On y pouvait voir depuis la petite messe surjetée, jusqu'au point de Richelieu, des robes, des chandails, des frileuses, des sous-vêtements, coussins, centres, chemises de table, nappes, etc. plusieurs travaux aux métiers, et de feutre, des tapis, pâtisseries, conserves, etc.

Les garçons de l'école n'étaient pas non plus restés inactifs et avaient présenté de nombreuses pièces de bois finement travaillées, crochets, abat-jour, horloges, jardinières, corbeilles, jouets, etc.

PAUL DESRUSSAUX, Avocat et procureur, 27a rue King-Ouest, Sherbrooke. Tél. 993.

ASHTON T. TOBIN, B.A., Avocat, Suite 1, Edifice Rosebloom, 56, rue Wellington-N. Tél. 823.

INGÉNIEURS CIVILS ET ARPENTEURS. DUBUC & DUBUC, ingénieurs diplômés. Consultation. Expertise. Arpentage. Bornage. Aqueduc. Egouts. Analyses. Patentes. Manufactures. Plans. Quantités et Estimations. Edifice Olivier, Chambre 21, Tél. 697 Réa. 98-W.

MEDECINS. DR P.-P. BAUDRY des hôpitaux de Paris. Spécialité: maladies du coeur et des poumons (spécialement la tuberculose). Rayon X. Tél. 1700. 27 rue Brooks.

DR J. A. DARCHE et LIONEL DARCHE. Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Examen de la vue pour lunettes. 92, rue King-Ouest. Tél. 654. Sherbrooke.

DR J. A. C. ETHIER, 54 rue King-O. Tél. 676. Spécialité: Voies urinaires et Electro-Physio-Thérapie. Consultations: 1 à 3 h.; 7 à 8 h. p.m.

DR L.-A. TRUDEAU, ex-interne des hôpitaux de Paris. Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge. 104, rue King-O. Sherbrooke P.Q. Téléphones: 159.

DÉCÈS

J.-H. JALBERT. — Les funérailles de Joseph-Georges Boulanger, époux de Marie Emma Cloutier, décédé à l'âge de 76 ans et 6 mois auront lieu lundi, le 29 juin 1936. Le convoi funéraire quittera la résidence mortuaire 9 rue Morkill à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste. Service à 9 heures. Inhumation au cimetière St-Michel.

J.-H. JALBERT. — Les funérailles de Joseph Perron, époux de feu Exilia Vachon, décédé à l'âge de 48 ans, auront lieu lundi le 29 juin 1936. Le convoi funéraire quittera la résidence mortuaire, 2 rue Bergeron à 7 h. 15 pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste. Service à 7 h. 30.

DANVILLE. — Boutelle et Fils, entrepreneurs. JOHNSON. — Est décédé le 26 juin, à l'âge de 44 ans, Marie Adeline Danville, épouse de Francis Johnson. Les funérailles auront lieu lundi le 29 juin 1936 à 9 heures (heure avancée) en l'église Ste-Anne de Danville. Inhumation au cimetière Ste-Anne de Danville.

pas non plus restés inactifs et avaient présenté de nombreuses pièces de bois finement travaillées, crochets, abat-jour, horloges, jardinières, corbeilles, jouets, etc.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

NICOL LAZURE, LANDRY. Edifice Olivier, angle des rues Wellington et King, Tél. 727.

GAGNE & DESMARAIS, avocats, 15, rue Wellington-N. Sherbrooke P.Q. Bureau à Richmond rue Principale en face du "Richmond Garage" Tél. 37.

PANNETON & BOISVERT, avocats, 49, rue King-O. Sherbrooke P.Q. Boite postale 511. Téléphone: 566. Bureau à East Angus, samedi de 130 à 130 p.m.

Louis-Philippe CLICHE, B.A., L.L.L., avocat et procureur Lac Mégantic, P.Q.

PAUL DESRUSSAUX, Avocat et procureur, 27a rue King-Ouest, Sherbrooke. Tél. 993.

ASHTON T. TOBIN, B.A., Avocat, Suite 1, Edifice Rosebloom, 56, rue Wellington-N. Tél. 823.

INGÉNIEURS CIVILS ET ARPENTEURS. DUBUC & DUBUC, ingénieurs diplômés. Consultation. Expertise. Arpentage. Bornage. Aqueduc. Egouts. Analyses. Patentes. Manufactures. Plans. Quantités et Estimations. Edifice Olivier, Chambre 21, Tél. 697 Réa. 98-W.

MEDECINS. DR P.-P. BAUDRY des hôpitaux de Paris. Spécialité: maladies du coeur et des poumons (spécialement la tuberculose). Rayon X. Tél. 1700. 27 rue Brooks.

DR J. A. DARCHE et LIONEL DARCHE. Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Examen de la vue pour lunettes. 92, rue King-Ouest. Tél. 654. Sherbrooke.

DR J. A. C. ETHIER, 54 rue King-O. Tél. 676. Spécialité: Voies urinaires et Electro-Physio-Thérapie. Consultations: 1 à 3 h.; 7 à 8 h. p.m.

DR L.-A. TRUDEAU, ex-interne des hôpitaux de Paris. Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge. 104, rue King-O. Sherbrooke P.Q. Téléphones: 159.

Brillante manifestation patriotique à Coaticook

La fête nationale a été célébrée avec éclat. — Feux de la Saint-Jean, messe, sermon, processions patriotiques et concert. — Le maire Hopkins rend hommage à ses concitoyens de langue française.

(Spécial à la "Tribune") COATICOOK, 27. — La célébration de notre fête nationale a été une brillante démonstration de patriotisme en notre ville. Organisée par la Société St-Jean-Baptiste, laquelle célébrait en cette même occasion, le cinquantenaire de sa fondation, à Coaticook, cette manifestation a obtenu un brillant succès et des foules nombreuses et enthousiastes ont pris part aux démonstrations de la journée. Comme début de la fête on avait tenu à ressusciter une vieille coutume française et la veille au soir eut lieu le feu de la Saint-Jean sur deux collines dominant la ville, sur la ferme de M. Vitalis Davidson père, et à l'ancien terrain de golf (Coaticook Country Club) on mit le feu à des amas de branches et des flammes purent être vues à plusieurs milles à la ronde. Des officiers de la Société St-Jean-Baptiste, que notre corps des Zouaves était allé conduire aux deux endroits, officierent à cette cérémonie.

Messe et sermon. Le programme de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste débuta par une grand-messe, solennelle en l'église de la paroisse-mère de St-Edmond, à laquelle assistèrent environ 600 personnes. Pour se rendre à l'église une procession fut formée par le corps de police, la Société St-Jean-Baptiste, le chanoine H. A. Simard, de Sherbrooke, chantait la messe et M. les abbés Guay, de Windsor Mills et A. Carbonneau, vicaire de la paroisse, agirent en qualité de diacre et de sous-diacre. M. le curé P. Brouillette, de Compton, fit le sermon de circonstance. Après avoir mentionné qu'il devait l'honneur d'avoir été choisi comme prédicateur de cette fête, au fait que son père avait été l'un des fondateurs et le premier président de

la Société St-Jean-Baptiste de Coaticook, il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française. Il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française. Il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française.

Le programme de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste débuta par une grand-messe, solennelle en l'église de la paroisse-mère de St-Edmond, à laquelle assistèrent environ 600 personnes. Pour se rendre à l'église une procession fut formée par le corps de police, la Société St-Jean-Baptiste, le chanoine H. A. Simard, de Sherbrooke, chantait la messe et M. les abbés Guay, de Windsor Mills et A. Carbonneau, vicaire de la paroisse, agirent en qualité de diacre et de sous-diacre. M. le curé P. Brouillette, de Compton, fit le sermon de circonstance. Après avoir mentionné qu'il devait l'honneur d'avoir été choisi comme prédicateur de cette fête, au fait que son père avait été l'un des fondateurs et le premier président de

la Société St-Jean-Baptiste de Coaticook, il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française. Il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française. Il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française.

Le programme de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste débuta par une grand-messe, solennelle en l'église de la paroisse-mère de St-Edmond, à laquelle assistèrent environ 600 personnes. Pour se rendre à l'église une procession fut formée par le corps de police, la Société St-Jean-Baptiste, le chanoine H. A. Simard, de Sherbrooke, chantait la messe et M. les abbés Guay, de Windsor Mills et A. Carbonneau, vicaire de la paroisse, agirent en qualité de diacre et de sous-diacre. M. le curé P. Brouillette, de Compton, fit le sermon de circonstance. Après avoir mentionné qu'il devait l'honneur d'avoir été choisi comme prédicateur de cette fête, au fait que son père avait été l'un des fondateurs et le premier président de

la Société St-Jean-Baptiste de Coaticook, il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française. Il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française. Il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française.

Le programme de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste débuta par une grand-messe, solennelle en l'église de la paroisse-mère de St-Edmond, à laquelle assistèrent environ 600 personnes. Pour se rendre à l'église une procession fut formée par le corps de police, la Société St-Jean-Baptiste, le chanoine H. A. Simard, de Sherbrooke, chantait la messe et M. les abbés Guay, de Windsor Mills et A. Carbonneau, vicaire de la paroisse, agirent en qualité de diacre et de sous-diacre. M. le curé P. Brouillette, de Compton, fit le sermon de circonstance. Après avoir mentionné qu'il devait l'honneur d'avoir été choisi comme prédicateur de cette fête, au fait que son père avait été l'un des fondateurs et le premier président de

la Société St-Jean-Baptiste de Coaticook, il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française. Il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française. Il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française.

Le programme de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste débuta par une grand-messe, solennelle en l'église de la paroisse-mère de St-Edmond, à laquelle assistèrent environ 600 personnes. Pour se rendre à l'église une procession fut formée par le corps de police, la Société St-Jean-Baptiste, le chanoine H. A. Simard, de Sherbrooke, chantait la messe et M. les abbés Guay, de Windsor Mills et A. Carbonneau, vicaire de la paroisse, agirent en qualité de diacre et de sous-diacre. M. le curé P. Brouillette, de Compton, fit le sermon de circonstance. Après avoir mentionné qu'il devait l'honneur d'avoir été choisi comme prédicateur de cette fête, au fait que son père avait été l'un des fondateurs et le premier président de

la Société St-Jean-Baptiste de Coaticook, il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française. Il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française. Il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française.

Le programme de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste débuta par une grand-messe, solennelle en l'église de la paroisse-mère de St-Edmond, à laquelle assistèrent environ 600 personnes. Pour se rendre à l'église une procession fut formée par le corps de police, la Société St-Jean-Baptiste, le chanoine H. A. Simard, de Sherbrooke, chantait la messe et M. les abbés Guay, de Windsor Mills et A. Carbonneau, vicaire de la paroisse, agirent en qualité de diacre et de sous-diacre. M. le curé P. Brouillette, de Compton, fit le sermon de circonstance. Après avoir mentionné qu'il devait l'honneur d'avoir été choisi comme prédicateur de cette fête, au fait que son père avait été l'un des fondateurs et le premier président de

la Société St-Jean-Baptiste de Coaticook, il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française. Il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française. Il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française.

Le programme de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste débuta par une grand-messe, solennelle en l'église de la paroisse-mère de St-Edmond, à laquelle assistèrent environ 600 personnes. Pour se rendre à l'église une procession fut formée par le corps de police, la Société St-Jean-Baptiste, le chanoine H. A. Simard, de Sherbrooke, chantait la messe et M. les abbés Guay, de Windsor Mills et A. Carbonneau, vicaire de la paroisse, agirent en qualité de diacre et de sous-diacre. M. le curé P. Brouillette, de Compton, fit le sermon de circonstance. Après avoir mentionné qu'il devait l'honneur d'avoir été choisi comme prédicateur de cette fête, au fait que son père avait été l'un des fondateurs et le premier président de

la Société St-Jean-Baptiste de Coaticook, il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française. Il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française. Il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française.

Le programme de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste débuta par une grand-messe, solennelle en l'église de la paroisse-mère de St-Edmond, à laquelle assistèrent environ 600 personnes. Pour se rendre à l'église une procession fut formée par le corps de police, la Société St-Jean-Baptiste, le chanoine H. A. Simard, de Sherbrooke, chantait la messe et M. les abbés Guay, de Windsor Mills et A. Carbonneau, vicaire de la paroisse, agirent en qualité de diacre et de sous-diacre. M. le curé P. Brouillette, de Compton, fit le sermon de circonstance. Après avoir mentionné qu'il devait l'honneur d'avoir été choisi comme prédicateur de cette fête, au fait que son père avait été l'un des fondateurs et le premier président de

la Société St-Jean-Baptiste de Coaticook, il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française. Il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française. Il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française.

Le programme de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste débuta par une grand-messe, solennelle en l'église de la paroisse-mère de St-Edmond, à laquelle assistèrent environ 600 personnes. Pour se rendre à l'église une procession fut formée par le corps de police, la Société St-Jean-Baptiste, le chanoine H. A. Simard, de Sherbrooke, chantait la messe et M. les abbés Guay, de Windsor Mills et A. Carbonneau, vicaire de la paroisse, agirent en qualité de diacre et de sous-diacre. M. le curé P. Brouillette, de Compton, fit le sermon de circonstance. Après avoir mentionné qu'il devait l'honneur d'avoir été choisi comme prédicateur de cette fête, au fait que son père avait été l'un des fondateurs et le premier président de

la Société St-Jean-Baptiste de Coaticook, il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française. Il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française. Il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française.

Le programme de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste débuta par une grand-messe, solennelle en l'église de la paroisse-mère de St-Edmond, à laquelle assistèrent environ 600 personnes. Pour se rendre à l'église une procession fut formée par le corps de police, la Société St-Jean-Baptiste, le chanoine H. A. Simard, de Sherbrooke, chantait la messe et M. les abbés Guay, de Windsor Mills et A. Carbonneau, vicaire de la paroisse, agirent en qualité de diacre et de sous-diacre. M. le curé P. Brouillette, de Compton, fit le sermon de circonstance. Après avoir mentionné qu'il devait l'honneur d'avoir été choisi comme prédicateur de cette fête, au fait que son père avait été l'un des fondateurs et le premier président de

la Société St-Jean-Baptiste de Coaticook, il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française. Il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française. Il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française.

Le programme de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste débuta par une grand-messe, solennelle en l'église de la paroisse-mère de St-Edmond, à laquelle assistèrent environ 600 personnes. Pour se rendre à l'église une procession fut formée par le corps de police, la Société St-Jean-Baptiste, le chanoine H. A. Simard, de Sherbrooke, chantait la messe et M. les abbés Guay, de Windsor Mills et A. Carbonneau, vicaire de la paroisse, agirent en qualité de diacre et de sous-diacre. M. le curé P. Brouillette, de Compton, fit le sermon de circonstance. Après avoir mentionné qu'il devait l'honneur d'avoir été choisi comme prédicateur de cette fête, au fait que son père avait été l'un des fondateurs et le premier président de

la Société St-Jean-Baptiste de Coaticook, il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française. Il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française. Il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française.

Le programme de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste débuta par une grand-messe, solennelle en l'église de la paroisse-mère de St-Edmond, à laquelle assistèrent environ 600 personnes. Pour se rendre à l'église une procession fut formée par le corps de police, la Société St-Jean-Baptiste, le chanoine H. A. Simard, de Sherbrooke, chantait la messe et M. les abbés Guay, de Windsor Mills et A. Carbonneau, vicaire de la paroisse, agirent en qualité de diacre et de sous-diacre. M. le curé P. Brouillette, de Compton, fit le sermon de circonstance. Après avoir mentionné qu'il devait l'honneur d'avoir été choisi comme prédicateur de cette fête, au fait que son père avait été l'un des fondateurs et le premier président de

la Société St-Jean-Baptiste de Coaticook, il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française. Il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française. Il a dit que la fête nationale est une fête de la patrie et de la langue française.

Le programme de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste débuta par une grand-messe, solennelle en l'église de la paroisse-mère de St-Edmond, à laquelle assistèrent environ 600 personnes. Pour se rendre à l'église une procession fut formée par le corps de police, la Société St-Jean-Baptiste, le chanoine H. A. Simard, de Sherbrooke, chantait la messe et M. les abbés Guay, de Windsor Mills et A. Carbonneau, vicaire de la paroisse,

LA TRIBUNE

Fondée en 1910.

Pour tous services:
Téléphone: 971.3, rue Marquette,
Sherbrooke.Administrateur: Lionel VACHON
Rédacteur en chef: Louis-Philippe BOBIDOUX
Chef de l'information: Aurèle GOYERServices de nouvelles:
La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.)
L'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe)

Représentants:

J. B. Rathbone, Burke, Kuipers & Mahoney,
Montréal, Toronto, New York, Chicago, Atlanta, Dallas.

SAMEDI, 27 JUIN 1936.

Le cabinet Godbout

L'honorable M. Adélard Godbout, premier ministre de la province, a fait connaître, la nuit dernière, la composition de son cabinet. Comme il l'avait laissé entendre maintes fois depuis quelques jours, M. Godbout se réserve les ministères de l'Agriculture et de la Colonisation, et de cela il n'y a pas lieu de s'étonner quand on sait que le premier ministre est passé maître en sciences agricoles et que la colonisation est, en cette province, étroitement liée à l'agriculture. M. Godbout a toutes les qualifications requises pour administrer excellentement ces deux très importants départements.

Les titulaires des autres portefeuilles sont: l'honorable M. Charles-Auguste Bertrand, procureur général et secrétaire de la province; l'honorable M. T.-D. Bouchard, ministre des Terres et Forêts et des Affaires Municipales; l'honorable M. Pierre-Emile Côté, ministre de la Voirie; l'honorable M. Wilfrid Gagnon, ministre du Commerce et de l'Industrie; l'honorable M. Césaire Gervais, ministre des Travaux Publics et des Mines; l'honorable M. Stuart McDougall, trésorier provincial; l'honorable M. Edgar Rochette, ministre du Travail, de la Chasse et des Pêcheries; les honorables MM. Cléophas Bastien et Frank Connors, ministres sans portefeuille. M. Godbout nommera en outre, bientôt, quelques conseillers législatifs ministres sans portefeuille.

En marge de ces nouvelles qui rencontreront sûrement l'adhésion et l'approbation du très grand nombre, il nous est agréable de souligner d'une façon toute particulière la nomination de notre distingué concitoyen, M. Césaire Gervais, au poste de ministre des Travaux Publics et des Mines. M. Gervais est doué des principales qualités qui hissent, presque à tout coup, un homme aux sommets: honnêteté, probité et grand amour du travail. Tout en pratiquant sa profession, il a su trouver du temps pour l'étude des questions politiques, économiques et sociales, et en lui confiant une part dans l'administration de la chose provinciale, le premier ministre peut être certain de trouver en notre concitoyen un collaborateur intelligent et laborieux, doué d'un bon jugement et estimé de tous. M. Gervais a aussi pour lui l'ardeur de la jeunesse, et le moins que l'on puisse dire sur ce point, c'est qu'il saura mettre une intelligence exercée et judicieuse au service de la jeune génération qui, par les temps difficiles que nous traversons, a droit à la juste considération de ceux qui gouvernent.

Nos cordiales félicitations à l'honorable M. Godbout, à l'honorable M. Césaire Gervais et à tous leurs collègues.

Un grand anniversaire

Il y aura cinquante ans demain, la compagnie de chemin de fer Pacifique Canadien inaugurerait son service transcontinental, de Montréal à Vancouver.

Ce fut une date importante non seulement dans le domaine du transport ferroviaire, mais aussi dans l'histoire canadienne du point de vue progrès et développement économique. Après avoir fait tracer, au prix de quelles dépenses et de quels sacrifices! une ligne au milieu des Rocheuses, après avoir fait exécuter des travaux gigantesques à travers cette aride Suisse multipliée, les autorités de la compagnie avaient enfin réussi à relier la côte du Pacifique au littoral de l'Atlantique. Dès lors, la Colombie Anglaise, jadis plus proche pour ainsi dire de l'Orient que du Québec, se rapprochait considérablement des vieilles provinces, n'était plus qu'à quelques six ou sept jours de Montréal. Ce qu'on avait cru infranchissable, c'est-à-dire les barrières traversées des montagnes Rocheuses, était traversé de part en part, et une nouvelle ère, on ne peut plus bienfaisante pour le pays, commençait. Un grand rêve était donc devenu une grande réalité, grâce au courage, à l'initiative et à la persévérance des Canadiens.

Il nous plaît de souligner l'anniversaire de ce remarquable événement que les journaux de 1886 eussent volontiers célébré dans un extra, s'ils avaient été alors en mesure de le faire.

Tableau révélateur

Dans son journal, le "Contact", du 15 juin courant, la Compagnie "Southern Canada Power", qui vend de l'électricité et qui fournit la lumière dans la plupart des villes et villages des Cantons de l'Est, publie un tableau comparatif intéressant. Ce tableau

fait voir que les taux de l'électricité, dans nombre de villes et municipalités du Nouveau-Brunswick, sont considérablement plus élevés que les taux que la compagnie obtient dans nos Cantons.

On sait que l'électricité est municipalisée dans les villes de St-Jean, Sussex et New Castle. Mais la ville de St-Jean, N.B., a une population de 65,000 âmes, est très industrialisée et, dans presque tous les cas, ces taux sont sensiblement plus élevés que ceux de la "Southern Canada". Pour ce qui est de Sussex et New Castle, les taux sont sensiblement plus hauts que ceux de la compagnie "Southern Canada".

Dans la plupart des autres municipalités du Nouveau-Brunswick, la lumière et l'électricité sont distribuées directement par la commission électrique du Nouveau-Brunswick. Et là encore cette commission d'Etat vend son électricité, tant pour fins domestiques que commerciales, à un taux remarquablement supérieur à ceux qu'exige la "Southern Canada", dans nos Cantons.

Ceux qui s'occupent du problème de l'électricité feraient bien de se procurer ce numéro du "Contact" du 15 juin et de le consulter pour le consulter à l'occasion.

Feuilles Volantes

Le Hansard en sort trop.

Plus on a de coups, moins on s'amuse.

Les Bédouins calculent en chiffres arabes...

Le fat d'aise est content de ses balivernes.

L'herbe pousse dru où ne passe aucun ruminant.

Il arrive que celui qui a beaucoup d'atout perde la carte à cause d'une dame.

Les bons hommes étant légion, M. Godbout éprouve naturellement quelque difficulté à former son cabinet.

La boue qu'on lance à la figure d'autrui n'est pas lente à sécher et à voler en poussière aux yeux de celui qui la jette.

L'auto base ne connaît pas d'horaire. Il part on ne sait quand, se dirige on ne sait où et frappe on ne sait comment.

Au cours de la session fédérale qui vient de finir, les députés ont prononcé, à la Chambre, la bagatelle de 3,240,000 mots, et les sénateurs, moins loquaces, se sont contentés d'en formuler 509,000. Et voilà comment le verbe s'est fait cher...

TRISTAN

L'opinion des autres

On dit...

On dit qu'il y a plusieurs points de ressemblance entre M. Hepburn et le nouveau premier ministre de la province de Québec, et tout d'abord parce que ce dernier est aussi un GAS DEBOUT, noble enfant du sol et très populaire chez la jeune génération.

(La Feuille d'Érable — Tecumseh, Ont.)

Si vis pacem, para bellum

Sir Samuel n'a pas dissimulé que l'Angleterre se réarmait, mais que son ambition était de promouvoir la cause de la paix. Et pour assurer cette paix, la Grande-Bretagne veut disposer d'une arme efficace, puissante et extrêmement mobile, pouvant aller n'importe où, et en peu de temps. Cela revient à dire que si nous voulons la paix, il nous faut préparer la guerre.

(L'Événement — Québec).

M. Bennett et le français

Heureusement que les pères de la Confédération n'avaient pas tous la mentalité de cet ancien fabricant d'allumettes.

— o —

"Le français n'a pas les mêmes droits que l'anglais en ce pays", déclare emphatiquement M. Bennett.

— o —

M. Bennett n'aime pas la monnaie bilingue. Et bien qu'il s'en serve pour payer ses discours de la dernière campagne à la radio.

— o —

Que le chef de l'opposition à Ottawa en fasse son deuil: la monnaie bilingue existe aujourd'hui et elle existera longtemps encore après sa sortie de la vie publique.

(Le Journal de Waterloo).

Les Beaux Vers

Méditation

Quand je saurais comment Dieu fit la terre

Et suspendit les astres dans les cieux,

Serais-je plus heureux? Ah! je ne le crois guère;

Savoir ne sèche point les larmes de nos yeux.

Pour goûter le bonheur, Dieu créa tous les hommes.

S'il faut, pour l'obtenir, trouver la vérité,

Combien peu de mortels dans le siècle où nous sommes

Auront quelque félicité!

Mais ce n'est point du tout l'indélectable

Condition de ce prix merveilleux.

Car Dieu dit seulement: "Le royaume des cieux

Est pour ceux dont l'âme est semblable

À celle des petits enfants."

Combien en sont loin les savants!

— o —

Quand nous étudierons mille siècles de suite,

De savoir notre dose encores serait petite:

Le dernier en sait plus dans son petit doigt.

Au contraire, en aimant l'âme s'améliore

Et se purifie insensiblement.

De maint défaut caché qui la dévore;

Elle change, et plus haut s'élève en un moment

Que sans aimer elle ne pourrait faire

En un temps long. Aimer est donc la grande affaire.

Mais rien n'est aussi rare. Il faut le proclamer:

Car tous peuvent apprendre et peu peuvent aimer.

Edmond AUBE.

La Vie Littéraire



Journaux du Front

Ah! la douce et profonde émotion qui console de tant de choses et de tant de gens! Grâce à André Charpentier, benédicteur laïque, littéralement, une ses yeux à déchiffrer l'indéchiffrable, nous assistons aux débuts de la Génération du Feu dans la littérature: celle du Front tout au moins. Une magnifique anthologie des journaux de la Tranchée nous permet de revivre, vingt ans après, l'heure héroïque où des poètes qui signaient et des cerveaux qui naissaient à la connaissance totale de la vie par le contact permanent de la mort, confessaient au papier imprimé ou polycopié leurs premières impressions de guerre.

Ainsi naquirent des la stabilisation du front, une soixantaine de petits journaux, que de grands chefs comme Pétain et Castelnau, qui avaient l'âme du soldat et les soins à lui donner, encourageaient vivement. Il fallait tenir, Or, l'ennemi est mécréant de tous les abandons, et c'était l'heure où toute une armée passait de la vision enthousiaste d'une campagne triomphante de trois mois à la perspective moins joyeuse de longs hivers dans la tranchée. C'était l'heure où le capitaine Dorgèzes haranguait notre camarade en ces termes: "Dites donc vous, le poète, faites-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

On allait s'organiser dans le provisoire et, parce que rire est le propre de l'homme, on allait se battre. Le poète, fait-moi donc une chanson pour maintenir le moral de la troupe!" Et l'autre, éternel prince-sans-rire, d'écrire la "Marche des Croix de Bois".

Le Louvre éclairé

L'inauguration de l'éclairage du Louvre a pris sa place dans le calendrier des fêtes de Paris. M. Henri Verne donne à notre musée la "vetteme de la saison". Une publicité bien placée n'est pas faite pour déplaire, à condition qu'elle ne dénature point la portée de l'événement qui lui a servi de prétexte. La foule privilégiée qui remplissait, vendredi et samedi soir, les salles renouées et illuminées des antiquités grecques et égyptiennes est invitée à ne point confondre ce spectacle avec celui d'un musée-hall. Sans doute la Samothrace, en haut de son escalier, sous les feux alternés de son plafond lumineux et de ses projecteurs, peut prendre des allures de Loie Fuller. De la salle des Caryatides, plongée dans le noir, surgit, bleutée, la Diane à la biche. Ce sont d'innocentes attractions et je n'ai pas beaucoup que prononce à leur sujet le mot de fête. Nous sommes dans un musée, et ce qui importe vraiment, c'est l'amorce d'une réforme qui permettra plus tard aux travailleurs — et je ne songe pas moins aux intellectuels qu'aux manuels — de découvrir, leur journée finie — un monde de jouissance désintéressée et paisible dont le harcèlement de la vie moderne devrait faire sentir le besoin.

La tâche primordiale était de mettre les collections en valeur. Pour les antiquités égyptiennes, c'était chose en grande partie faite dès l'an dernier. On a complété l'ouvrage en aménageant la grande salle, à l'est de la cour du Louvre. Pour les antiquités grecques, par contre, tout était à reprendre.

Convenons que la difficulté était grande et imposait à l'architecte des problèmes qu'il ne pouvait résoudre que par compromis. Il était gêné par la bâtisse, par les collections. Le Louvre reste un palais. Ce rez-de-chaussée à encadrements de peintures, des stucs. Certaines salles, comme celle des Caryatides, ont reçu de la Renaissance et de l'Empire une physionomie désormais immuable. On ne saurait employer là ces charmantes et modestes peintures à la colle, qui font si bien ressortir les statues dans les musées italiens, comme le musée de Naples, où on les a multipliées en les diversifiant suivant la patine et la matière des sculptures. Au Louvre, on a complété, autant que possible, le revêtement des parois par un marbre rouge qui forme un fond riche mais presque partout satisfaisant.

D'autre part, la collection royale, qui a fourni le noyau de la statuaire antique, était très mélangée. Elle abonde en répliques romaines dont certaines sont de qualité médiocre. Presque tous les originaux grecs ne sont venus s'y adjoindre que plus tard. On a donc élagué, mais avec assez de discrétion pour que le caractère premier se conservât. Mais on s'est efforcé de faire un sort aux pièces exceptionnelles qui, précédemment, par un paradoxe assez singulier, se trouvaient pour la plupart réunies dans une petite salle du premier étage nous nous rappellerons toujours avec émotion. Nous serons injustes. Peut-être certaines têtes, comme la tête Voguë, ou même la tête Laborde, gagnaient-elles à cette intimité (ne pourrait-on faire pour elles ce qu'on a tenté pour la tête de la salle archaïque?), mais dans l'installation actuelle le sublime morceau de la frise du Parthénon, a pris, grâce à un recul suffisant, une autre valeur.

L'occasion s'offrait de présenter au public la dernière acquisition du Louvre, une statue que l'on s'accorde à regarder comme un original du Ve siècle et qu'on nomme la Suppliante Barberini. Certains ouvrages sont prompts à la popularité, je doute que celui-ci en soit. Il lui manque pour cela la grâce qui entraîne. Le corps est un peu court, la draperie, en certains endroits, un peu confuse. Si l'on avait exactement dans ce genre — ensemble cette statue a pris place (l'hypothèse la plus vraisemblable est qu'elle faisait partie d'un fronton), on s'expliquerait mieux quelques particularités de son attitude: elle souffre de son isolement. Mais elle offre des morceaux d'une singulière beauté: l'épaule et l'attache du cou incliné, par exemple, dont la photographie d'ores et déjà s'est emparée.

Venons-en donc maintenant à ce qui fait après tout le sujet de cet article: l'éclairage. Le mérite essentiel de ceux qui l'ont installé est de n'avoir admis aucun système rigide. Deux principes ont été suivis, sans compter quelques variantes: aux antiquités égyptiennes, l'éclairage indirect; aux antiquités grecques, l'éclairage direct. Les sources lumineuses, dans ce cas, sont souvent peintes et surtout parce que l'insuffisance de la méthode a été largement corrigée par d'abondantes vitrines qui ont leur éclairage particulier, la lumière frissante et fait admirablement ressortir les creux ou les reliefs très bas. On s'en était d'ailleurs rendu compte déjà à l'intérieur du musée.

L'éclairage direct reste l'éclairage vivant, le vrai éclairage des belles statues grecques. Il a été appliqué avec beaucoup de goût, et si je me permets quelques critiques de détail personnelles, c'est qu'il me semble qu'il y a trop de lumière pour le rendre parfait. La Vénus de Milo, que l'on peut faire maintenant tourner à son aise, avait peut-être, au jour, une patine plus agréable. Sous l'éclairage artificiel, le marbre semble trop bleu et se dote d'une

Aux ravins, à tous les sommets, d'où cette voix m'arrive-t-elle? D'où peut-être ou bien de là? Avant-elle une fraîcheur telle, La flûte de Sacountala?

Alfred DROIN, qui fut un héros de la guerre, publie dans une revue de France, une série de poèmes où l'on retrouve plusieurs sources d'inspiration: du prestige de l'Orient, et l'amour du pays natal.

"Soudain pour doubler mon extase ronge par, activait-il, est plus méchant l'horizon qui s'embrasse, Eperdu, j'allais tout à coup. Mystérieux comme un poète, L'oiseau, que l'on ne voit jamais, Clame son nom et le répète

Un héros-poète

Alfred DROIN, qui fut un héros de la guerre, publie dans une revue de France, une série de poèmes où l'on retrouve plusieurs sources d'inspiration: du prestige de l'Orient, et l'amour du pays natal.

"Soudain pour doubler mon extase ronge par, activait-il, est plus méchant l'horizon qui s'embrasse, Eperdu, j'allais tout à coup. Mystérieux comme un poète, L'oiseau, que l'on ne voit jamais, Clame son nom et le répète

Un héros-poète

Alfred DROIN, qui fut un héros de la guerre, publie dans une revue de France, une série de poèmes où l'on retrouve plusieurs sources d'inspiration: du prestige de l'Orient, et l'amour du pays natal.

"Soudain pour doubler mon extase ronge par, activait-il, est plus méchant l'horizon qui s'embrasse, Eperdu, j'allais tout à coup. Mystérieux comme un poète, L'oiseau, que l'on ne voit jamais, Clame son nom et le répète

Un héros-poète

Alfred DROIN, qui fut un héros de la guerre, publie dans une revue de France, une série de poèmes où l'on retrouve plusieurs sources d'inspiration: du prestige de l'Orient, et l'amour du pays natal.

"Soudain pour doubler mon extase ronge par, activait-il, est plus méchant l'horizon qui s'embrasse, Eperdu, j'allais tout à coup. Mystérieux comme un poète, L'oiseau, que l'on ne voit jamais, Clame son nom et le répète

Un héros-poète

Alfred DROIN, qui fut un héros de la guerre, publie dans une revue de France, une série de poèmes où l'on retrouve plusieurs sources d'inspiration: du prestige de l'Orient, et l'amour du pays natal.

"Soudain pour doubler mon extase ronge par, activait-il, est plus méchant l'horizon qui s'embrasse, Eperdu, j'allais tout à coup. Mystérieux comme un poète, L'oiseau, que l'on ne voit jamais, Clame son nom et le répète

Un héros-poète

Alfred DROIN, qui fut un héros de la guerre, publie dans une revue de France, une série de poèmes où l'on retrouve plusieurs sources d'inspiration: du prestige de l'Orient, et l'amour du pays natal.

CHRONIQUE SOCIALE

Mme Octavien Lévesque et Mme René Delude recevaient hier après-midi à l'heure du thé, à la résidence de Mme W. Bourque, de la rue King est, en l'honneur de Mlle Thérèse Richard à l'occasion de son prochain mariage. Les salons étaient décorés de pinces roses et la table à thé ornée de malva blanches et illuminée de bougies blanches. Le thé était servi par Mme Rodrigue Boisvert et Mme Michael Stenson coupaient les gâteaux. Mmes Carmen Massé, Yvette Fortier, Alice et Marie Marthe Bourque aidaient à servir. Les invités étaient: Mlle Thérèse Richard, Mmes Francis Kenalty, Cecil Dunn, Valère Labrecque, G. P. Graham, Gérard Bourque, Pierre Charest, Mlle Cécile Côté, Irène et Cécile Gagné, Marie Trudelle, Lucille Moore, Germaine Denault, Adèle et Emilienne Sirois, Eliane Gauthier, Gaby Fontaine, Anita Nadeau, Gilberte Massé, Marguerite Pelletier, Marguerite Allaire, Aline Prince, Mme Hubert Richard, J. A. Richard, Léon Duguay, Lucien Viau, J. E. Morin, Lévy Doyon, Mlle Gilberte Giroux.

—M. Léonard Préfontaine, trésorier de la Cité, est de retour d'un voyage à Saint-Eustache; il était l'hôte de M. et Mme Théoret.

—Mme Gérard Bourque et sa fillelette Hélène sont de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal.

—M. et Mme M. J. Gellinas, Mlle Estelle Gellinas et M. John Gellinas, de la rue Short, Mlle Laurette Laguerre, Lucille Houde, M. Philémon Marcoux, de la rue Laurier, Mlle Lily Beckett, Hilda McGinty, Simone Goulet et M. Douglas Wotton et Mme Pettigrew ont été les invités de la famille M. Marcoux à la villa Mont Séjour à Rock Forest.

—M. Ghislain Gosselin, de Townsville, Conn., est en visite chez M. et Mme J. C. Charest, de la rue Minot.

—Mme O.-E. Thibault, de la rue Bail, est partie hier pour Montréal où elle passera quelques jours chez sa fille et son gendre, M. et Mme T. Boly.

—M. et Mme Joseph Morin, de Richelieu, étaient de passage à Sherbrooke au cours de la semaine.

—Mme N. Lacroix et Mlle Marie-Anne Lacroix, de la rue King-O., sont parties aujourd'hui pour un voyage de quelques jours à Québec et Saint-Raphaël de Bell-chaîne où elles visiteront des parents.

—Le docteur et Mme Louis-Philippe Millet sont de retour de leur voyage de noces et passeront quelques jours au Petit Lac Magog, les invités de M. et Mme H.-N. Brien.

—M. et Mme E.-A. Bernard, de la rue King-Ouest, sont partis aujourd'hui en auto pour un voyage de quelques jours à Québec et différentes villes avoisinantes où ils visiteront des parents.

—Mlle Thérèse Sévigny, de Lac Mégantic, est en visite chez son amie, Mlle Olive Beaudry, de la rue Stanley.

—M. Antoine Cloutier et Fortin, de Lac St-Jean, ont été les hôtes du Dr et de Mme J.-E. Beaudry, de la rue Stanley.

—M. et Mme Paul Lorrain, de Montréal, ont été les invités de Mme A. Rivard et de Mme Georges Couture, de Sherbrooke.

—Mmes J.-E. St-Germain, Louis-N. Audet, Lucien Hébert, Ernest Denault, N.-A. Duford, Mlle Maria Gauthier, Marie-Anne Genest, Viollette Duford, Fernande et Rachel Genest, Gaby Choquette, Augustine Côté, Marguerite Allaire et Bernadette Langis, se rendront demain à Stanstead à l'occasion du concert des anciennes élèves au Couvent des Ursulines.

—Mme Lawrence Burdo, de Boston, Mass., et Mlle Rita Drouin, de Montréal, sont les invitées de Mlle Gaby Choquette, de la rue Laurier. Elles sont venues à l'occasion de la réunion des anciennes élèves qui aura lieu dimanche au Couvent des Ursulines, de Stanstead.

—Mlle Elisabeth Martineau, de la rue King-Ouest, passe ses vacances à Lac Mégantic, l'invitée de son frère et de sa belle-sœur, M. et Mme Alfred Martineau.

—Mme Damase Martineau, de la rue King-Ouest, et sa jeune fille, Jeanne, sont parties aujourd'hui pour Lac Mégantic où elles feront un séjour d'une quinzaine.

—Le docteur et Mme A. Cormier, de Rochester, N.Y., et M. et Mme Amédée Cormier, de L'Assomption, ont visité jeudi M. et Mme Lionel Forest, de la rue Moore.

—Le docteur et Mme J.-E.-M. Prévoist, de Montréal, et leur jeune fille, Suzanne, passent la fin de semaine à Sherbrooke, les invités de M. et Mme Lionel Forest, de la rue Moore. Mme Prévoist se rendra dimanche à Stanstead à l'occasion du concert des anciennes élèves du Couvent des Ursulines.

—Le docteur et Mme J.-P.-C. Lemieux, de la rue Dufferin, et leurs jeunes filles, Jacqueline et Clémence, sont de retour d'un voyage de quelques jours à Québec.

—Mmes Lévesque, de Disraeli, ses jeunes filles, Alice, Françoise et Clémence, étaient de passage à Sherbrooke ces jours-ci.

—M. et Mme J.-M. Lussier, de la rue Aberdeen, et leurs jeunes filles, Gertrude et Gabrielle, étaient de passage à Montréal au cours de la semaine.

—M. et Mme Euclide Lussier, de Springfield, Mass., leur jeune fille, Rita, M. et Mme Lucien Boucher, M. et Mme Alfred Sauré et leur fils, Roger, de Manchester, sont les hôtes de M. et Mme J.-M. Lussier, de la rue Aberdeen.

—M. et Mme J.-M. Lussier, de la rue Aberdeen, et leurs invités sont partis ce matin pour Valcourt où ils se rendaient à l'occasion du 50e anniversaire de mariage de M. et Mme J.-H. Lussier.

—Mme J.-Emile Noël, de la rue Dufferin et ses enfants partent dimanche soir de Montréal pour Percé où ils passeront la saison des vacances.

—Mlle Marie-Irène Dion vient d'obtenir son diplôme de soigneur de l'École des Arts et Métiers, dirigée par M. le professeur Chabot Delverne.

Petit Carnet

Le salon de beauté Kushner est maintenant ouvert. Pour appointments appelez 2385.

—Danse ce soir au Chalet du Club St-François, de 9 heures à la fermeture.

—Nous désirons annoncer à nos habitués, l'agrandissement du Pavillon de danse à Burrough's Falls, vu l'assistance toujours croissante. Danse tous les samedis soirs. G. Gagnon et son orchestre de 10 musiciens.

POILS FOLLETS

—Enlevés scientifiquement pour toujours. Attention personnelle de LUCIEN BLANCHARD, électrologiste diplômé, à New York en 1931. Consultation gratuite, 3 rue Frontenac, Sherbrooke. Tél: 1396.

PROCHAIN MARIAGE

—Mme Adolphe Richard, de la rue Bowen-Sud, fait part du mariage de sa fille, Thérèse, avec M. Alphonse Schiller, agronome de Sherbrooke, fils de M. T. Schiller des Trois-Rivières et de Mme Schiller, décédée. Le mariage sera célébré le samedi, onze juillet, à 9 heures, en l'église St-Jean-Baptiste de Sherbrooke.

Un conseil par jour

LES NOYAUX ODORANTS. — Faites sécher en les espaçant tous les noyaux de fruits que vous aurez pu recueillir. Etant bien secs, rassemblez-les dans une caisse sans distinction d'espèce pour les jeter par poignées dans un feu gai et clair; aussitôt il s'exhalera un parfum à la fois agréable et hygiénique.

Recettes

POUDING AUX BANANES. — Faites chauffer une tasse de lait à laquelle vous ajoutez 1/4 de tasse de sucre et une cuillerée et demie de farine de maïs (cornstarch) et mélangez continuellement. Quand le mélange commencera à épaissir, enlevez du feu et ajoutez 1/4 de cuillerée de thé de vanille et 1/4 de c. à thé de sel. Garnissez un moule de miettes de biscuit graham et mettez-y une couche de bananes tranchées sur la longueur et recouvrez du premier mélange, puis d'une autre couche de biscuits et de bananes. Recouvrez le tout de deux œufs battus en neige auxquels vous aurez ajouté deux cuillerées de sucre granulé. Faites brûler dans un fourneau lent, environ 300° F.

du 50, 9e. Léo Bolduc 49.8; 10e. Robert Bédard 41.9.

1ère année: 1er Léo Robert 93.3, prix de propriété; 2e, Adrienne Bolduc, 86.7; 3e, Bertrand Roy 83.2; 4e, Jeannette Bolduc 73.3; 5e, Alfreda Roy, 68.3; 6e, Thérèse St-Hilaire 65.1; 7e, J.-Jeanne Bédard 61.4; 8e, Réjeanne Robert 54.9; 9e, Marcel Bédard 30.9.

Cours Préparatoire: Rosaire Breton, 94.1; Maurice Vallée, 88.3; Lucien Roy, 51.4.

Prix décernés par M. l'Inspecteur: Adélard Robert, prix de Bon Langage; Marie-Paule Turgeon, prix de Succès; Wilma Breton, prix d'Arithmétique; Cécile Breton, prix de travaux manuels.

Le prix d'Excellence a été mérité par Gisèle Savoie.

SHOWER ET SOIRÉE A COATICOOK-NORD

A l'occasion du mariage de Mlle G. Gagnon et de M. R. Shaw.

(Spécial à la "Tribune")

COATICOOK-NORD. — Un groupe de parents et d'amies se sont réunies à la demeure de Mme Vve Gagnon à l'occasion du mariage de sa fille Mlle Gilberte. Une magnifique toilette de lit lui fut offerte, don de ses amies. Mlle Gagnon remercia ses amies pour leur témoignage d'estime.

Ont pris part à la fête: Mmes Roméo Lessard, Denis Lantot, Sam Shaw, Mabel Parsons, F. Lamontagne, Wilfrid Bouchard, Delphin Dubé, Henri Gaudreau, Almé Gagnon, Odilon Vachon, Mlle Evelyn Shaw, Cécile Côté, Noëlla Côté, Oris Donalson, Irène Dubé, Irène Grenier, Marie-Rose Hébert, Marie Boutin, Albina Fournier, Jeannette Dubé, Lucienne Fournier, Florence Guimond, Corinne Lacombe, Germaine Lemieux, Irène Ducharme, Marie-Ange Thibault, Marie-Reine Chariand, Germaine Hébert, Fleurette Ducharme, Jeanne Thibault, Eva Veillette, Arthur Racine, F.-X. Comolus, Maurice Bédard, Maurice Ménard, Gérard Baillargeon, Donald Dawson, P. Bélie, Cléophas Chariand, Lina Roussel, Gilberte Lemieux.

—M. Richard Shaw a été félicité par un groupe d'amis, à l'occasion de son mariage à Mlle Gilberte Gagnon. Un service de vaisselle lui fut offert, avec les souhaits de bonheur de ses amis. Les invités étaient MM. J. Wallace, F.-R. Samson, A.-D. Grady, G. Ellis, A.-J. McConney, G. Lemieux, S.-A. Cromwell, Adolphe Hélie, N. Douherly, Arthur Leclerc, D.-W. Ball, Raoul Favreau, A.-P. Rogers, Arthur Racine, F.-X. Comolus, Maurice Bédard, Maurice Ménard, Gérard Baillargeon, Donald Dawson, P. Bélie, Cléophas Chariand, Waldron, Rodolphe Ménard, Arthur

Eczéma ou Maux de Peau Brûlants, Démangeants, Irritants

BURDOCK BLOOD BITTERS

L'Eczéma est l'une des plus souffrantes des maladies de la peau. Le brûlement intense, la démangeaison, l'inflammation, surtout la nuit, ou lorsque la partie affectée est exposée à la chaleur, ou lorsqu'on se met les mains dans l'eau, sont presque insupportables. Employez les Burdock Blood Bitters à l'intérieur et appliquez-en à l'extérieur. Quelques bouteilles suffisent d'ordinaire pour procurer du soulagement à cette tourmentante maladie du sang et de la peau.

St-Pierre, Louis Huberdeau, Armand Ducharme, Joseph Baillargeon, Roland Gosselin, Roland Lamontagne, Ernest Robinson, Armand Gosselin, Albert Leclerc, Napoléon Castonguay, Ferdinand Gamauch, Urbain Hébert, Ernest Lacombe, H. Elford, Germain Hébert, Adrien Hélie, S. Jones, A.-E. Hurd, E. Turcotte, Louis Beaulieu, P. Ménard, A. Létourneau, Joseph Houle, L. Lessard, Laurent Dubé, Anselme Benette, Anatole Lafertière, Alfred Lafertière, Delphin Dubé, A. Baillargeon, Wilfrid Lacombe, Albert Moreau, A. Lefebvre, Arthur Bouchon, L. Lemieux, Donat Gosselin, Alfred Dubé, Amédée St-Pierre, Laurent Chariand, Oscar Soulières, Delphis Létourneau, Odilon Vachon, Y. Lemieux, A. Thibault, D. Caron, Roland Lemele, Roland Ducharme, Laurent Côté, G. Lamarré, Armand Côté, F. Marcoux.

A. Corbell, Adélard Moussette, A. Morrison, Louis Fournier, A. Lemerise, Victor Dubé, Wilfrid Dubois, R. Dubois, Edouard Caron, R. Létourneau, Adrien Mauri, M. Ménard, S.-E. Dupuis, G. Lefebvre, Léon Donaldson, L. Létourneau, P. Bouchy, Olyvia Gravel, M.-A. Adams, B.-C. Lemolne, Almé Gagnon, Armand Grégoire, A. Raboin, A. Thibault, R. Ménard, Louis Hélie, W. Bouchard, Georges Beaulieu, I. Guay, Anatole Chariand, Gérard Brien, Z. Lamarre, J.-O. Boisvert, Jérad Caron, R. Audet, Lionel St-Cyr, J. Cloutier, Roméo Lessard, R. Dubé, R. Baillargeon.

AVIS

—Tous les articles non réclamés chez A.-H. Ferland, Horloger de East-Angus, seront vendus après 30 jours de cette date.

APRÈS L'OPÉRATION, LA MALADIE GRAVE...

le système reste affaibli par la lutte qu'il a fournie et la convalescence risque d'être longue et pénible. "Elle n'est plus la même", dit-on de ces femmes qui se croient guéries parce qu'elles ne sont plus à l'hôpital. Si vous savez, madame, combien il est facile de retrouver ses forces et souvent être mieux qu'avant puisque le grand mal est éloigné! Pour redonner à votre organisme la vigueur qu'il requiert,

TONIFIEZ-VOUS

avec les bonnes PILULES ROUGES, qui se recommandent dans tous les cas de faiblesse et d'anémie, dont les symptômes ou conséquences sont: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses, irrégularités, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE)

"Peu de temps après une forte attaque de grippe espagnole, j'ai dû subir une grave opération. Naturellement, deux maladies aussi sérieuses et aussi rapprochées me laissèrent très déprimée. Je n'avais pas d'appétit et ma grande faiblesse me portait à pleurer souvent. J'étais bien maigre, je ne pesais pas 100 livres. Ma mère me fit prendre les PILULES ROUGES. En moins de deux mois, je n'étais plus la même. Mon appétit était bon et je participais aux amusements de mes compagnes. En peu de temps, je fus rétablie et je pus reprendre mon travail. Je ne puis m'empêcher de recommander les PILULES ROUGES comme étant un tonique efficace et très économique. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus, ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement, en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des femmes malades comme je l'ai été."

(Signé)—LAURA DESCOTEAUX, Hôtel St-Maurice, TROIS-RIVIERES, P.Q.

ASSERMENTÉ DEVANT MOI A TROIS-RIVIERES, ce 17ème jour de juillet 1935.

(Signé)—ROBERT FOIRIER, notaire.

Pilules Rouges, partout ou par la poste: 50c la boîte ou \$ 5.125.

PRENEZ LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1578, rue S.-Denis, Montréal

Dès lundi matin à neuf heures, soyez à la porte de notre magasin pour

La plus grande **VENTE DE FEU** jamais vue à Sherbrooke

\$35,000. de Stock

comprenant

Robes en Coton, Soie, Crêpe, Chiffon et Laine
Manteaux blancs — Manteaux de printemps

Costumes "swagger" — Costumes en toile

Costumes de bain — Chandails — Jupes

Chapeaux — Sacoques — Etc.

Aussi Manteaux d'hiver et Manteaux de Fourrure

Le tout offert à des prix dérisoires, uniques!

5, rue
Wellington-Nord

KUSHNER'S Inc.

Voisin de
l'Hôtel Continental

M. Kushner dit...

Il est infiniment regrettable qu'un grand nombre de personnes n'ait pu entrer à notre magasin ce matin: la foule était tellement considérable que, malgré notre bonne volonté et celle de nos commis, nous n'avons pu servir tout le monde. Je vous invite cependant à revenir à tous les jours de cette vente, la plus extraordinaire jamais organisée à Sherbrooke.

Tout notre stock est en vente et jamais encore vous n'avez vu de tels bas prix: c'est même inconcevable et il faut venir pour constater par vous-même la merveilleuse opportunité que vous avez d'économiser.

Venez tous les jours à
notre Vente de Feu

Tout Magog est en liesse à l'occasion des NOCES D'OR de la paroisse ST-PATRICE de Magog

Nouveau!

SALLY'S SHOPPE

Faites nettoyer d'une manière moderne:

Robes unies: 49c — Complets pour hommes: 69c
48, rue Principale — MAGOG.

Hommages du magasin

F. A. DION

QUINCAILLERIE GENERALE

Peinture — Charbon — Articles de sport.

Réfrigérateurs électriques.

"Le Plus Complet à Magog"

rue Principale.

Tél. 71.

JOS. O. GENDRON

Marchand de

Chaussures — Claques — Valises

20% de réduction

sur tous nos souliers blancs.

62, rue Principale.

Magog.

Meilleurs voeux!

W. L. Desnoyers

Marchand de chaussures.

En face de la station de feu.

MAGOG.

Origines et développement de la paroisse de Saint-Patrice de Magog

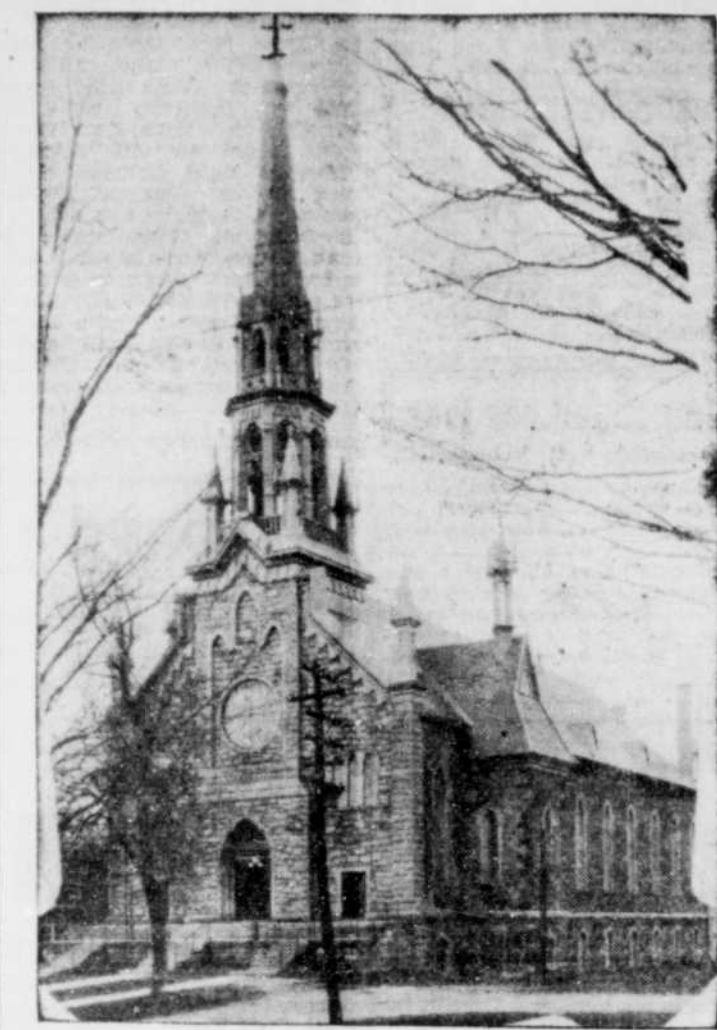
Les colons de l'"Outlet", premier nom de Magog, tiré de la décharge du lac Memphremagog dans la rivière Magog au nord-est, étaient tous à l'origine, des protestants. La plupart étaient des Loyalistes, venus du Vermont et du New-Hampshire, fuyant la république américaine pour rester fidèles à la Couronne britannique. Ils furent parmi les premiers défricheurs des Cantons de l'Est.

En 1840, un groupe d'Irlandais catholiques, au temps des grandes immigrations d'Irlande, fut dirigé dans la région du lac Memphremagog, et s'établit sur la rive est du lac. C'étaient John Donahue, Hugh Smith, Thomas Smith, Thomas Cassidy, Patrick McNamara, James Callagher, et Patrick Donigan avec ses quatre fils: Owen, Patrick, fils, David et Joseph. Ces Irlandais jouèrent un rôle prépondérant dans la fondation de la mission. Eloignés de tout centre religieux, ils souffraient de vivre sans prêtre ni chapelle. Sur leurs instances, ils purent avoir un missionnaire de passage, qui venait à intervalles irréguliers leur apporter les secours de la religion.

Jusqu'en 1855, ils furent desservis par des missionnaires venant de Stanstead. En octobre 1855, deux citoyens de l'"Outlet" se rendirent chez le missionnaire de Sherbrooke pour lui demander d'obtenir de S. E. Mgr Prince, évêque de Saint-Hyacinthe, qui étendait alors sa juridiction sur tout le territoire situé sur la rive gauche de la rivière Saint-François jusqu'à la frontière américaine, un missionnaire qui pût les desservir régulièrement, et qui vint de Sherbrooke, plus rapproché que Stanstead, grâce au nouveau chemin récemment terminé. Ils obtinrent gain de cause; et dès lors, chaque mois il y eut mission, soit au village, soit à la campagne.

Monsieur l'abbé Elie Dufresne, qui devint plus tard le premier Vicaire Général du diocèse de Sherbrooke (en 1874), fut chargé de cette mission.

Mais le nombre des paroissiens augmentait graduellement, et le besoin d'une chapelle se faisait plus vivement sentir. Un comité fut alors formé, comprenant: Le missionnaire, l'abbé Elie Dufresne, Patrick Donigan, fils, John Donahue et D. Donigan. Le 15 mai 1856, pour la somme de \$215, on acheta un terrain de 3-4 d'arpent, pour y bâtir la chapelle, sur le site actuellement occupé par le Convent des Filles de la Charité du Sacré-Coeur. Ce n'est qu'en 1859 que commença la construction de cette chapelle, terminée seulement en 1861. Elle mesurait 50 pieds par 36, et coûtait \$800. Une dame charitable, épouse du major Johnson, qui avait abjuré le protestantisme à Montréal en 1853, était allée quérir les ressources à Québec, Montréal, et Saint-Hyacinthe.



Cette photo fait voir l'église actuelle de la paroisse Saint-Patrice de Magog, construite en 1894. De grandes fêtes auront lieu en cette église la semaine prochaine à l'occasion du cinquantenaire de fondation de la paroisse et de la bénédiction d'un carillon de quatre cloches.

me à Montréal en 1853, était allée quérir les ressources à Québec, Montréal, et Saint-Hyacinthe.

Le 10 juillet 1861, S. E. Mgr Joseph Larocque, évêque de Saint-Hyacinthe, vint bénir la nouvelle chapelle et la dédia à Saint-Patrice. Il administra en même temps la confirmation à 26 personnes. A ce moment, M. l'abbé E. Dufresne était encore missionnaire.

Le 19 octobre de la même année, M. l'abbé A.-D. Limoges arriva comme missionnaire résident, avec la desserte de Sainte-Catherine de Hatley. C'est de ce jour-là que datent nos premiers registres paroissiaux.

M. l'abbé Limoges ne resta que 2 ans, et M. l'abbé François Zéphirin Monar le remplaça le 4 octobre 1863 jusqu'au 6 octobre 1870. Alors, arriva M. l'abbé J.-F.-X. Pou-

lin qui demeura à Magog jusqu'en 1878.

En 1872, par un décret de S. E. Mgr J. Larocque, la mission recut ses limites qui comprennent tout le canton de Magog et son nom officiel de "Saint-Patrice de Magog."

En 1876, le terrain acheté le 15 mai 1856 par le comité, désireux d'avoir une chapelle, fut vendu à la Corporation Episcopale pour \$225, par devant le notaire H. Saint-Louis.

S. E. Mgr Antoine Racine, premier évêque de Sherbrooke, demanda de construire un presbytère sur le terrain même de l'église. Il devait mesurer 26 pieds par 24 pour le corps principal et 30 pieds par 16 pour la cuisine et les dépendances. Transporté plus tard au coin des rues Abbott et Saint-Patrice (alors appelée rue Pearl) il est actuellement occupé par M. O. Domingue. Cette construction ne se fit pas sans provoquer quelques protestations; car, le cimetière étant placé autour de l'église, il fallait exhumé quelques cadavres. Un certain Smith menaçait de tuer quiconque ferait ce travail. Tout s'aplanit cependant, la maison fut construite et ne coûta que \$552.48. Heureux temps! Il est vrai qu'il y eut du travail volontaire de la part des paroissiens.



M. l'abbé Hector LAFRANCE, premier vicaire à Saint-Patrice de Magog, l'un des plus ardents travailleurs à l'organisation des fêtes de la semaine prochaine.

En 1876, M. l'abbé Poulin quitta Saint-Patrice pour Sainte-Anne de Stukely, et fut remplacé par M. l'abbé François Michon qui resta 3 ans, jusqu'en 1881, alors qu'il fut nommé curé de Saint-Catherine de Hatley.

M. l'abbé Charles Edouard Millette le remplaça en octobre 1881. Il était né à Sherbrooke et avait fait ses études à Sherbrooke, à Montréal chez son frère, M. l'abbé J.-B.-H.-V. Millette, curé de Nashua, N.H., et à Saint-Hyacinthe. Il fut professeur au Séminaire de Sherbrooke, prêtre en 1880, vicaire à Weedon et à Coaticook, et enfin curé à Saint-Patrice de Magog qui était alors une paroisse de 102 familles catholiques. Pendant son administration, Magog grandit et devint une paroisse régulière, car jusque-là elle n'était encore qu'une mission et n'avait jamais Millette acheta au prix de \$2,200, nique.

Le 11 septembre 1882, M. l'abbé Millette acheta de M. James Taylor pour \$150 un terrain d'environ 3 acres sur le "Pine Hill Road" en vue d'y établir le cimetière, et l'année suivante on transportait les cadavres. Le nouveau cimetière fut

bénit le 6 juillet 1884, et il fut encore agrandi en 1902 le long du chemin "Pine Hill Road".

En cette même année 1884, M. Millette acheta au prix de \$2,200, par devant le notaire L.-A. Audet, le terrain sur lequel s'élève aujourd'hui la belle église paroissiale de Saint-Patrice de Magog. Alors, Magog n'était plus l'humble petite mission de l'"Outlet", ni l'humble desserte de Saint-Patrice de Magog, mais la grande et belle paroisse de Saint-Patrice de Magog. Née en 1855, la mission aura vécu 30 ans. Lente à s'organiser, elle est devenue une grande paroisse, aujourd'hui la plus populeuse du diocèse de Sherbrooke, en-dehors de la ville épiscopale.

La paroisse

En réponse à une requête du canton de Magog, S. E. Mgr Antoine Racine décréta le 16 octobre 1885 l'érection, à titre de cure et de paroisse, sous le vocable de Saint-Patrice, le sud-est du Canton de Magog, comprenant une étendue de territoire de 10 milles de front sur 6 milles de profondeur. L'érection civile de la paroisse est accordée le 3 mai 1886, il y a donc 50 ans. La population était d'environ 1,000 âmes.

Le 30 mai se fit l'élection des trois premiers marguilliers: MM. E. Lemaire, E. King et le notaire D. Roque, remplacé bientôt par F. Droque. (Ce dernier était le premier Canadien-Français élu au conseil de la municipalité du Canton de Magog, en 1883.)

Le 13 septembre 1886, la Corporation Episcopale transmit à la Fabrique de Magog tous les biens ecclésiastiques de la paroisse, et le 7 novembre, une assemblée des paroissiens décida de construire une église sur le terrain acheté deux ans auparavant. On se mit immédiatement à l'oeuvre. Le 30 juillet 1887, Mgr Racine vint bénir la première pierre, et le 11 décembre eut lieu la bénédiction du sous-bassement par le curé, M. l'abbé Charles Edouard Millette. Ce sous-bassement sert maintenant de salle paroissiale.



M. le chanoine F.-X. BRASSARD, qui succéda à M. Millette comme curé de Saint-Patrice de Magog et qui le demeura jusqu'à sa mort en 1933.

En 1882 et 1883, M. l'abbé Millette, qui avait essayé sans succès de grouper en mission les habitants de Saint-Elie d'Orford et de Rock-Forest (il disait la messe dans l'école sise près du cimetière actuel de Rock Forest), fonda en 1888 la mission de Saint-Edouard d'Eastman. Il acheta pour servir de chapelle la maison non achevée d'un nommé Spinney.

En 1888, nommé président des Syndics de l'Ecole Dissidente du (A suivre en page 9).

Tél. 212.

MARCHÉ RÉGAL

H. NORMANDIN, Prop.

Marchand de viandes. — Provisions, Poisson
Nous sollicitons votre patronage.
Attention spéciale aux commandes par téléphone.

72, rue Main.

MAGOG.

J. H. TURGEON

BIJOUTIER

Cadeaux pour toutes occasions.

Diamant "Blue River" — Montres — Argenture

Angle Laurier et Principale.

MAGOG

Avec les compliments de

E. E. GAUVIN

Ferrermerie

En affaires à Magog depuis la
fondation de la paroisse

Saint-Patrice de Magog

97, rue Principale.

Tél. 154.

Hommages du

Restaurant Plaza

Patient & Frères, Prop.

122, rue Principale.

MAGOG.

Hommages de

Colin C. MacPherson

Magog, Qué.

A l'occasion des noces d'or de la paroisse Saint-Patrice de Magog

Nous croyons bien exprimer les sentiments de toute la population de Magog en rendant un tribut de reconnaissance aux fondateurs de la paroisse Saint-Patrice, à leurs dévoués successeurs, à nos prêtres actuels, ainsi qu'à tous ceux qui ont été les auteurs du progrès de cette paroisse et des fêtes grandioses qui en marquent le cinquantenaire de fondation.

La paroisse est, après la famille, la base même de la société et l'excellent esprit paroissial n'a pas peu contribué au progrès de la ville de Magog.

La Corporation de la Ville de Magog

M. Laurent Degré, maire.

Echevins: MM. Didace Audet, Henry Chamberlain, Peter A. Thomas,
Geo. Roy, Hector Renaud, Napoléon Simoneau.

Alphonse Girard, secrétaire-trésorier.



M. ROUVILLE BEAUDRY
ex-député de Stanstead à L.
Assemblée législative de Québec

A l'occasion des noces d'or de la paroisse Saint-Patrice de Magog, je m'associe de tout coeur à mes concitoyens pour présenter aux fondateurs de cette paroisse et aux continuateurs de leur oeuvre si belle, mes félicitations et mes voeux.

Rouville Beaudry

Magog, 26 juin 1936.

Cinquantenaire de la paroisse St-Patrice de Magog

Les deux premiers colons de Magog

(L'article suivant est extrait d'une brochure à droits réservés qu'Arthur W. Ling et Patricia L. Ling, de Magog, publient à l'occasion des Noces d'Or de la Paroisse Saint-Patrice de Magog, qui seront célébrées du 1er au 3 juillet.)

Sept ans après le voyage de Pierre de Sales Laterrière, le premier colon fit son apparition sur le territoire qui est maintenant le Canton de Magog.

En 1793, le capitaine Ebenezer Hovey, du Vermont, vint s'établir sur la rive est du lac Memphremagog. (Ce site est occupé aujourd'hui par la résidence d'été de W.-B. Barrows et du Rév. C.-R. Eliot, à six milles de Magog, sur la route de Georgeville). Cet endroit faisait alors partie du Canton de Hatley.

Vie des pionniers

La fille d'Ebenezer Hovey, Mme Roxana Flanders, raconte ainsi l'arrivée de leur traject, ils durent se frayer un passage à travers la forêt vierge. Les gros ruisseaux étaient gelés, mais les petits et les étangs étaient marécageux. Leurs animaux furent souvent empoisonnés. En plusieurs occasions, les femmes et les enfants durent descendre des traîneaux et marcher dans l'eau et dans la couche épaisse de neige. Ils réussirent à continuer leur route de cette manière jusqu'à la fin de leur trajet: la maison de M. Hovey dans Hatley.

«Mon père arriva au Canada en 1793 et campa sur la rive est du lac Memphremagog, à l'endroit surnommé Judd's Point. Après avoir défriché un lot de terre et y avoir construit une cabane de bois rond, il retourna au Vermont, et, en mars 1794, revint à son nouveau foyer avec une patte de boeuf, des provisions et des lits, et emmenant avec lui sa femme et ses trois enfants.

«Ils étaient accompagnés de Joseph Ives, Joel Ives, Isaac Rex-

ford et David Chamberlin avec leurs femmes et enfants. Ils vinrent par la baie Missisquoi et prirent sept jours pour traverser les bois, de Freleighsburg au lac Memphremagog. La neige était épaisse et les femmes et les enfants souffrirent beaucoup de fatigues et de froid. Rendus à la moitié du trajet, ils constatèrent qu'ils avaient mangé tout leur pain; mais, comme la nécessité est la mère de l'invention, ils réussirent à trouver un amoncellement de roches et construisirent un four temporaire dans lequel ils cuisèrent suffisamment de pain pour le reste de leur voyage. Les lits étaient disposés sur leurs traîneaux pour les femmes et les enfants, mais les hommes devaient coucher sur des branches de sapin, dormant du mieux qu'ils pouvaient, et donnant à manger à leurs boeufs des branchettes et le peu de foin qu'ils avaient pu apporter avec eux. Durant la majeure partie de leur trajet, ils durent se frayer un passage à travers la forêt vierge. Les gros ruisseaux étaient gelés, mais les petits et les étangs étaient marécageux. Leurs animaux furent souvent empoisonnés. En plusieurs occasions, les femmes et les enfants durent descendre des traîneaux et marcher dans l'eau et dans la couche épaisse de neige. Ils réussirent à continuer leur route de cette manière jusqu'à la fin de leur trajet: la maison de M. Hovey dans Hatley.

Au nombre des misères et des difficultés de ces premiers pionniers, le manque de vêtements confortables se fit vivement sentir, surtout en hiver. Le lin et le chanvre pouvaient fournir les vêtements d'été, mais ils souffrirent grandement du manque de vêtements chauds, car ils gardaient peu de moutons, à cause du grand nombre de renards et de loups qu'il y avait dans la région.



Cette photographie fait voir la vieille église de la paroisse de Saint-Patrice de Magog érigée en 1861. On garde jalousement la cloche de cette chapelle, fondue en 1868.

«Durant l'hiver de 1798, il envoya son fils, Chester, âgé de 20 ans, à Montréal. Il partit avec deux chevaux, et il devait rapporter de Montréal des clous et divers matériaux de construction, de l'épicerie et un baril de rum. A son retour, en traversant le lac, ses chevaux enfoncèrent sous la glace, près du pic Owl's Head, où l'eau a une profondeur de 300 pieds. (L'historien Bullock estime la profondeur à plus de 1,000 pieds.)

«Chester eut à peine le temps de trancher les harnais pour dégager les chevaux, avant l'enfoncement du traîneau sous la glace. Il attacha immédiatement un licou à un des chevaux et put le sauver. Il essaya de sauver l'autre, mais ne put y réussir. Constatant l'inutilité de ses efforts, il jeta une couverture sur le cheval réchappé, puis à moitié gelé il se mit en route pour la rive droite. Il n'était rendu qu'à quelques verges de l'endroit de l'accident, lorsqu'il entendit derrière lui le cheval abandonné dans l'eau glacée; il se retourna et décida de tenter un nouvel effort. Il y réussit cette fois, et malgré qu'il fut trempé jusqu'aux os, que ses habits fussent gelés dur sur lui, il arriva à la maison familiale sans autre difficulté. Le traîneau et tout son contenu resta pendant trois ans au fond du lac, puis il fut entièrement repêché à l'exception de quelques sacs de sel: Le baril de rum était intact et on considéra que cela valait amplement la peine d'avoir tenté cette pêche nouvelle genre.

Un autre pionnier

En 1793, Nicholas Austin, un loyaliste de Somersworth, N. H., vint avec sa famille s'établir sur la rive ouest du lac, à la pointe Gibraltar, appartenant aujourd'hui à Eric Fisher, près du monastère des RR. PP. Bénédictins de Saint-Benoît du Lac.

Nicholas Austin était venu explorer la région en 1791, et même plusieurs années auparavant, dit-on. Cet Austin était infatigable, et on raconte qu'il fit plusieurs voyages à Québec, à pied, pour se procurer divers matériaux et un moulin à grain.

Dans le Canton de Bolton qui lui avait été accordé, se trouvait alors compris le site actuel de la ville de Magog.

La vie des colons était alors des plus difficiles. Ces pionniers devaient vivre isolés au milieu d'une immense forêt, sans routes ou moyens de communication avec les autres établissements de la jeune colonie, sauf le lac, la rivière et quelques sentiers à travers les bois. Chacun devait se construire une cabane, et se procurer des vivres et des vêtements.

«Les colons se construisaient des cabanes de bois rond ou de pièces, à la hâte, dès leur arrivée. Leur alimentation se composait en grande partie de gibier et de poissons; mais, pour se procurer certaines nécessités absolues de la vie, les colons étaient obligés de se rendre à l'établissement le plus rapproché, ce qui voulait dire de grandes distances à franchir à pied ou en canot. Et il fallait se protéger contre les loups.

A cette époque reculée une forêt dense entourait complètement le lac Memphremagog, (et il existait plusieurs campements d'Indiens sur certains caps du lac, surtout du côté de la frontière américaine. Certains de ces Indiens n'étaient pas toujours bien intentionnés à l'égard des nouveaux colons, à en croire quelques historiens). Toute la région des Cantons de l'Est, une grande partie du Vermont et du Maine n'était alors qu'une vaste forêt à peine entamée, ici et là, par la hache des pionniers.

Comme preuve que le grand mouvement de colonisation a commencé autour du lac, il n'y avait alors, sur la rive ouest que la petite éclaircie faite par Nicholas Austin, et sur la rive est que les défrichements d'Ebenezer Hovey, Joseph et Joel Ives, Isaac Rexford, David Chamberlin, Elijah Baird, Jeremiah Lord et Amasa Merriam. Le site actuel de Magog était alors inhabité.

Mais, si à cette époque lointaine, l'existence était des plus pénibles, ces pionniers manifestaient par contre un grand courage et une ténacité à toute épreuve. Leur tâche était ardue, mais ils l'accomplissaient avec joie, malgré les difficultés et les privations qu'ils devaient endurer.

Pleins d'espérance en l'avenir, ces hommes et ces femmes savaient quand même s'égayer, se réjouir, comme l'ont raconté leurs descendants, et leurs noms et leurs hauts faits resteront ineffaçables dans la petite histoire des Cantons de l'Est.

SOUVENIR HISTORIQUE

La ville de Magog doit sa naissance au lac Memphremagog.

Les Indiens avaient donné à ce lac le nom de Mamphlowbagos, qui s'est transformé en Memphremagog. Le nom veut dire dans la langue des Abénakis, «un lac dont l'eau est haute et très étendue».



M. JOHN PETERS, gérant de la Dominion Textile à Magog, résident de cette ville depuis 58 ans et ancien élève du Rév. Père Michon, en 1880.

Programme des Fêtes du Jubilé d'Or de la paroisse de Saint-Patrice de Magog

MERCREDI, LE 1er JUILLET 1936.
Grand'messe Pontificale par Son Excellence Mgr Andrea Casulo, Délégué Apostolique au Canada; à 8 h. 30.
Sermon par M. l'abbé Napoléon Pépin, Directeur Spirituel du Séminaire de Sherbrooke.
Dîner privé à l'Académie St-Patrice. Offert par l'Amicale du Couvent.
Bénédictin solennelle d'un Carillon par Son Excellence Mgr A. O. Gagnon, Evêque de Sherbrooke; à 2 h. 30.
Sermon par M. l'abbé Louis Bouhier, p. s. s. Curé de Notre-Dame de Montréal.
Dévoilement d'un monument au cimetière à Monsieur le Chanoine F. X. Brassard; à 4 h. 30.
Grand Banquet à la Salle St-Patrice. Offert par les Dames de Ste-Anne et les Enfants de Marie; à 6 h. 30.
Grand feu d'artifice et Fanfare sur le terrain de l'Ecole St-Patrice, à 9 heures.

JEUDI, LE 2 JUILLET 1936
Jubilé d'Or pour les Enfants de la Paroisse. Messe et Sermon à 8 h. 30. Visite et sonnerie des cloches par les enfants.
Ascension de la 1ère cloche par les enfants à 2 h. 30.

VENDREDI, LE 3 JUILLET 1936
Service solennel pour les prêtres défunts de la paroisse et pour tous les paroissiens défunts depuis la fondation; à 8 h. 30.

ORIGINES ET DEVELOPPEMENT...

(Suite de la page 8).

Canton de Magog, M. Milette constitua en 1890 la première Commission Scolaire, avec 5 commissaires. Le presbytère fut bâti en 1891 au prix de \$4,000 sur le terrain voisin de l'église. Le vieux presbytère, la vieille église et les terrains furent cédés à la Commission Scolaire, à titre de bail pour 99 ans. En novembre 1891, les RR. Soeurs de Sainte-Croix arrivèrent, et y restèrent jusqu'en 1909. A cette époque, une école modèle pour garçons fut dirigée par des institutrices qui remplacèrent, en 1895 les RR. Frères du Sacré-Coeur.

La population grandit, 1,590 âmes au village, 327 à la campagne. Mgr Racine recommanda de terminer l'église. Le 27 août 1893, on accepta les plans de l'architecte Verret et la soumission de M. Jos. Dubuc. M. Milette emprêta \$18,000 des exécuteurs testamentaire d'Hon. Stuart, qui seront remboursés 10 ans plus tard, le 15 juillet 1903.

En 1894, Mgr Larocque vint bénir la nouvelle église, où M. l'abbé MacAuley, curé de Coaticook, chanta la première messe. Après la messe eut lieu la bénédiction d'une cloche de 2,000 livres, don des paroissiens.

En 1900, nouveau siècle, l'église est payée. On la décore, et on achète un orgue de Casavant Frères au prix de \$3,000. En 1907, M. l'abbé Milette fonda la Crèche confiée aux Filles de la Charité du Sacré-Coeur, qui devint un orphelinat pour les vieillards et les orphelins. En 1909, le Couvent des RR. Soeurs de la Sainte-Croix passa aux mains des Filles de la Charité qui firent de ce couvent une magnifique école. Les dernières années de M. l'abbé Milette furent assombries par les grèves de l'Union Internationale.

Le 8 février, M. l'abbé Milette mourut subitement en se rendant à son presbytère en disant: «Laissez-moi penser à Dieu, c'est la fin.» Il avait 84 ans. Il fut curé 26 ans et 3 mois, pendant 27 ans et 3 mois. Très simple, essentiellement actif, il jouissait d'une réputation bien méritée. Il aimait les pauvres, et il dépensa un petit héritage pour bâtir la Crèche. Il fut l'un des principaux fondateurs de la paroisse. Le véritable fondateur de la paroisse, tout Magog fut à ses funérailles, tant protestants que catholiques.

M. Milette laissait en mourant une paroisse de 2,589 âmes. M. l'abbé F. X. Brassard lui succéda le 26 février 1908. Il avait été curé de St-Philémon de Stoke en 1888 et 1889, de Sainte-Etienne de Bolton de 1889 à 95, puis curé de Sutton de 1895 à 1908.

M. l'abbé Brassard s'occupa des œuvres d'éducation, agrandit le Couvent, bâtit un collège pour remplacer le vieux collège. Il se consacra aux œuvres de charité. M. Brassard soutint la Crèche pendant 25 ans. Il arbitra plusieurs grèves et fit régner l'harmonie entre patrons et ouvriers.



M. l'abbé Charles-Edmond MILETTE, qui fut curé de Saint-Patrice de Magog d'octobre 1881 à 1907 et le véritable fondateur de cette paroisse.

En 1921, la paroisse se démembra. L'est de la ville, situé près de la manufacture, avait rapidement progressé. L'église était trop petite, les gens bien éloignés. Mgr Larocque forma alors une nouvelle paroisse, celle de Sainte-Marguerite Marie. En 1924, M. Brassard était nommé conseiller diocésain, et en 1926 chanoine.

Mais la maladie le minait. Après plusieurs années de maladie, il mourut le 22 avril 1933. Sa charité était proverbiale. La ville et la manufacture même prirent le deuil. La paroisse a voulu témoigner sa reconnaissance à son évêque, sous les auspices des Chevaliers de Colomb dont il était le chapelain, un magnifique tombeau.

Aujourd'hui

M. l'abbé Léon Bouhier lui succéda. Originaire de Nantes, France, (son frère est curé de Notre-Dame de Montréal) il termina ses études théologiques au Collège de Saint-Laurent et séminaire de Sherbrooke. Il fut ordonné prêtre par S. E. Mgr Paul Larocque le 14 février 1904. Vicaire à Windsor Mills, et à Sherbrooke-Est, il fut chargé en 1908 de fonder les deux paroisses naissantes de Saint-Alphonse de Winslow et de Sainte-Marguerite de Lingwick, où il construisit tous les établissements religieux. Il fut appelé en 1921 à la cure de Saint-Elle d'Orford jusqu'à sa nomination à Saint-Patrice de Magog.

Il a réorganisé les différentes organisations religieuses de sa paroisse, réparé le presbytère et procuré plus de confort à l'église. Il a vu embellir le cimetière et le soulèvement de l'église, dont il a fait une salle superbe. Homme d'œuvres, il s'est intéressé à la formation d'un Syndicat Catholique des Ouvriers de la manufacture, à la fondation de la J. O. C. et de la J. O. C. F. à la création de l'œuvre de la Fayette, complément de l'Ouvrier, et il a prêté également son concours à la fondation de l'Amicale des Anciens Elèves du Couvent, à l'occasion du 25e anniversaire de l'arrivée des Filles de la Charité. Il a remis l'église à neuf et on a

vu finalement arriver quatre belles cloches de France qui carillonnent gaiement dans le clocher renoué. La paroisse compte aujourd'hui le curé, M. l'abbé Léon Bouhier, V. F. MM. les abbés Hector Lafrance et Raymond Archambault, vicaires, et M. Ad multos annos!

Etabli en 1909

D. E. PÉPIN ASSURANCES GENERALES

Feu — Vie — Maladie — Accident — Automobile
37, rue Principale. Magog.

Célébrez dignement

Les Fêtes du Cinquantenaire et vêtez-vous de

Complets — Lombardi, Fashion-Craft ou Progress Brand.

Chapeaux — Stetson, Brock ou Kensington.

Chaussures — Scott, McHale ou Strider.

Chemises — Forsyth ou Tooke.

Lainage — Stanfields, Jaeger, Hudson Bay.

W. W. LEVESQUE

108, rue Principale. Magog, Qué.

Téléphones:

Bureau — Lancaster 5635
Résidence — Amherst 6902

DOMINIQUE COGNÉ

Représentant de la maison

F. A. Causard, Colmar, Alsace, France

Fondeur du Carillon de Magog

Cloches — Carillons — Monuments — Statues —
Chemins de Croix.

46, rue Notre-Dame-O.

Montréal.

Nos félicitations!

A tous ceux qui, durant ces dernières 50 années, ont contribué au développement de la ville de Magog.

Puisse l'excellent travail commencé à Saint-Patrice de Magog, il y a un demi-siècle, se continuer dans les deux paroisses.

Dominion Textile Co.

Limited
Magog,

Qué.

LA VENTE d'Ecoulement Final

du stock du magasin général

J. P. GOSSELIN,
MAGOG

se continue avec des aubaines plus sensationnelles que jamais

EPICERIES — MEUBLES
MERCERIE — NOUVEAUTÉS — ROBES
POUR DAMES — COMPLETS POUR HOMMES — CHAUSSURES — TISSUS A LA VERGE — MERCERIE POUR HOMMES

Tout doit être vendu!

FRASER BROS.

LIMITED

Liquidateurs du magasin J. P. Gosselin,
Magog, Qué.

2 ans avant la fondation de la paroisse Saint-Patrice de Magog, la Compagnie Dominion Textile était déjà en opération.

Chronique sportive

G. BOUDRIAS

Les joueurs de tennis de Lennoxville se rendront au Gounod, dimanche, dans le but de prendre leur revanche à la suite de la défaite qu'ils ont subie aux mains des Sherbrookes récemment. Les gens du Gounod se préparent à une victoire sur leur terrain mais le groupe de Lennoxville sera probablement renforcé. Bienvenue à tous les fervents du tennis.

Le vrai nom de Midget Doyle, le petit boxeur New-Yorkais qui a remporté une décision sur Young Lebrun récemment et qui remportera certainement les points avec celui-ci, est sous peu à l'arène, est Michael Dolcemascolo. Il est originaire de la Sicile et il appartient à la classe des 130 lbs. Quand il a battu Lebrun, il venait, malgré ses 19 ans, de remporter son 8e K.O. de suite dont le champion du monde au 5e round. Son gérant Jack Larkins offre un combat-rematch à Young à New-York.

D'après une lettre que nous adresse "Un Amateur de Baseball" de Bromontville, "deux décisions de l'arbitre Arsenault ont grandement contribué à la victoire du J.A.S. sur le club de Bromontville, au Parc Dufréne, dimanche dernier, dans une partie régulière de la Ligue Internationale des Cantons de l'Est".

Le jeune L. Theriault, messager à la TRIBUNE, qui a gagné le 5 miles en 22 minutes 5 secondes, a bien tenu tête aux cyclistes Young, Lacroix et Sundborg qui montaient une bicyclette de course, dans le marathon de dimanche dernier. Ce n'est qu'à la dernière côte que Theriault a dû ralentir pour arriver 3e après avoir mené le bal jusque là. Il est classé immédiatement en arrière de Young et Lacroix qui ont eu une tenue magnifique.

La Ligue Provinciale terminera sa première série, dimanche prochain. Les Panthers iront faire la vie dure au club Sorel. Choquette devra jouer deux parties à Sherbrooke et le Drummondville ira à Granby. Dans la 2e série de dimanche, le club Notre-Dame de Sherbrooke rendra visite au Drummondville.

René Leclerc, boxeur local qui a déjà fait sa marque dans les arènes de la province, s'entraîne avec ardeur en vue d'un prochain combat qui doit l'opposer contre un homme dont on n'a pas voulu révéler le nom. Il semble que Leclerc figurera dans le prochain programme de Kouri, ici.

La victoire du Notre-Dame par 9-1 sur Granby, ici, hier soir, a fait que ce dernier club, qui a occupé la 1re position dans la Ligue Provinciale jusqu'à dimanche dernier, est descendu en 3e position en arrière du Lachine qui rivalise avec les champions de Sorel qui ont pris la tête du circuit.

La première partie de baseball pour fêter le sixième anniversaire de la Ligue Nationale vient d'avoir lieu à Boston devant 10,000 amateurs. Les vétérans de Boston ont défait les vétérans des Cubs par 2-1. Cette partie fut jouée selon les règlements de 1874 qui prohibaient les points. Les joueurs avaient des moustaches rapportées et revêtaient les uniformes primitifs. Puis, les lanceurs lançaient comme nos lanceurs de balle molle ou qu'il n'y avait pas de substitut au cours de la partie. Tout comme dans le bon vieux temps, les joueurs se sont rendus au terrain dans des "victorias".

Le gérant d'affaires Robillard, du Sherbrooke, est allé à New-York hier et il nous reviendra avec une couple de joueurs. Un lanceur droitier et un arrêt-court seront certainement ici dimanche. Il est plus que probable qu'un premier but soit engagé aussi. On peut s'attendre à de grands changements sur l'équipe pour la deuxième série, car le torpilleur de certains joueurs ne rencontre pas l'approbation des directeurs et, à moins d'une amélioration sensible d'ici les dernières parties, on verra des figures nouvelles sur plusieurs positions de l'équipe.

HÔTEL CORONA

Coin Ste-Catherine et Guy.

MONTREAL

CANADA

(A côté du Théâtre His Majesty's)

chambres

Simple à partir de \$1.50

Double à partir de \$2.00

Suites à partir de \$4.00

E. LANGE, Gérant.

Le St-François vainqueur au baseball sur mule devant 2,500 personnes

Une foule-record, au stade Victoria, assiste à la première partie de baseball sur mules à Sherbrooke, hier soir. — St-François blanchit Lépine par 4-0.

Le club de balle-molle St-François a remporté une victoire facile sur le club Lépine, devant une foule-record de plus de 2,500 personnes, au stade Victoria, hier soir, alors qu'il a blanchi les gars de la rue Belvédère par un score de quatre à zéro en quatre manches.

Cette partie a été surtout intéressante parce que tous les joueurs, exceptés les lanceurs et les receveurs, ont "opéré" sur des mules. Les soubresauts et les caracolages de ces derniers, qui n'étaient pas des plus dociles, ont donné lieu à maintes piroquettes fort cocasses qui n'ont pas laissé d'amuser les enfants de plus comme de moins de 21 ans qui remplissaient les estrades.

Il n'y a pas eu de buts sur balles ni de joueurs retirés au bâton parce que tout frappeur devait attraper la balle. Le frappeur arrivait à la base sur mule puis, dès qu'il avait frappé sa balle en lieu sûr, il enfourchait à cru une mule qui se trouvait à dix pas de là et il se lançait vers le 1er sac et il se débattait à l'arrière pour aller s'asseoir. Certains joueurs ont subi des contusions assez douloureuses des Cantons de l'Est.

THETFORD MINES

BAT LE MEGANTIC

Par 9-4, dans un exhibition de baseball.

LAC MEGANTIC, 27. — Une partie de balle-au-camp qui était incluse dans le programme des fêtes du cinquantenaire de Lac Mégantic eut lieu sur le terrain du collège. Le club local recevait le Thetford Mines. Il s'est vu enlever la victoire par 9 à 4.

Malgré cette différence dans les points, la partie a été intéressante. Thetford ne s'est assuré la victoire qu'à la 7e manche alors qu'il enregistra 4 points sur 3 erreurs du Mégantic. Le lanceur du club visiteur s'est montré beaucoup supérieur au nôtre. Il eut aussi un très beau support au champ. Une seule erreur fut enregistrée par le Thetford, tandis que le Mégantic en a commis 3, dont 2 en 3e manche.

C'est à la 7e manche alors que Duchesneau, lanceur local faiblit que le Thetford Mines enregistra 4 points pour s'assurer la victoire. Baron le remplaça à la 8e manche mais une avance de 5 points ne put repasser le terrain perdu. Il a lancé 2 bonnes manches pour arrêter le Thetford dans sa course aux points.

Une nouvelle recrue apparut sur l'alignement du Mégantic, comme joueur au champ droit. Baron enregistra 3 points au 3e but. Morel qui s'habitue d'être une étoile au bâton fut très malchanceux. Il a vu tous ses vols attrappés.

Alignements: Thetford Mines: G. Routhier, 1er but; J. P. Dodier, receveur; F. Drouin 2e but; R. Cyr, arrêt-court; R. St-Hilaire, champ droit; R. St-Hilaire, 3e but; F. Paquet, lanceur; R. Perron, champ gauche; Ch. Lamotte, champ centre.

Mégantic: Guy Nadeau, 3e but; Paul L'Heureux, receveur; A. Grenier, champ centre; V. P. Morel, 1er but; Hector Blais, arrêt-court; E. Gobeil, champ gauche; Armand Duchesneau, lanceur; P. E. Lachance, champ droit; Philippe Baron, 2e but. Substitut: M. Arguin.

Score par manche: Thetford Mines 003100401—9
Mégantic 0002010001—4

Arbitre: Arthur Morissette.

Demain le club Mégantic recevra le La Patrie et promet aux supporters du club de remporter une victoire.

L'OISEAU BLEU

BAT L'INVINCIBLE

(Presse Canadienne)

EAST-ANGUS, 27. — Dernièrement avait lieu à East-Angus une partie de baseball très contestée qui mettait en présence les Oiseaux bleus et l'Invincible. Cette partie de 11 manches tint les spectateurs sur le qui-vive du commencement à la fin. Le point gagnant fut enregistré par B. Gagnon sur un double de R. Coulombe. Les étoiles furent A. Renaud pour les vaincus et R. Lepitre des vainqueurs qui joua durant les 7 dernières manches.

Alignements: Oiseaux Bleus: R. Métyer, R. Lepitre, L. Olivier, A. Coulombe, B. Gagnon, A. Jacques, R. Jacques, M. Nolet, A. B. Gilbert. Batterie oiseaux bleus, R. Métyer, L. Olivier et R. Lepitre.

L'Invincible: A. Renaud, L. Duplain, A. Tardif, R. Tardif, G. Thivierge, R. Blouin, L. Gosselin, L. Theriault et F. Robidoux.

Batterie A. Renaud, L. Duplain et R. Tardif. Le club Oiseaux Bleus défie tout club de 13 à 16 ans, spécialement Marleton, Scottstown, La Patrie, Magog, Stoke et Sherbrooke. S'adresser à André Coulombe, East-Angus, Qué.

L'UN DES PLUS BEAUX HOTELS D'ATLANTIC CITY

Ave. Pennsylvania, Paul Archer, Gér.

TAUX ATTRAYANTS. A LA JOURNÉE, SEMAINE, OU FINS DE SEMAINE

CARDS PROFITENT DE TROIS ERREURS POUR BATTRE BROOKLYN 6-1

Jim Winford accorde neuf coups, mais il est solide aux moments critiques.

(Presse Associée)
BROOKLYN, 27. — Les Cardinals ont conservé leur avance en tête de la Nationale hier en infligeant leur cinquième défaite consecutive aux Dodgers, triomphant 6-1 grâce à trois erreurs des joueurs de Brooklyn et au huitième circuit de Ducky Medwick cette saison.

Jim Winford a bien espacé les neuf coups qu'il a accordés aux Dodgers, et ses copains sont revenus d'en arrière pour compter tous leurs points aux quatre dernières manches.

Alignements: St-François: L. Lépine (L), G. Lefebvre (R), J. Baker (R), J. Belsvert (R), J. Collin (R), R. Lessor (R), J. Riel (R), J. Riel (R), J. Riel (R), J. Riel (R).

Scores par manche: St-François 0000—0
St-François 0301—4

RESULTS D'HIER

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal 12, Rochester 6.
Buffalo 8, Toronto 6, soir.
Baltimore 6, Newark 4, soir.
Syracuse 2, Albany 1, soir.

LIGUE AMERICAINE
Cleveland 8, Boston 7.
Washington à Chicago, pluie.
Philadelphie à Detroit, pluie.

LIGUE NATIONALE
Chicago 3, New York 1.
St-Louis 6, Brooklyn 1.
Pittsburgh 2, Boston 1.
Cincinnati 11, Philadelphie 6.

AUJOURD'HUI
LIGUE INTERNATIONALE
Montréal à Rochester.
Buffalo à Toronto.

LIGUE AMERICAINE
Philadelphie à Detroit.
New York à St-Louis.
Boston à Cleveland.
Washington à Chicago.

LIGUE NATIONALE
Chicago à New York.
St-Louis à Brooklyn.
Pittsburgh à Boston.
Cincinnati à Philadelphie.

POSITION DES CLUBS
LIGUE INTERNATIONALE
G. P. P.C.
Newar 45 21 643
Rochester 40 24 625
Buffalo 40 29 580
Baltimore 40 30 571
Montréal 34 37 479
Toronto 26 41 388
Albany 26 44 362
Syracuse 22 42 344

LIGUE AMERICAINE
G. P. P.C.
New York 43 21 672
Boston 38 28 576
Washington 34 31 523
Detroit 34 32 515
Cleveland 34 32 515
Chicago 29 33 468
Philadelphie 24 39 381
St-Louis 20 40 333

LIGUE NATIONALE
G. P. P.C.
St-Chicago 41 24 631
Chicago 39 23 629
Pittsburgh 37 28 569
New York 36 28 563
Cincinnati 34 30 529
Boston 30 37 448
Philadelphie 22 44 333
Brooklyn 21 46 313

LES SCOUTS ONT ESCALADE L'ORFORD POUR FETER LE ROI

60 Scouts et leurs chefs de Sherbrooke et Lennoxville ont célébré l'anniversaire du Roi en faisant l'ascension du mont Orford. Le président local C. H. Aikman, et le scout-maître Madelin étaient en tête du groupe. Les jeunes gens se sont rendus à Magog où plusieurs autres Scouts se sont joints à eux.

La majorité de ces alpinistes en herbe ont escaladé l'Orford en 1.30 heures, ce qui est considéré comme une ascension à vive allure par les

Au tennis

Canadien bat York
MONTREAL, 27. — L'équipe féminine intermédiaire du club Canadien, visitait celle du club York, hier soir, et gagnait par 5 à 0. Scores détaillés:

Mlle Paulette Dussault, Canadienne, a battu Mlle Melville, York, 6-4, 2-6.
Mlle Gilberte Robert, Canadienne, a battu Mlle G. Boby, York, 6-3, 6-2.
Mlle Gergette Crevier, Canadienne, a battu Mlle M. Smith, York, 6-3, 6-2.

Doubles
Mlle Fernande Gaudry et Gabby Dussault, Canadien, ont battu Mlle A. Lyons et G. Daumais, York, 6-4, 6-0.
Mlle Isabelle Gagnon et Gabby Cadotte ont battu Mlle E. Pelletier et M. Daumais, York, 6-3, 6-4.

CHAMPIONNATS SENIORS
MONTREAL, 27. — C'est à 1 h. 30 cet après-midi que débuteront sur les courts du club de tennis N.D.G. les championnats de tennis seniors de la province. Les joueurs étrangers commenceront à jouer lundi seulement. Le double mixte débutera mercredi.

Une soixantaine de concurrents se disputent les honneurs des simples. Les simples dames mèneront en lice 32 joueuses. Parmi les joueurs seniors provinciaux en 1935, dans les simples dames, Montréal sera représenté par plusieurs étoiles dont Mlle Yvette Sawyer, Mme René Bolté, Mme R. Porter, Mlle Simone Bernadet et Mme F. Manson. Parmi les étrangers, les meilleures classes se trouvent: Mme H. L. Berr, d'Ottawa, et Mlle Mlle Claire Walsh, de Toronto. Le tirage au sort sera fait ce matin.

COX ET ADAMS SONT EN TETE AU TOUNOI AMATEUR D'ANGLETERRE

(Presse Canadienne)
HOYLAK, Angleterre, 27. — Bill Cox et Jim Adams, une couple de joueurs de golf professionnels renommés, sont passés en tête des concurrents au championnat de golf amateur d'Angleterre hier, avec un score de 144 pour 36 trous.

Cox, professionnel de Wimbledon, âgé de 29 ans, a ajouté un score de 74 à celui de 70 enregistré la veille. Adams, détenteur du championnat omnium d'Ecosse, a obtenu 73 aujourd'hui après avoir enregistré 71 dans sa ronde d'ouverture.

Les deux joueurs devanceront les 52 survivants entrant dans la ronde finale de 36 trous pour le championnat aujourd'hui. Venant à leurs trousses avec un score de 145 se trouvaient trois grands golfeurs: Henry Cotton, le favori; Alf Padgham, finaliste défait au dernier et Dick Burton, membre de l'équipe de la coupe Ryder. Sur un pied d'égalité avec les étoiles ci-haut mentionnées se trouvaient un amateur millionnaire, Francis Francis, et Marcel Dallemagne, champion français.

Quatre coups en arrière des leaders 148 se trouvaient Walter Smithers, le champion américain défendant son titre, Gene Sarazen et quatre autres concurrents.

OTTAWA, 26. — Frank Corrigan, jeune golfeur du club Chaudière, a remporté les honneurs du "field day" de l'association de Québec avec un score de 74, ici, hier au club de Rivermead. Jack Cowie, du club de Kanawaki, et Bert Barnabé, d'Ottawa, sont arrivés deuxième avec un score de 75.

Classe 126 lbs, 5 rounds: Gamelin Dumas bat Albert Jones, U.S., décision, éliminatoire.

Classe 160 lbs, 5 rounds: Lloyd Ryan, Richelieu bat C. Brathwaite, décision, éliminatoire.

Classe 175 lbs, 5 rounds: Harry Bray, Richelieu bat Oliver Shanks, Alberta, décision.

Classe 147 lbs, 5 rounds: George Notman, C.P.R. bat Louis Nikilo, I.S., décision, éliminatoire.

Classe 142 lbs, 5 rounds: Sandy Norton, Caughnawaga bat Lou Picoteman, I.S., décision, éliminatoire.

Classe 135 lbs, 3 rounds: C. Mitchell bat Henry Earl, Montcalm, décision.

Classe 126 lbs, 5 rounds: Gamelin Dumas bat Albert Jones, U.S., décision, éliminatoire.

Classe 160 lbs, 5 rounds: Lloyd Ryan, Richelieu bat C. Brathwaite, décision, éliminatoire.

Classe 175 lbs, 5 rounds: Harry Bray, Richelieu bat Oliver Shanks, Alberta, décision.

Classe 147 lbs, 5 rounds: George Notman, C.P.R. bat Louis Nikilo, I.S., décision, éliminatoire.

Classe 142 lbs, 5 rounds: Sandy Norton, Caughnawaga bat Lou Picoteman, I.S., décision, éliminatoire.

Classe 135 lbs, 3 rounds: C. Mitchell bat Henry Earl, Montcalm, décision.

Classe 126 lbs, 5 rounds: Gamelin Dumas bat Albert Jones, U.S., décision, éliminatoire.

Classe 160 lbs, 5 rounds: Lloyd Ryan, Richelieu bat C. Brathwaite, décision, éliminatoire.

Classe 175 lbs, 5 rounds: Harry Bray, Richelieu bat Oliver Shanks, Alberta, décision.

Classe 147 lbs, 5 rounds: George Notman, C.P.R. bat Louis Nikilo, I.S., décision, éliminatoire.

Classe 142 lbs, 5 rounds: Sandy Norton, Caughnawaga bat Lou Picoteman, I.S., décision, éliminatoire.

Classe 135 lbs, 3 rounds: C. Mitchell bat Henry Earl, Montcalm, décision.

AUSTIN, BUDGE GOTTFRIED, ET ALLISON GAGNENT

Ils passent en quarts de finale des championnats anglais de tennis.

(Presse Canadienne)
WIMBLEDON, 27. — Un Anglais, un Allemand et deux Américains demeurent hier soir dans la ronde de quart de finale des championnats de tennis de Grande-Bretagne. H.W. "Bunny" Austin, le baron Gottfried, d'Allemagne et Don Budge, ainsi que Wilmer Allison, des Etats-Unis ont tous gagné leurs matchs d'hier pour passer les quarts de finale.

Les quatre autres joueurs seront choisis aujourd'hui parmi les joueurs suivants: Fred Perry, et deux étoiles australiennes, Jack Crawford et Adrian Quist. La victime d'Austin, de France, a été Martin Legay, de France et le score final a été 6-4, 6-1, 6-2. Von Cramm, qui a lutté en finale contre Perry l'an dernier a éliminé Enrique Maier, d'Espagne, 10-8, 6-2, 2-6 et 6-2.

Don Budge, la principale menace des Etats-Unis, a facilement éliminé Josef Cassa, de Tchécoslovaquie, 6-3, 6-0, 6-4. Wilmer Allison, d'autre part, a beaucoup de mal à éliminer Clarence Jones, un joueur anglais comparativement inconnu. Le score final a été 10-8, 6-4, 1-6, 7-5.

Chez les dames, Kay Stammers, d'Angleterre, est passée en troisième ronde en battant Meule Meister, de Belgique, de façon décisive, 6-4, 6-0. Anita Lianis, du Chili, est passée en troisième ronde lorsque son adversaire, Mlle Wallis a perdu par défaut. Susan Noel, de Grande-Bretagne, a aussi gagné par défaut contre Margot Lunn.

Guy Cooper et Robert Tinkler, d'Angleterre, ont remporté une victoire, 6-4, 6-3, 6-4, sur Dave Jones, des Etats-Unis, et Daniel Prens, d'Allemagne, dans la deuxième ronde du double messieurs.

La première ronde des doubles dames a fourni une surprise, l'élimination des étoiles américaines de la coupe Wightman, Cahol Babcock et Mme John van Ryn, aux mains de Betty Nuthall, joueuse anglaise et Mme Allister, de l'Afrique du Sud.

Le score final a été 6-4, 3-6, 6-3. Camille Maltroy sera l'adversaire de Perry en quatrième ronde, tandis que Crawford rencontrera Harold Lee, ex-joueur anglais de la coupe Davis. Quist rencontrera D. W. Butler d'Angleterre.

Le match entre Vivian McGrath, joueur australien, et Bryan Grant, petit joueur américain qui décidera du huitième joueur des quarts de finale, promet d'être fort acharné.

LE COMBAT POUR LE CHAMPIONNAT MONDIAL AURA LIEU EN AMERIQUE

(Presse Associée)
NEW YORK, 27. — Mike Jacobs a rejeté hier l'offre de \$150,000, de Walter Rothenburg, d'Allemagne, pour acheter le contrat pour le combat Jim Braddock-Max Schmeling qui doit avoir lieu en septembre prochain pour le championnat mondial. "Rothenburg ne comprend apparemment pas la situation", a dit Jacobs qui a ajouté avoir Schmeling sous contrat tandis que Braddock appartient au Madison Square Garden. "Je donnerais \$150,000 au Garden pour le contrat de Braddock ou je vendrais celui de Schmeling pour le même prix."

NEW YORK, 27. — Mike Jacobs a rejeté hier l'offre de \$150,000, de Walter Rothenburg, d'Allemagne, pour acheter le contrat pour le combat Jim Braddock-Max Schmeling qui doit avoir lieu en septembre prochain pour le championnat mondial. "Rothenburg ne comprend apparemment pas la situation", a dit Jacobs qui a ajouté avoir Schmeling sous contrat tandis que Braddock appartient au Madison Square Garden. "Je donnerais \$150,000 au Garden pour le contrat de Braddock ou je vendrais celui de Schmeling pour le même prix."

NEW YORK, 27. — Mike Jacobs a rejeté hier l'offre de \$150,000, de Walter Rothenburg, d'Allemagne, pour acheter le contrat pour le combat Jim Braddock-Max Schmeling qui doit avoir lieu en septembre prochain pour le championnat mondial. "Rothenburg ne comprend apparemment pas la situation", a dit Jacobs qui a ajouté avoir Schmeling sous contrat tandis que Braddock appartient au Madison Square Garden. "Je donnerais \$150,000 au Garden pour le contrat de Braddock ou je vendrais celui de Schmeling pour le même prix."

NEW YORK, 27. — Mike Jacobs a rejeté hier l'offre de \$150,000, de Walter Rothenburg, d'Allemagne, pour acheter le contrat pour le combat Jim Braddock-Max Schmeling qui doit avoir lieu en septembre prochain pour le championnat mondial. "Rothenburg ne comprend apparemment pas la situation", a dit Jacobs qui a ajouté avoir Schmeling sous contrat tandis que Braddock appartient au Madison Square Garden. "Je donnerais \$150,000 au Garden pour le contrat de Braddock ou je vendrais celui de Schmeling pour le même prix."

NEW YORK, 27. — Mike Jacobs a rejeté hier l'offre de \$150,000, de Walter Rothenburg, d'Allemagne, pour acheter le contrat pour le combat Jim Braddock-Max Schmeling qui doit avoir lieu en septembre prochain pour le championnat mondial. "Rothenburg ne comprend apparemment pas la situation", a dit Jacobs qui a ajouté avoir Schmeling sous contrat tandis que Braddock appartient au Madison Square Garden. "Je donnerais \$150,000 au Garden pour le contrat de Braddock ou je vendrais celui de Schmeling pour le même prix."

NEW YORK, 27. — Mike Jacobs a rejeté hier l'offre de \$150,000, de Walter Rothenburg, d'Allemagne, pour acheter le contrat pour le combat Jim Braddock-Max Schmeling qui doit avoir lieu en septembre prochain pour le championnat mondial. "Rothenburg ne comprend apparemment pas la situation", a dit Jacobs qui a ajouté avoir Schmeling sous contrat tandis que Braddock appartient au Madison Square Garden. "Je donnerais \$150,000 au Garden pour le contrat de Braddock ou je vendrais celui de Schmeling pour le même prix."

NEW YORK, 27. — Mike Jacobs a rejeté hier l'offre de \$150,000, de Walter Rothenburg, d'Allemagne, pour acheter le contrat pour le combat Jim Braddock-Max Schmeling qui doit avoir lieu en septembre prochain pour le championnat mondial. "Rothenburg ne comprend apparemment pas la situation", a dit Jacobs qui a ajouté avoir Schmeling sous contrat tandis que Braddock appartient au Madison Square Garden. "Je donnerais \$150,000 au Garden pour le contrat de Braddock ou je vendrais celui de Schmeling pour le même prix."

NEW YORK, 27. — Mike Jacobs a rejeté hier l'offre de \$150,000, de Walter Rothenburg, d'Allemagne, pour acheter le contrat pour le combat Jim Braddock-Max Schmeling qui doit avoir lieu en septembre prochain pour le championnat mondial. "Rothenburg ne comprend apparemment pas la situation", a dit Jacobs qui a ajouté avoir Schmeling sous contrat tandis que Braddock appartient au Madison Square Garden. "Je donnerais \$150,000 au Garden pour le contrat de Braddock ou je vendrais celui de Schmeling pour le même prix."

NEW YORK, 27. — Mike Jacobs a rejeté hier l'offre de \$150,000, de Walter Rothenburg, d'Allemagne, pour acheter le contrat pour le combat Jim Braddock-Max Schmeling qui doit avoir lieu en septembre prochain pour le championnat mondial. "Rothenburg ne comprend apparemment pas la situation", a dit Jacobs qui a ajouté avoir Schmeling sous contrat tandis que Braddock appartient au Madison Square Garden. "Je donnerais \$150,000 au Garden pour le contrat de Braddock ou je vendrais celui de Schmeling pour le même prix."

NEW YORK, 27. — Mike Jacobs a rejeté hier l'offre de \$150,000, de Walter Rothenburg, d'Allemagne, pour acheter le contrat pour le combat Jim Braddock-Max Schmeling qui doit avoir lieu en septembre prochain pour le championnat mondial. "Rothenburg ne comprend apparemment pas la situation", a dit Jacobs qui a ajouté avoir Schmeling sous contrat tandis que Braddock appartient au Madison Square Garden. "Je donnerais \$150,000 au Garden pour le contrat de Braddock ou je vendrais celui de Schmeling pour le même prix."

NEW YORK, 27. — Mike Jacobs a rejeté hier l'offre de \$150,000, de Walter Rothenburg, d'Allemagne, pour acheter le contrat pour le combat Jim Braddock-Max Schmeling qui doit avoir lieu en septembre prochain pour le championnat mondial. "Rothenburg ne comprend apparemment pas la situation", a dit Jacobs qui a ajouté avoir Schmeling sous contrat tandis que Braddock appartient au Madison Square Garden. "Je donnerais \$150,000 au Garden pour le contrat de Braddock ou je vendrais celui de Schmeling pour le même prix."

NEW YORK, 27. — Mike Jacobs a rejeté hier l'offre de \$150,000, de Walter Rothenburg, d'Allemagne, pour acheter le contrat pour le combat Jim Braddock-Max Schmeling qui doit avoir lieu en septembre prochain pour le championnat mondial. "Rothenburg ne comprend apparemment pas la situation", a dit Jacobs qui a ajouté avoir Schmeling sous contrat tandis que Braddock appartient au Madison Square Garden. "Je donnerais \$150,000 au Garden pour le contrat de Braddock ou je vendrais celui de Schmeling pour le même prix."

NEW YORK, 27. — Mike Jacobs a rejeté hier l'offre de \$150,000, de Walter Rothenburg, d'Allemagne, pour acheter le contrat pour le combat Jim Braddock-Max Schmeling qui doit avoir lieu en septembre prochain pour le championnat mondial. "Rothenburg ne comprend apparemment pas la situation", a dit Jacobs qui a ajouté avoir Schmeling sous contrat tandis que Braddock appartient au Madison Square Garden. "Je donnerais \$150,000 au Garden pour le contrat de Braddock ou je vendrais celui de Schmeling pour le même prix."

NEW YORK, 27. — Mike Jacobs a rejeté hier l'offre de \$150,000, de Walter Rothenburg, d'Allemagne, pour acheter le contrat pour le combat Jim Braddock-Max Schmeling qui doit avoir lieu en septembre prochain pour le championnat mondial. "Rothenburg ne comprend apparemment pas la situation", a dit Jacobs qui a ajouté avoir Schmeling sous contrat tandis que Braddock appartient au Madison Square Garden. "Je donnerais \$150,000 au Garden pour le contrat de Braddock ou je vendrais celui de Schmeling pour le même prix."

NEW YORK, 27. — Mike Jacobs a rejeté hier l'offre de \$150,000, de Walter Rothenburg, d'Allemagne, pour acheter le contrat pour le combat Jim Braddock-Max Schmeling qui doit avoir lieu en septembre prochain pour le championnat mondial. "Rothenburg ne comprend apparemment pas la situation", a dit Jacobs qui a ajouté avoir Schmeling sous contrat tandis que Braddock appartient au Madison Square Garden. "Je donnerais \$150,000 au Garden pour le contrat de Braddock ou je vendrais celui de Schmeling pour le même prix."

NEW YORK, 27. — Mike Jacobs a rejeté hier l'offre de \$150,000, de Walter Rothenburg, d'Allemagne, pour acheter le contrat pour le combat Jim Braddock-Max Schmeling qui doit avoir lieu en septembre prochain pour le championnat mondial. "Rothenburg ne comprend apparemment pas la situation", a dit Jacobs qui a ajouté avoir Schmeling sous contrat tandis que Braddock appartient au Madison Square Garden. "Je donnerais \$150,000 au Garden pour le contrat de Braddock ou je vendrais celui de Schmeling pour le même prix."

NEW YORK, 27. — Mike Jacobs a rejeté hier l'offre de \$150,000, de Walter Rothenburg, d'Allemagne, pour acheter le contrat pour le combat Jim Braddock-Max Schmeling qui doit avoir lieu en septembre prochain pour le championnat mondial. "Rothenburg ne comprend apparemment pas la situation", a dit Jacobs qui a ajouté avoir Schmeling sous contrat tandis que Braddock appartient au Madison Square Garden. "Je donnerais \$150,000 au Garden pour le contrat de Braddock ou je vendrais celui de Schmeling pour le même prix."

NEW YORK, 27. — Mike Jacobs a rejeté hier l'offre de \$150,000, de Walter Rothenburg, d'Allemagne, pour acheter le contrat pour le combat Jim Braddock-Max Schmeling qui doit avoir lieu en septembre prochain pour le championnat mondial. "Rothenburg ne comprend apparemment pas la situation", a dit Jacobs qui a ajouté avoir Schmeling sous contrat tandis que Braddock appartient au Madison Square Garden. "Je donnerais \$150,000 au Garden pour le contrat de Braddock ou je vendrais celui de Schmeling pour le même prix."

NEW YORK, 2



POUR VOS VACANCES



Quelques suggestions appropriées pour ceux qui font un voyage ou qui passent la belle saison à la campagne.

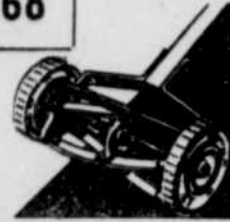
FAITES AIGUISER LES LAMES DE VOTRE

TONDEUSE Tél. 668

A GAZON

Vous en aurez bientôt besoin. Nous allons chercher la tondeuse et en faisons la livraison une fois l'aiguillage fini.—Ouvrage garanti.

SHERBROOKE VULCANIZING WORKS
26, RUE WELLINGTON-SUD



ROSENBLOOM'S

Le Magasin de l'Homme Bien Mis

Pour Costumes de Bain

Le 1er juillet, fête nationale du Canada, vous serez tout probablement près d'un lac ou d'une rivière.



Achetez Aujourd'hui
Votre Costume!

Ces costumes sont tout laine, de couleurs inaltérables, et sont de marque Penmans et autres. Grand choix de couleurs pour vous satisfaire.

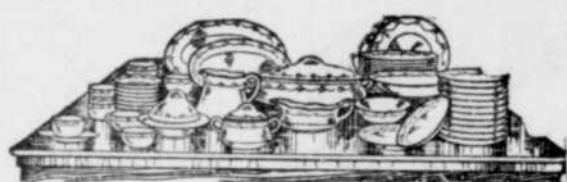
\$1.00 à \$2.95

Maillots pour Hommes
A partir de \$1.00



ROSENBLOOM'S

LE MAGASIN DE L'HOMME BIEN MIS
SHERBROOKE



VAISSELLE

Pour la salle à diner du chalet
ou de la demeure

Nous avons le plus beau choix de vaisselle en ville et à des prix extrêmement bas. Nos dessins sont très jolis et peuvent s'assortir facilement si une malchance vous arrive.

— AUSSI —

Articles de Sport de toutes sortes

J. Gagné & Cie, Ltée

154, rue King-Ouest.

Tél. 356.

Pour vos vacances...

Et si vous voulez qu'elles soient agréables, qu'elles laissent un souvenir, faites du sport au grand air... et ayez des articles de sport de CODÈRE LTEE. Nous avons un assortiment complet d'articles pour votre sport favori.



PECHE

Vous aimez la pêche, vous aussi? Alors, venez voir nos

Perches d'Acier

De \$1.25 à \$3.00.

Télescopes \$3.50 à \$12

Lignes, Hameçons, Moulinets, Appâts à Hélice, Cuillères, Mouches, Epuisettes, etc., nous avons tout ce qu'il faut pour le pêcheur.



GOLF

Un sport très agréable pendant l'été et les vacances, mais il vous faut d'excellents articles pour en jouer parfaitement.

Nous les avons ici qui vous attendent.

Râteaux en bois 75c à \$3.

Irons 75c à \$4.

Sacs de Golf \$3.50 à \$21

Balles de Golf 25c à 75c

Prix spécial à la douzaine.



TENNIS

Venez voir notre incomparable choix de raquettes, balles, abat-jour, filets, enfin tout ce qu'il faut pour jouer de bons sets, pour tous les joueurs et joueuses qui fréquentent les terrains municipaux, ou qui se rendent jusqu'aux finales provinciales.

Balles 50c

Raquettes 98c à \$20.

Galons de Tennis, à l'épreuve de l'eau \$4 à \$15.

Filets de Tennis \$5.50 à \$20

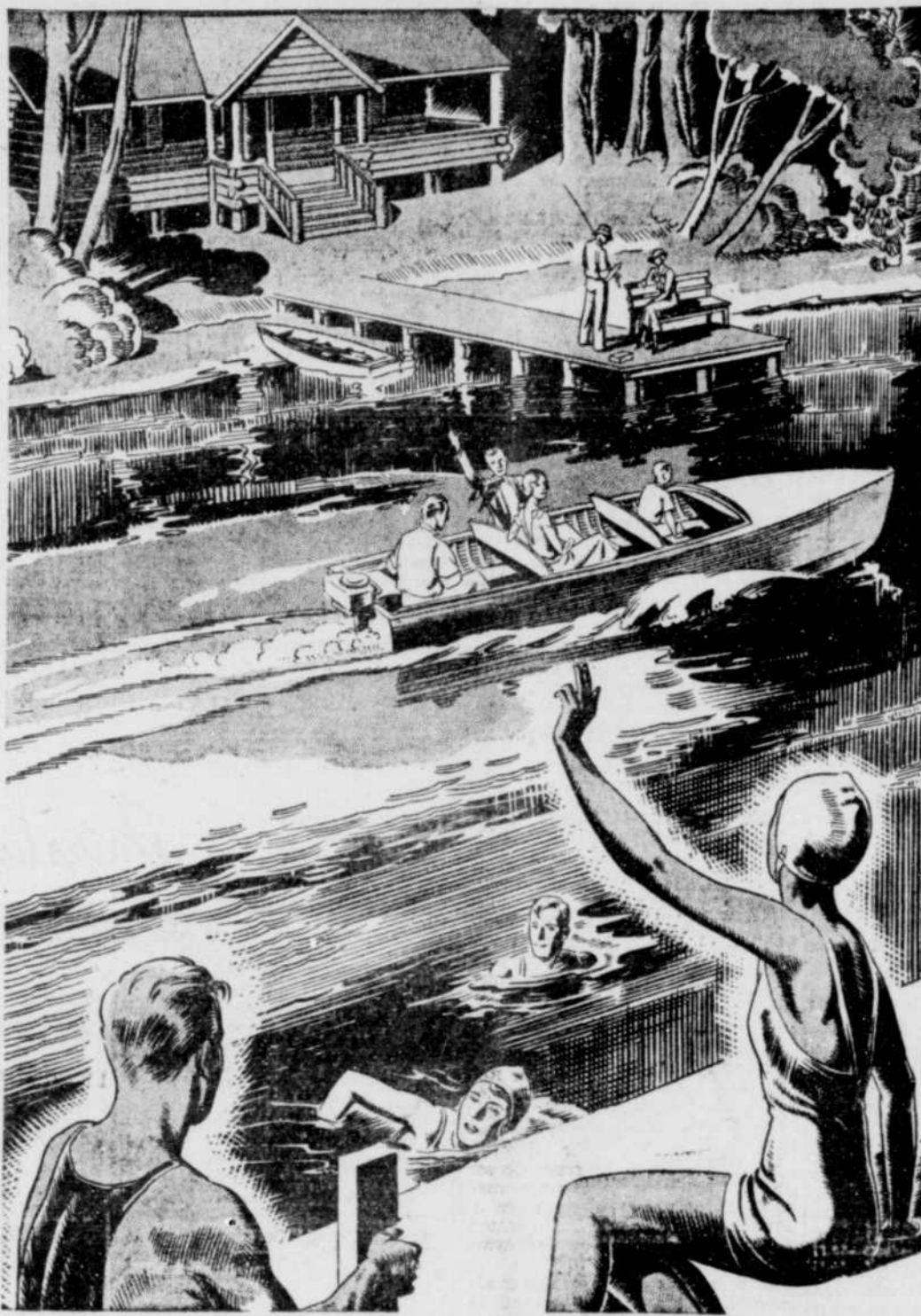
Ce vieux refrain d'enfance évoque de nostalgiques anticipations: comme on partait gaiement alors pour les vacances. On avait fini de penser à ce qu'il faudra faire demain: on était libre. La vie, pour deux mois, allait se laisser vivre. On oubliait alors que les parents avaient à penser et à préparer des foules de choses pour que les vacances fussent ce qu'on les imaginait.

Aujourd'hui c'est notre tour de penser et de préparer pour que les vacances des petits qui nous succèdent aient le même charme que les nôtres, au temps jadis. Il est doublement impérieux d'y penser si l'on passe l'été à la campagne, loin des magasins où se trouve ce dont nous avons besoin. Nous, citadins, avons perdu le sens de la prévision des campagnards. Nous avons l'habitude d'aller chercher au jour le jour ce qu'il nous faut. Mais quand le magasin du coin est à quelques milles — ou quand il fait chaud, que la brise sur le lac est invitante, qu'on a revêtu son costume de bain — quel ennui est-ce d'avoir à endosser la robe ou le complet de ville pour se rendre au magasin.

Un groupe de marchands progressifs de Sher-

brooke vous font dans la présente page des suggestions qui vous aideront à passer des vacances enthousiastes: si vous les suivez, si vous songez à vos besoins de congé, avant de commencer, vous passerez ce congé comme il faut.

Vous n'aurez pas d'ennui ni en ce qui vous concerne, ni en ce qui a trait aux enfants. Et des vacances que n'affecte aucune préoccupation, que ne gâte aucun dérangement, qu'y a-t-il de plus agréable? Qu'il s'agisse d'amusements, de vêtements, de chaussures, d'objets pour la villa, prévoyez ce qu'il vous faudra; obtenez-le avant de partir et ensuite: jouissez de vos vacances. Prenez une heure ou deux à lire cette page-ci. Dressez une liste de ce que vous voudrez avoir plus tard, puis faites la tournée des établissements dont les annonces apparaissent en cette page. A part les items annoncés, vous y trouverez nombre d'autres articles indispensables à un congé bien rempli. Et vous vous direz que jamais vous n'avez employé quelques heures à aussi bon escient.



Etes-vous malade en auto?

C'est une véritable infirmité.

On s'installe bien confortablement sur les coussins, décidée à compter les beaux arbres et admirer le paysage, mais l'on ne tarde pas à sentir venir la catastrophe.

Vous commencez par bâiller un peu, puis vous bâillez à vous en décrocher la mâchoire. Enfin la sueur vous mouille le front, la tête tourne, les oreilles tintent.

Il faut arrêter la voiture. Le voyage est gâté.

Ces malaises ressemblent à s'y méprendre au mal de mer et bien des personnes sont sujettes aux mêmes troubles chaque fois qu'elles se déplacent. Les unes ne supportent pas le chemin de fer, les autres l'avion, les troisièmes les ascenseurs. C'est on ne peut plus désagréable.

Et quel est le remède?

Sachez que l'on ignore encore la véritable cause de ces malaises. S'agit-il d'un dé-

faut intéressant les oreilles et les organes de l'orientation? S'agit-il d'un déséquilibre du système nerveux vaso-sympathique, si vague et si mystérieux dans ses manifestations diverses?

Quelques médicaments peuvent tout de même être essayés avec profit. Parmi les plus efficaces on cite le benzoate de soude et le sulfate neutre d'atropine dont les doses à ingérer varient suivant le nombre de vos années. Une granule ou quelques gouttes avant le départ font quelquefois merveille.

Un bon conseil: priez donc la personne qui conduit l'auto de bien vérifier l'échappement. Lorsque l'aération est insuffisante, certains conducteurs sont facilement intoxiqués par les gaz mal brûlés des moteurs à huile lourde. Il pourrait être de même avec les moteurs à essence.



Le dessert d'été
par excellence!

LA CRÈME À LA GLACE

Le dessert le plus savoureux, le plus rafraîchissant, le plus riche pour les jours chauds: Pâtisserie exclusivement avec de la crème fraîche et riche et les jus de fruits les plus purs. Pastéis.

Vous pouvez l'obtenir en mesure, d'une chopine, d'une pinte, d'un demi-gallon ou d'un gallon. Elle est placée dans des contenants parafinés fermant hermétiquement. Elle se conserve, même par les jours les plus chauds, de dix à douze heures, avec le minimum de soins.

Vous pouvez l'obtenir en tout temps, chez vous, sur simple appel de téléphone. Un camion auto ultra rapide est au service des clients.

Vous connaissez la saveur de la crème à la glace S. P. M. Vous savez qu'elle est pure, riche et qu'elle constitue le dessert le plus économique qui soit. Pourquoi vous en passer davantage?

Sherbrooke Pure Milk

LIMITED

rue Belvédère-N.

Sherbrooke.

Pour le chalet, les vacances ou le voyage

Nous venons de recevoir un assortiment de

Kimonos de bain

En ratine bleue, jaune, blanche; l'article idéal — Chacun

\$2.50

Aussi — Kimonos en coton crêpe rayé de différentes couleurs. Spécial ... 1.95

La Corsetterie Gendron

72a, rue Wellington-N.

Tél. 643.

Spéciaux pour la Fête de la Confédération!

Un grand assortiment de bâtons, bâtons individuels et séries de bâtons complètes pour dames et messieurs. Chaque bâton

\$1.75 à \$12.00

Spécial pour le 1er Juillet

3 Irons Dundee, Manche Noyer

1 Driver, Manche Acier

1 Sac de Golf, 2 Renforts

3 Balles

Spécial,

\$9.65

AUTRE AUBAINE EXTRAORDINAIRE

3 Irons, Manche Symétrique

1 Driver, Manche Symétrique

1 Sac Ovale

Spécial, à

\$14.95

CHEMISES DE SPORT

Vente Spéciale de "Sweat Shirts", couleurs Blanc, Bleu, Marron, Rouge, Jaune et Tan.

Encolure

Matelot

\$1.15

Encolure

à Chaîne

\$1.35

Profitez de ces Spéciaux de la Fête du Dominion!

J. S. Mitchell & Company

Limited

78-80, rue Wellington-Nord.

Sherbrooke.

Durant les chaleurs de l'été, Moquez-vous du SOLEIL!

Il est grandement temps de penser à vous protéger contre les ardeurs du soleil.



AUVENTS
Genre Espagnol

Dans un beau choix de tissus rayés; couleurs attrayantes et gaies; avec frange.

Maintenez vos chalets et demeures fraîches et gaies; ajoutez-y un air de confort et d'attrait en y installant des auvents.

Venez voir nos échantillons de couleurs

Estimés fournis sur demande.

E. T. TENT & AWNING CO.

A. RUEL, Prop.

44, rue Court.

Tél. 3042W.



Codère Limitée

18, rue Wellington-Nord.

Tél. 807.



L'AGRICULTEUR DES CANTONS DE L'EST



L'avoine du Canada comble un déficit mondial

SUR LE MARCHE DE MONTREAL

Prix courants.

VENTES

Prix du Gros, livr. à Montréal

ANIMAUX VIVANTS

PORCS VIVANTS

Porc à baco (Select) 190 à

330 lbs

Prime de 1100

Porc à baco, 180 à

220 lbs

Porc à boucherie, 160 à

240 lbs

Porc léger et à engrais, 120 à

160 lbs

Porc lourds 240 à 370 lbs

Extra lourd

270 lbs ou plus

Truies

Choix

3 1/2 à 4

Bonne

3 1/2 à 3 3/4

Moyenne

3 1/2 à 3 3/4

Commune

2 1/2 à 3

Très commune

1 1/2 à 2 1/2

VEAUX DE LAIT

Choix

5 1/2 à 6

Bon

5 à 5 1/2

Moyen

4 1/2 à 5

Commun

3 1/2 à 4

VEAUX DE CHAMP

Bon

3 1/2 à 4

Commun

2 1/2 à 3

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Choix

100 à 110

Bon

90 à 100

Commun

80 à 90

MOUTONS

Bon

8 à 9 1/2

Commun

7 à 8 1/2

BOUVILLONS

Choix

5 1/2 à 6 1/2

Bon

5 à 5 1/2

Moyen

4 1/2 à 5

Commun

3 1/2 à 4 1/2

Commun léger

3 à 3 1/2

TAURES

Choix

4 1/2 à 5 1/2

Bonne

4 1/2 à 5 1/2

Moyenne

3 1/2 à 4 1/2

Commune

2 1/2 à 3 1/2

TAUREAUX

Choix

3 1/2 à 4 1/2

Bonne

3 à 3 1/2

Moyenne

2 1/2 à 3 1/2

Commune

2 1/2 à 3 1/2

ANIMAUX ABATTUS

PORCS

Porc frais No 1, 90 à 140 lbs

12

Porc frais No 3, 175 à 225 lbs

10

VEAUX

Bons

0 7/8

Moyens

0 6

OEUF

A Gros

22

A Médium

21

B

20

C

19

BEURRE ET FROMAGE

Beurre—No 1

20 1/2

Beurre—No 2

20 1/4

MIEL BLANC

Chaudière de 5 lbs

0 6 1/2

Chaudière de 30 lbs

0 7 1/2

MIEL BRUN

Chaudière de 5 lbs

0 6

Chaudière de 30 lbs

0 6 1/2

POIS

Canadiens

le minot

1 60

Canadiennes

1 06

FEVES

Montagnes Vertes No 1 80 lbs

1 35 à 1 40

Montagnes Vertes No 2, 80 lbs

1 15 à 1 25

Cobblers No 2, 80 lbs

80 à 1 00

FOIN

No 1

\$9.00 la tonne

No 2

\$8.00 la tonne

ACHATS

Prix du gros pris à Montréal

FARINE DE PAIN

Au char, en sacs

Première patente

2 55

Deuxième patente

2 55

Forêt à boulanger

2 50

Farine Pâtisserie

2 00

GRAIN MOULU

Le sac de 98 lbs

Ble d'Inde moulu

1 40

Ble d'Inde concassé

1 40

ALIMENTS A BÉTAIL

la tonne

Son

19 25

Gru rouge

20 25

Middling

25 25

Farine de viande cuve

(60 pour cent)

60 00

Essence d'huîtres

15 00

Gravier

13 00

Farine fourragère

31 00

Gluten

23 00

Ble à engrais No 6

70

Avoine alimentaire No 1

36

Orge Canadien-Ouest No 3

49

Mais Sud Africain

66

Mais ontarien séché au four

66

Sarrasin, le 100 lbs

1 35

SEL

le sac

En pierre (sac de 100 lbs)

\$1.25

Gros (sac de 140 lbs)

0 85

Fin (sac de 200 lbs)

1 60

TOURTEAUX

la tonne

De lin

28 00

De coton

36 00

Drèches de brasserie

22 00

GRAINS A VOLAILLES

Carona Grains à gratter

1 35

Carona Grains intermédiaires

1 65

Carona moulée à ponte

2 00

PRIX DU BEURRE ET DU FROMAGE

Les cours de Montréal et Toronto représentent, en autant qu'on le sache, les prix courants payés aux fabricants pour le beurre et le fromage livrés à ces endroits, et non pas les prix d'achat chez les marchands de gros. Les prix aux chambres de campagne sont f.b. point d'expédition, à moins d'indication contraire.

BEURRE

MONTREAL — A l'ouverture lundi, le prix en baisse de 1-4 c sur ceux de clôture le vendredi précédent. Ils ont continué de baisser jusqu'à vendredi, puis ils se sont raffermis, mais pour se clore de 1 à 1-2 c inférieurs à ceux de l'ouverture lundi. Exportations limitées pendant la semaine. A l'encan du Comptoir Coop. de l'U.C.C. mercredi, il n'a pas été vendu de beurre. A la fin de la semaine le prix mi-gros du "Beurre" moulé première qualité était en moyenne de 23 1/2 c contre 24 1/4 c à la fin de la semaine précédente. Arrivages cette semaine: 34,001 boîtes contre 28,845 semaine précédente et contre 30,389 semaine correspondante l'année dernière; augmentation, 3,623 paq. Cours signalés à cette Division pour le No 1 past: lundi 22 1-4; mardi, pas de cours; mercredi et jeudi 20 15-16; vendredi 21 à 21 1-4; le No 2 past, coté 1-2 c de moins par livre dans chaque cas.

Chambres de campagne: vendredi, St-Fascel, 450 offerts, vendus 20 15-16; Rivière du Loup 500 offerts, vendus 21. Marché de Vancouver, 20 juin: "Beurre" moulé, 1ère qualité aux 500 détaillants, 25c. Beurre des Prairies, charges de wagons, 1ère qualité, livré Vancouver, 22 à 22 1-2 c.

Cablogrammes de Londres: 17 juin. — Beurre plus soutenu; N.-Zélande 107s. le qtl. (24 07c la liv. monnaie canadienne); Australie 106s. le qtl. (23 85c la liv.) 20 juin. Beurre calme; N.-Zélande 107s. le qtl. (23 94c la liv.); Australie 106s. le qtl. (23 71c la liv.) convertie à 83 04 le 17 juin et à 83 01 le 20. TORONTO — Marché calme mais soutenu lundi et par conséquent en baisse de 1-4 c par suite de l'établissement d'un cours minimum. Commerce lent mardi; les acheteurs opèrent prudemment, sauf en cas d'urgence. Ton nerveux et prix établis jusqu'à jeudi, puis raffermissement et commerce plus actif. A la fin, vendredi, les prix étaient de 1-4 à 1-2 c inférieurs à ceux de l'ouverture lundi. Il s'est vendu du beurre de l'Ouest, vendredi, à 22 1-2 c livré. A la fin de la semaine le prix mi-gros du "Beurre" moulé, 1ère qualité, sans cartons, était en moyenne de 24 1/2 c contre 24 1/4 c à la fin de la semaine précédente. Cours signalés à cette Division pour le No 1 past: lundi 22 1-4 à 22 1-2; mardi 22 1-4; mercredi 21 1-2 à 22; jeudi et vendredi, 22, le No 2 past, coté de 1-2 à 1 c de moins par livre dans chaque cas.

FROMAGE

MONTREAL — Marché calme à l'ouverture lundi, sans grand changement dans les prix depuis la semaine dernière, mais tendance à la baisse. Demande faible pendant la semaine; vendredi, les prix des fromages blancs et colorés ont légèrement baissé de 1-4 c et de 5-6 v respectivement. Les chambres de campagne ont enregistré des hausses de prix variant de 1-8 à 11-16 c sur ceux signalés la semaine dernière. Le fromage coloré faisait prime sur le blanc. A l'encan du Comptoir Coop. de l'U.C.C. mercredi il a été offert et vendu 1574 fromages de Québec comme suit: 1248 Nos. 1 blancs 12 5-16, 41 Nos. 2 blancs 11 5-16, 269 colorés 12 7-16, 16 Nos. 2 colorés 11 7-16. Fromage offert au classement. Ontario et Québec semaine finissant 20 juin 1936: 44,716 from., contre 37,936 même semaine l'année dernière.

Chambres de campagne: mardi, Ingersoll 1741 colorés offerts, pas de vente, 12 11-16 offerts et refusés; jeudi, London 539 colorés offerts, 175 vendus 13; vendredi, Campbellford 589 blancs, 401 colorés offerts,

254 blancs et 256 colorés vendus 12 11-16, 335 blancs et 143 colorés 12 3-4; samedi, Perth 1020 blancs offerts, 392 vendus 12 3-16, 628 à 12 1-4; Cornwall, 1343 blancs, 899 colorés offerts, vendus: blanc 12 1-2, coloré 12 7-8; Laundowne 506 blancs, 257 colorés offerts, vendus: blanc 12 3-8, coloré 12 11-16; Iroquois 912 blancs, 948 colorés offerts, vendus 12 1-2, 457 colorés 12 13-16, 461 colorés 12 7-8; Delhi, 3043 blancs, 146 colorés offerts, 2126 blancs vendus 12 5-16, 146 colorés 12 5-8; Napanee 1481 blancs, 327 colorés offerts, vendus: blanc 12 1-2, coloré 12 11-16; Vankleek Hill 3611 blancs, 729 colorés offerts, vendus: blanc 12 3-8, coloré 12 11-16; Belleville No 584, 2701 blancs, 25 colorés offerts, vendus 12 1-2; Kempsville 1628 blancs, 712 colorés offerts, vendus: lb. 12 5-16, coloré 12 1-2; Kingston 1305 blancs, 739 colorés offerts, 546 blancs 12 3-8, 667 blancs 12 7-16, 272 colorés 12 11-16, 438 colorés 12 3-4; Finch 287 blancs, 273 colorés offerts, vendus: blanc 12 1-2, 208 colorés 12 9-16; Alexandria 2242 blancs, 107 colorés offerts vendus: blanc 12 3-8, coloré 12 5-8; Ottawa 938 blancs, 36 colorés offerts, 413 blancs 12 5-16, 40 blancs 12 3-8, 485 blancs 12 7-16, 36 colorés 12 9-16; Casselman 1528 blancs, 249 colorés offerts, 926 blancs 12 1-4, 602 bl. 12 3-16, tout le coloré 12 9-16.

Cablogrammes de Londres: 17 juin. Fromage calme; N.-Z. blanc et coloré 60s. le qtl. (13 50c la liv. monnaie canadienne); Australie, canad., 20 juin. From



AU THÉÂTRE GRANADA

AU CINÉMA DE PARIS



Marie Bell et Rolla Norman dans "Sous la Terreur" au Cinéma de Paris aujourd'hui en programme double avec "La Mariée du Régiment".

"SUTTER'S GOLD" est l'histoire de la ruée à l'or en Californie. John Sutter, le héros du film, rôlé tant par Edward Arnold, fut réduit à la misère lui qui avait réuni le rêve d'un empire et ce n'est que l'amour d'une femme qui le sauva de la ruine. Le film est un chef-d'œuvre de l'art cinématographique et de la mise en scène. Les acteurs principaux sont : Lee Tracy, Binnie Barnes, Katherine

Comme le titre l'indique bien l'action se déroule autour du cours des jours de sang et de haine qui marquèrent l'apogée du drame révolutionnaire. C'était à l'époque où la guillotine fonctionnait, fauchant tous les jours des centaines de têtes innocentes. Cependant dans ces jours de carnage et d'horreur il se trouve encore des êtres au cœur noble, des âmes généreuses qui surent faire preuve de courage et d'abnégation au service de la cause de la royauté. C'est le thème du film "Sous la Terreur". Les interprètes Marie Bell, Henri Rolla, Simone Bourdais, Rolla Norman, Alcover, Jacques Berlioz ont

AU THÉÂTRE PREMIER



"THE LOST CITY" est l'histoire d'un mystérieux docteur qui d'un édifice en acier érigé sur les ruines d'un palais de roi d'une race disparue menaçait de détruire toute civilisation à moins qu'il ne devienne le dictateur de la terre.

Des éruptions volcaniques, des tremblements de terre, des inondations, etc., menacent de détruire les deux hémisphères. Un jeune ingénieur dont les instruments découvrent que le centre de tous ces troubles est en Afrique y est envoyé avec une expédition pour localiser la cause de tous ces troubles et faire perdre au mystérieux docteur toute idée de dictature. Après maintes aventures il parvint à la ville pour découvrir à son grand étonnement qu'un grand aventurier emprisonné par le docteur est la cause de tous ces troubles et a inventé de multiples machines pour qu'un instrument pour changer les courants d'eau et renverser les marées, un sérum pour changer des mains en dents, des instruments à vent, etc., etc., qui aideront à réaliser son rêve de domination. Après maintes aventures le jeune ingénieur parvient à s'échapper du mystérieux

riche avec la fille du savant qui y était emprisonné même quand les membres de sa propre expédition se soient retournés contre lui. William (Stacy), Boyd, Kane, Richmond, Geo. F. Hayes, Claudia Dell, Josef Swickard et Ralph Lewis en ont les principaux rôles. La seconde attraction est intitulée: "Charlie Chan at the Circus". Charlie Chan, le célèbre héros de plusieurs romans policiers, échappe encore une fois à la mort dans des circonstances mouvementées. Warner Oland joue encore une fois le rôle de Charlie Chan avec un jeu qui est difficile de surpasser. Les autres acteurs sont : Kaye Lark, Francis Ford, Maxine Reiner, George et Olive Branno.

CE SOIR AU WHITE HOUSE PAVILION

Petit Lac Magog DANSE

Rollie Badger et son orchestre. Admission: 55c.

aussi Distribution gratuite de GOMME TEABERRY

Toutes marques et grosseurs

de MOTEURS



réparés et remontés. Travail garanti.

Ross-Biron Electric Ltd.

17-21 rue Frontenac, Sherbrooke. Tél: 645.

CONCERT DE L'HARMONIE

Il y aura concert par l'Harmonie dimanche soir au Parc Dufresne. Le programme suivant sera exécuté:

- 1.-Marche des vainqueurs, Francis Poppy.
- 2.-Rose Mousse, Valse, A. Boc.
- 3.-Orphée aux Enfers, Ouverture, J. Offenbach.
- 4.-Miette, Fox Trot V. Scott.
- 5.-Valse tendre, Valse blonde, F. Grothé, A. Melchior.
- 6.-Dans un Marché Persan, A. Kotelch.

INTERMISSION

- 7.-"A Frangese" Marche, P. M. Costa.
- 8.-Let Me Call You Sweetheart, L. Friedmann.
- 9.-When I Grow Too Old To Dream, S. Romberg.
- 10.-The New Moon, Sélection, S. Romberg. Arr. Prof. Chs. Delvenne.
- 11.-Avec la Main de Fer, Marche, W. F. Kretschmer.

DIEU SAUVE LE ROI.

Prof. Chs. DELVENNE.

—Lisez les annonces, puis demandez à vos grands parents ce qu'ils portaient et ce dont ils se servaient au temps de leur jeunesse. La comparaison vous fera voir la grande influence de l'annonce sur le progrès moderne.

Chronique de la radio

L'U. C. A. LA RADIO

Poste CKAC à 1 h. 30: Lundi, le 23 juin: M. Gérard Filion: Conclusions sur les Châliques Populaires. A 2 heures: Jeudi, le 2 juillet: M. R. M. Pucet: Conseils d'actualité. Samedi, le 4 juillet: M. J. E. Laforte: La Colonisation. Poste CRGM à 3 heures: Lundi, le 23 juin: M. R. D. Carlier: Les mauvaises herbes.

Commission Canadienne de la Radiodiffusion

LES PIANISTES CHARLOTTE COOKE ET HORTENSE LORDE

Les pianistes Charlotte Cooke et Hortense Lorde jouent en duo, ce soir, à 7 h. 45 p.m., au CRGM, les œuvres suivantes: 1.-Sonate en sol mineur, Bach. 2.-Mélodie en fa, Rubenstein. 3.-Dedication, Schumann. 4.-Le roi du bourdon, Rimsky-Korsakov. 5.-Chansons sur des poésies de Charles d'Orléans, F. Masson.

M. JACQUES GERARD AU POSTE CRGM

M. Jacques Gérard, élève de l'Opéra-Comique de Paris, a préparé pour son concert du lundi, 28, à 7 heures p.m., au poste CRGM et, par radio, aux autres postes de Radio-Canada, le programme suivant: 1.-L'opéra de la comédie de Charles d'Orléans, F. Masson.

COMMISSION CANADIENNE DE LA RADIO

La British Broadcasting Corporation consacrera l'une de ses émissions, celle du mercredi, le 27 juillet, de 7 heures à 8 h. 40, de l'heure avancée, à la fête de la Confédération canadienne. Cette émission sera relayée par tous les postes de Radio-Canada.

L'HONORABLE M. VINCENT MASSEY, HAUT COMMISSAIRE DU CANADA À LONDRES, A ACCEPTÉ DE PRENDRE LA PAROLE EN CETTE CIRCONSTANCE.

UN FESTIVAL DE MUSIQUE FRANÇAISE

Radio-Canada prépare en ce moment un festival de musique française. Il consistera en cinq concerts qui seront diffusés des studios de CRGM et relayés par des autres stations de T. S. F. de Radio-Canada. On en a fixé la date aux 5, 10, 17, 24 et 31 juillet. Les directeurs de Radio-Canada, on en a fixé la date aux 5, 10, 17, 24 et 31 juillet. Les directeurs de Radio-Canada, on en a fixé la date aux 5, 10, 17, 24 et 31 juillet.

LA PETITE SYMPHONIE DE CRGM

Le programme de ce festival mentionne encore la Symphonie Vocale de Montréal dirigée par P. E. Corbell, les solistes virtuoses suivants: Fleurette Beauchamp, pianiste; Jean Belland, violoncelliste; Noël

MUSIQUE MILITAIRE DES GRENADEIERS GUARDS

Le capitaine J. J. Gagnier, chef de musique des Grenadiers Guards, s'est inspiré de la fête de la Confédération pour un programme suivant au concert du dimanche, 29, à 4 heures p.m.: 1.-Fantaisie Nationale "Albion", Baethoven. 2.-Marche "Toronto Bay", Gagnier. 3.-Marche "Colony", Gagnier. 4.-Parade, Allford.

LE CENTENAIRE DU PREMIER CHEMIN DE FER AU CANADA

Le vendredi, 17 juillet, M. Paul Henri Guimond, professeur à l'École des Hautes Études commerciales de Montréal, donnera au poste CRGM, de Québec, et, par radio, Radio-Canada, une causerie sur le centenaire du premier chemin de fer au Canada. Il y aura en effet cent ans, le samedi, 18, que fut inauguré le réseau du "Champlain and St-Lawrence Railroad", qui allait de Laprairie à St-Jean, P. Q. Montréal était relié à ce chemin de fer par un traversier, le "Princesse Victoria" qui faisait le transport des voyageurs et des marchandises.

PAYSAGE DE REVE

Programme de cette émission du mardi, 30, à 11 h. 30 p.m. par les postes de Radio-Canada: 1.-Judea, Guimond. 2.-Monsieur Bochevin. Sur le lac Godard (solo de hautbois). Simple Aveu, Thome. 3.-Monsieur Bochevin. Marche de harpe. 4.-Adagio et Fugue, Markus. 5.-Marche: Scherzinger.

EN DINANT

Programme de ce radio-concert donné à CRGM, sous la direction de M. Jean Deslauriers, le mardi, 30, à 6 h. 30: 1.-La dernière Valse (extraits) Strauss. 2.-Mazurka No. 1, Saint-Saëns. 3.-Berceuse, Branga. 4.-Mélodie espagnole: Glasounow. 5.-Deux Chansons, Colburn.

TAMBOUR BATTANT

Programme de variété, le lundi soir, à 10 heures p.m., sous la direction de G. Agostini, avec concours des Grenadiers Impériaux, de Mlle Caro Lamoureux et de la Symphonie moderne. 1.-"Washington Grays", Grafalia, L'orchestre. 2.-Haut et court, Chagrin, Les Grenadiers Impériaux. 3.-Deux guitares, Horlick, L'orchestre. 4.-Quand on s'aime, Gardes-Selles, Mme Caro Lamoureux, soprano. 5.-"Wild Rose", N. Johnson, L'orchestre. 6.-La femme de chez nous, Bidard, Les Grenadiers Impériaux. 7.-La Vierge, Antonin, L'orchestre. 8.-Extraits de "Sweethearts", Herbert. 9.-Mlle Lamoureux, les Grenadiers Impériaux et l'orchestre.

Le poste CRGM diffuse, dimanche prochain, de 7 h. 30 à 8 h. 30, la cérémonie qui se déroulera à la gare Windsor pour marquer le cinquantième anniversaire du départ du premier train transcontinental dans notre pays. Les autres postes de Radio-Canada feront le relais de cette émission au cours de laquelle en entendra divers orateurs, parmi lesquels M. D. C. Coleman, vice-président du Pacifique Canadien, député de Sir Edward Beatty, actuellement en Europe et Son Honneur le maire Camille Houde. Un reportage permettra de suivre les mêmes phases de cette cérémonie, en d'autres termes, d'un immense édifice de notes par la malresse, Madame Camille Houde, il y aura aussi un concert grâce à la présence de la musique des Carahiers Victoria.

Les artistes dramatiques de Radio-Théâtre jouent, le lundi, 29, une comédie en un acte, en vers, de Jean Gille, jeune poète canadien, intitulée "Le suicide de Pierrot". L'interprétation de cette œuvre a été confiée à Mlle Aniolette Giroux et à MM. Pierre Durand, Gaston Dauriac et Guy Mauffette.

Commission Canadienne de la Radiodiffusion

SAMEDI, 27 JUIN 1936.

- A.M. — Concert. 6.00—Bourse de Montréal et de Toronto. 6.15—Echos. 6.30—En direct. 7.00—Chant. 7.15—Orchestre. 7.30—Les vacances de José. 7.45—Piano. 8.00—Bert Anatic et ses montagnards. 8.30—Concert. 9.00—Le Cercle Molire. 9.30—Go to the music hall. 10.00—The musical Merry-Go-Round. 10.30—Orchestre. 10.45—Radio-journal (bilingue). 11.00—Musique de danse.

DIMANCHE, 28 JUIN 1936.

- 4.45—Extraits de comédies musicales. 6.00—What price loyalty. 6.30—Chansonnades françaises. 6.45—Musique. 6.50—Régards Sur Le Monde. Actuel: — M. Victor Barbeau. 6.45—Piano. 7.30—La vieille maison. 8.30—Orchestre. 8.45—La petite symphonie de Radio-Canada. 9.30—Orchestre. 10.00—Mirror of Melody. 10.30—Le vieux Carillon. 10.45—Radio-journal.

LUNDI, 29 JUIN 1936.

- P.M. — Concert. 8.30—Concert. 9.00—Cotes de bourses de Montréal. 9.30—En direct. 10.00—Chant. 10.30—Les nouvelles. 10.45—Xylophone. 11.00—L'union catholique des cultivateurs. 11.15—Programme d'inauguration du poste CRGM. 11.30—Félicité. 11.45—Tambour-battant. 12.00—Radio-journal (bilingue).

Au poste CKAC SAMEDI, 27 JUIN 1936.

- (Heure avancée) 1.00—Chant. 1.15—Poetic strings. 1.30—Causette agricole. 2.00—Orchestre. 2.30—Chant. 3.00—Chant. 3.30—Down by Herman's CRS. 3.45—Tours in tone CBS. 4.00—L'air de drama. CBS. 4.30—Les événements sociaux. 4.45—Le merle rouge. 5.00—Le programme du foyer. 5.15—Le bon parler français. 5.30—Orchestre. 5.45—Commentateur de CKAC. 6.00—Le merle rouge. 6.15—Causette de l'A. C. J. C. 6.30—Chant. 6.45—Chant. 7.00—Orchestre. 7.15—Schirre dansante. 7.30—Orchestre. 7.45—Le merle rouge. 8.00—Le merle rouge. 8.15—Commentateur de CKAC. 8.30—Orchestre. 8.45—Chant. 9.00—Chant.

NOUVEAU VOLUME SUR L'ART CULINAIRE

M. Ovide Charbonneau, depuis plusieurs années chef-cuisinier dans les meilleurs hôtels de la province vient de mettre point et de publier un nouveau volume de recettes qui sera certainement apprécié de notre population tant urbaine que rurale.

LE LIVRE DE Cuisine Nationale.

Enfant de St-Agathe, M. Charbonneau se fait un plaisir d'offrir à ses concitoyens ce nouveau volume, fruit de plusieurs années de travail, d'expérience et d'observation.

CINEMA de PARIS

FRANCE FILM PRESENTE AUJOURD'HUI

LE FILM LE PLUS COMPLET JAMAIS REALISE EN MARGE DU PLUS GRAND ORAIRE DE HISTOIRES MONDIALES.

MARIE BELL HENRI ROLLAN dans

LES SUTTER'S GOLD

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

PIERRE LARQUEY dans

La Mariée du Régiment

avec LYNE CLEVER GABY BASSET

les aventures d'un soldat qui avait trop de franchise.

Le succès est aux Spectacles FRANCE-FILM

11.00—Piano. 11.30—Orchestre. 12.00—Le reporter sportif. 12.30—Orchestre.

Au poste CKAC

DIMANCHE 28 JUIN 1936

- (Heure avancée) 8.00—L'heure. — Température. 8.00—Le dimanche matin avec tant. 10.00—Orchestre. 10.30—Nouvelles. 11.00—Service religieux. 11.30—Piano. 12.00—Chansons françaises. 12.30—Romany Trail CBS. 12.45—Programme musical. 1.00—Orchestre. 1.30—Programme musical. 1.45—Professeur X. 2.00—L'île française. 2.30—St-Louis Blues CBS. 2.45—Vos orchestres favoris. 3.00—Orchestre. 4.00—Sunday Serenade CBS. 4.30—Chansons russes. 5.00—Concert. 5.30—Danseons un peu. 5.45—Chansons françaises. 6.15—Moments mélodieux. 6.30—Gaieté et musique. 7.00—L'heure et la température. 7.30—Causette. 7.45—Programme musical. 8.00—Service religieux. 9.00—L'heure dominicale Ford. CBS. 10.00—Commentateur de CKAC. 10.30—Community Sing CBS. 11.00—Orchestre. 11.30—Programme musical. 12.00—Orchestre. 12.30—Programme musical. 1.00—Fin des émissions.

Au poste CKAC

LUNDI, 29 JUIN 1936.

- (Heure avancée) 7.45—Cherif Barfall. 8.00—Réveil-matin musical. 8.30—Chansons françaises. 8.45—Orgue. 9.00—Parade Métropolitaine CBS. 9.30—Richard Maxwell CBS. 9.45—Orchestre. 10.00—Nouvelles. 10.30—Variétés. 10.45—Mélodie. 11.00—Programme Musical. 11.15—Madame Merveille. 12.00—L'heure de l'été. 12.30—Programme musical. 12.45—Cours de la Bourse. 1.00—Nouvelles. 1.15—La chaussonnette. 1.30—Causette agricole. 1.45—Agriculture. 2.00—Orchestre de concert. 3.00—Orgue. 3.30—Husker Hop CBS. 4.00—Orchestre. 4.15—Concert. 4.30—Les événements sociaux. 4.45—Prière du soir. 5.00—Programme du foyer. 5.15—Nouvelles du jour. 5.45—Année l'Orpheline. 6.00—Le programme du foyer. 6.15—Drame vécu. 6.30—Tango. 6.45—L'heure récréative. 7.00—Orgue. 7.15—Jeanne et Arthur. 7.30—Commentateur de CKAC. 7.45—Le merle rouge. 8.00—Chant et orchestre. 8.30—Radio-Théâtre. 10.00—Orchestre. 10.30—Les nouvelles. 10.45—Orgue. 11.00—L'heure et la température. 11.30—Le reporter sportif. 11.45—Orchestre. 12.00—Variétés. 12.30—Orchestre.

Une Règle de Santé Qui vaut mieux que de l'argent

L'une des meilleures règles de santé est peut-être "Une évacuation quotidienne des intestins". Ayez un temps déterminé pour cette fonction. Arrangez votre diète de façon à encourager la régularité. Lorsque la chose est nécessaire, prenez des Piles du Dr. Chase pour les Reins et le Foie afin de restaurer l'action du foie et de régulariser par ce moyen vos intestins.

Aucun jeune homme ne peut accomplir de grandes choses dans la vie s'il est en proie à des maux de tête et à des fatigues provenant de dérangements intestinaux. Aucune jeune femme ne peut conserver son teint clair, un oeil étincelant de santé si la constipation empoisonne son système. Ayez une bonne santé, tout d'abord, pendant que vous le pouvez, commandez-la et vous ajouterez des ans et du bonheur à votre existence.

Les Piles du Dr. Chase pour les Reins et le Foie sont devenues une tradition dans des milliers de foyers. Pères et mères se rendent compte du bienfait qu'ils font à leurs enfants quand ils leur conseillent de maintenir en bonne santé leurs reins, leur foie et leurs intestins au moyen des Piles du Dr. Chase pour les Reins et le Foie.

35c. Dans toutes les pharmacies ou à The Dr. A. W. Chase Medicine Co., Limited, Oakville, Ont., Canada.

tel est le titre de ce volume. C'est bien une cuisine nationale que M. Charbonneau veut développer avec son livre, et comme un tel livre manquait chez nous, il a droit à nos plus sincères félicitations. Ce livre, d'un format élégant, contient 812 recettes expérimentées. La bonne disposition des menus hebdomadaires ainsi que les nombreuses illustrations le rendent des plus attrayants.

Les nombreuses lettres de félicitations que l'auteur a reçues de tous ceux qu'intéresse l'art de bien faire la cuisine sont une preuve que son travail est magnifique.

Tous, vous devez vous procurer ce volume et pour ce faire, adressez-vous à M. O. Charbonneau, Ste-Agathe des Monts. Le prix de ce volume est \$2.00.

JOYEUX ANNIVERSAIRE A GOULD VILLAGE

M. A. Lapointe est fêté à l'occasion de son 46e anniversaire de naissance.

GOULD VILLAGE, 25. — Un groupe de parents et d'amis se sont réunis à la demeure de M. Alfred Lapointe à l'occasion de son quarante-sixième anniversaire de naissance.

Outre les héros de la fête, on remarquait sa femme, Mme Alfred Lapointe, MM. et Mmes Elzéar Lapointe, Aimé Bureau, Oscar Després, Gédéon Lapointe, Hector Brunelle, Henri-Louis et René Bureau, Alcide Lapointe, Gaston Demontigny, Willie Willard, Lucien Lapointe, Aurélien Pelchat, Arthur Blais, MM. A.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

Le Livre de Cuisine Nationale.

LEVURE MIRACLE

Pure — Sèche — Lève vite Se conserve indéfiniment. Pour faire du pain ou des brioches en 5 heures.

Si votre épicerie n'a pas reçu une approvisionnement envoyez 10c (mensuel) pour un carton régulier suffisant pour 10 personnes ou écrivez pour ECHANTILLONS GRATUITS à DYSON'S LIMITED Dept. L. Winnipeg, Can. 10c le carton équivalant de 10 g. de levure fraîche. Les marchands peuvent l'obtenir de leur grossiste ou chez Modern Merchandising Co., 431 rue St-Vincent, Montréal, P. Q.

GRANADA PREMIER

— Dernier Jour —

Carole Lombard et Bob Marry dans "THE PRINCESS COMES ACROSS". James Stewart, Wendy Barrie et Lisa Merrill dans "SPEED". Charlie Chase et Actus lites.

Votre dernière chance aujourd'hui de voir Douglas Fairbanks, fils, et Elias Land dans "THE AMATEUR GENTLEMAN". Margaret Lindsay, Glenda Farrell et Lyle Talbot dans "THE LAW IN HER HANDS". Aussi Caricatures et Actualités.

COMMENCANT DEMAIN

VASTE! HEROIQUE! INSPIREUR!

L'histoire d'un grand homme, d'un grand amour, et d'une grande découverte qui transforme les destins de plusieurs nations et les vies de millions de personnes!

LES EXPLOITE LES PLUS DESPOTES, LES PLUS DANGEREUX, ET LES PLUS AUDACIEUX DU GRAND DETECTIVE.



Chronique des Syndicats Catholiques



Le Congrès Confédéral à St-Hyacinthe, les 13, 14, 15 et 16 septembre

CE QUI NOUS MANQUE...

Tous nos aumôniers auront beau rassembler toutes leur expérience sociale, leurs études, être des puits de science et posséder le tact, la prudence et la modération, toutes les qualités aptes à leur attirer en plus de l'estime et la considération des ouvriers, la sympathie de leurs confrères et de l'Épiscopat, tous ces efforts resteront vains et inutiles, le mouvement syndical s'étouffera sur place, si l'on ne prend pas les moyens nécessaires pour faire pénétrer l'éducation sociale qui manque un peu partout dans les classes de la société. Pourtant cette éducation sociale est la base de tout mouvement d'action catholique.

On nous prêche à chaque instant que le sens social manque chez nous. On estime, qu'il y a quinze ans, nous arrivions en retard d'une vingtaine d'années avec le syndicalisme catholique. C'est vrai, si on considère le grand besoin que nous en avions; mais c'est faux si on se demande si nous étions préparés à le recevoir. Car nous l'avons aujourd'hui le syndicalisme catholique; il est bien établi chez nous, il s'est développé chez les ouvriers avec une rapidité incroyable; il connaît encore des succès plus grands, s'il ne fallait pas attendre le sens social qui manque malheureusement chez un trop grand nombre de nos gens faisant partie de toutes nos classes dirigeantes. Car on n'en veut plus du syndicalisme maintenant qu'il est chez nous, parce que notre éducation sociale n'est pas ce qu'elle devrait être. Et l'on rencontre des gens qui se piquent de la plus haute culture intellectuelle qui nous accusent d'être, avec nos syndicats, des propagateurs de discorde et de théories perverses. Mais, puisque l'on nous accuse, nous prétendons bien avoir le droit de leur dire que ce sont eux qui ne sont pas à la page.

Pourquoi ces gens-là ne nous donneraient-ils, pas sous leur signature, ce qu'ils entendent par le juste salaire, qu'ils nous donnent leur conception du syndicalisme catholique

et du droit d'association. Ceci nous fournirait l'occasion de les réfuter.

Quoi qu'on en dise, nous avons la ferme conviction que nous enseignons dans nos syndicats la saine théorie syndicale telle qu'enseignée par l'Église et les sociologues catholiques. Et si nos syndicats retardent dans leur marche vers le succès, c'est que trop de gens prêchent encore le libéralisme économique.

D'abord pour s'entendre sur cette question, plaçons-nous dans la réalité des temps et demandons-nous si nos ouvriers sont traités tels qu'ils devraient l'être, si les droits d'association et le salaire vital sont bien reconnus, si les employeurs agissent de façon à ne pas détruire la famille et le commerce, si leurs procédés envers les ouvriers ne sont pas usuraires et anti-sociaux. Tant qu'on fera passer la liberté de travail des non-unionistes avant le droit d'association des unionistes, qui, usant, eux aussi de leur droit et de leur liberté, refusent de travailler dans des conditions anti-sociales et souvent immorales; aussi longtemps qu'on enseignera dans toutes les classes que le patron n'a rien à se reprocher dès qu'il accorde à son employé ce qu'il lui faut personnellement pour ne pas mourir de faim; tant que l'on s'opposera à l'atelier fermé et aux assurances sociales, le développement du syndicalisme catholique sera toujours malaisé, et ses revendications ne seront jamais acceptées par ces intelligences arriérées.

Que ceux qui doivent enseigner aux autres se renseignent d'abord eux-mêmes, que l'on mette de côté la mauvaise volonté, l'intérêt et les passions, qui accablent actuellement le syndicalisme catholique et bientôt nous verrons disparaître les difficultés entre patrons et ouvriers en même temps que renaîtront la paix et le bon ordre que tous désirent revoir revenir au sein de notre vie canadienne française.

L.-P. CAMIRAND, ptre.

LES SOUTANES TAXÉES

De Madrid, Espagne, on nous annonce que dans le village de Casas Viejas on a décidé de taxer la soutane chaque fois que l'on sonnera les cloches de l'église et d'imposer une taxe de \$3.00 à tout prêtre chaque fois qu'il porterait la soutane en public. En plus, tous les sermons devront être censurés par les autorités civiles avant d'être donnés aux fidèles.

Voilà bien où se conduit la bête humaine quand on ne sait pas la contrôler et la diriger par des principes vraiment sains. Les critiques mal fondées ont toujours un écho qui finit par toucher quelques oreilles malveillantes qui s'y prêtent volontiers.

Nous croyons qu'il est encore une fois, il nous sera possible de conclure que nos associations catholiques seront en notre pays la sauvegarde des principes pervers qui, venant d'outre mer, déferlent sur nos rives canadiennes-françaises avec une impétuosité contre laquelle il nous faut dès maintenant mettre un frein inébranlable. Ce sera, à n'en pas douter, le groupement solide de toutes nos forces vives.

Le congrès fédéral
Le Bureau Confédéral avertit tous les syndicats affiliés que le Congrès fédéral aura lieu à St-Hyacinthe les 13, 14, 15 et 16 septembre prochains.

Tout syndicat qui désire déléguer quelques-uns de ses membres de-

voir avoir payé ses contributions per capita jusqu'en juillet inclusivement et chaque délégué devra tenir une lettre de créance lui permettant d'assister à titre officiel au Congrès.

Dés maintenant, les Conseils et Syndicats affiliés sont priés d'étudier et de préparer les motions qu'ils désireront présenter.

La Fête du Travail
Quoi qu'il en soit, la Fête de St-Jean-Baptiste, les Syndicats Catholiques ont déjà songé à la célébration de la Fête du Travail qui aura lieu le lundi 7 septembre.

Une assemblée spéciale a été tenue mardi dernier dans le but de tracer les grandes lignes de cette organisation. Les comités ont été formés et le travail est des plus encourageants.

Le matin tous les ouvriers se réuniront aux pieds des autels où une grande messe (probablement en plein air) sera chantée avec sermon de circonstance. Durant l'après-midi une parade de 25 à 30 chars allégoriques défilera par les rues de la ville. L'après-midi groupera les travailleurs et leurs amis sur un terrain de jeu où ils seront servis à souhait et la fête se terminera par une soirée dramatique et récréative dans une de nos vastes salles de la ville.

Les comités sont actuellement en pleine activité et tout laisse prévoir un magnifique succès.

L.-P. C. ptre.

Convocations aux assemblées de la semaine

Les charpentiers-menuisiers

Jeudi, le 2 juillet, assemblée générale de tous les charpentiers-menuisiers. On étudiera les motions à présenter au congrès prochain.

Les mécaniciens de machines fixes

Jeudi, une grande assemblée des mécaniciens de machines fixes est convoquée. On y invite tous les

intéressés de la ville. Des questions de vit intérêt seront débattues.

Le conseil de construction

Mardi, le conseil de construction se réunira pour décider de questions de la plus haute importance. Tous les délégués sont priés de ne pas manquer cette réunion qui aura des conséquences graves pour les métiers intéressés.

De la TRIBUNE Il y a 25 ans

SHERBROOKE. — La St-Jean-Baptiste a été célébrée avec splendeur, ici. A la fête champêtre du parc Victoria, l'hon. Dr Pelletier, M.M. Stanislas Fortier, P.-H. Dubuc, J.-E. Noël, Pigeon et J.-H. Lemay ont pris la parole.

MONTREAL. — Une plate-forme s'effondra au parc King Edward et 125 personnes sont précipitées sur le sol. De nombreux blessés, dont quelques-uns grièvement, ont dû être transportés à l'hôpital.

SHERBROOKE. — Deux prisonniers ont sauté compagnie à leurs geôles, à la prison du district, hier après-midi, alors qu'ils avaient encore trois mois de détention à purger après avoir été trouvés coupables de vente illégale de liqueurs alcooliques.

OTTAWA. — L'effigie du roi George V paraitra sur une pièce de monnaie canadienne, la semaine prochaine. L'effigie d'un sou aura l'honneur d'être la première frappée à l'effigie du nouveau roi.

BEAU SUCCES DES ELEVES DE M. DEVOYAU

LAC MEGANTIC, 26. — On nous informe que plusieurs élèves de M. le Prof. Devoyau, de cette ville, ont obtenu leur Diplôme Commercial, ainsi qu'un Certificat d'Etudes de la Langue Anglaise, de même qu'ils ont été inscrits comme membres de l'Association des Dactylographes du Canada. Ce sont, entre autres, parmi les filles: Milles Claire Deslauriers, Rolande Coullombe, Gergette Charest, Cécile et Jeannette Bruneau.

LA RETRAITE FERMÉE

Les 4, 5 et 6 juillet prochains à la Villa St-Alphonse.

La retraite fermée est toujours, pour qui que ce soit, une source de bienfait. Tout homme qui veut bien comprendre son devoir social doit faire, au moins, une retraite fermée. En avez-vous fait une? Si oui, depuis combien de temps? Si non, pourquoi? Est-ce la peur? — est-ce la gêne? De grâce que l'on mette tous ces motifs de côté.

A la Villa St-Alphonse il y a de la place pour 50 personnes, c'est donc dire que l'on n'a pas besoin de se gêner pour s'inscrire. De plus, l'accueil des Révérends Pères Rédemptoristes est toujours des plus chaleureux et ils ne demandent qu'à faire un peu de bien dans nos âmes. Pourquoi leur refuserions-nous? Combien de questions agitent nos cœurs. Questions d'ordre religieux, professionnel, familial ou autres? Allons tous ensemble déposer toutes nos inquiétudes au pied de la Croix dans ce lieu de prière, de silence et de réflexion qu'est la Villa St-Alphonse, et recevoir en retour la paix du cœur.

Pour bien savoir ce que vaut une "bonne" retraite fermée, il faut y aller soi-même, car nul n'est capable d'exprimer justement tout le bien qu'il en retire. On entend parfois dire: Moi, je ne peux y aller maintenant mais j'irai plus tard, à l'automne, par exemple. Le savez-vous si vous serez encore là à ce moment? Vous travaillez aujourd'hui; qui vous dit que demain ou après-demain peut-être, un accident banal ne viendra pas mettre fin à vos jours? Alors serez-vous prêt? Réfléchissez bien et ne remettez pas à plus tard.

L'entrée se fera le samedi, 4 juillet prochain, à 7 heures du soir. La retraite se terminera à 6 heures, le lundi matin, 6 juillet. Ainsi il n'y aura de perte de temps pour personne mais au contraire beaucoup de gagné pour la vie future.

Un chaleureux appel est fait à tous, qu'ils soient de la classe ouvrière, agricole ou autres. On peut s'inscrire en donnant son nom, soit à M. l'abbé L. P. Camirand, aumônier, ou à l'Organisateur, en appelant 587.

L'Organisateur des Syndicats Catholiques et Nationaux.

Ces jeunes gradués sont maintenant en état de pouvoir occuper un emploi de bureau, comme sténodactylo, teneur de livres ou secrétaire bilingue. Nous les félicitons de leur travail, et nous saisissons l'occasion pour souligner le fait que M. le prof. Devoyau accompli, chez nous, depuis quelques années, une tâche vraiment utile, avec un dévouement empressé.

Le premier train transcontinental canadien

C'est le 28 juin 1886 que le premier train de voyageurs du Pacifique Canadien quitta Montréal pour se rendre directement à la côte du Pacifique.

3,000 MILES EN 136 HEURES

Il y aura exactement cinquante ans le 28 juin courant que partait de la vieille gare Dalhousie, à Montréal, le premier train de voyageurs qui devait se rendre directement jusqu'à la côte du Pacifique, par le nouveau chemin de fer transcontinental du Pacifique Canadien, dont on venait de terminer la construction. C'était le couronnement de l'œuvre gigantesque entreprise en 1881 par ceux qui s'étaient voués à la tâche de relier la Colombie Britannique à l'est du Canada et de remplir ainsi l'une des conditions de l'entrée de cette province lointaine dans la Confédération canadienne.

Beaucoup avaient mis en doute la réussite de l'ambitieux projet, vu les difficultés de toutes sortes qui s'opposaient à sa réalisation. Il semblait impossible que l'on puisse traverser avec une voie ferrée les solitudes du nord du lac Supérieur, les interminables prairies et la barrière formidable des Montagnes Rocheuses. Les sages de l'époque hochaient la tête devant la hardiesse des promoteurs et ne prévoyaient pour eux qu'échecs et désastres. D'autres soutenaient que même si on en parvenait à la construction, le nouveau chemin de fer n'aurait jamais assez de revenus pour "payer le graissage des roues de ses trains".

En dépit de ces sages prédictions, la ligne fut terminée plusieurs années avant la date fixée par le contrat et, le 28 juin 1886, le service direct Montréal-Vancouver ou plutôt Port Moody, comme s'appelait alors la gare terminus du C.P.R. sur la côte du Pacifique, était officiellement inauguré.

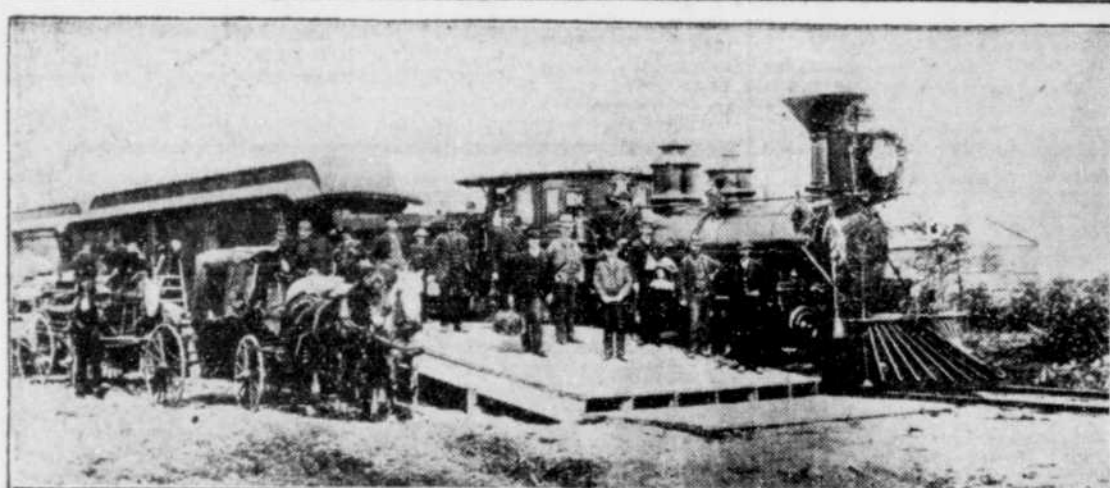
Comme on peut aisément se l'imaginer, le départ de ce convoi fut à l'époque tout un événement, car non seulement constituait-il le triomphe des pionniers qui n'avaient pas craint de se lancer à l'assaut des obstacles naturels qui barraient la route de l'Ouest, mais il marquait en plus une étape

nouvelle dans le développement du Canada.

Les autorités du Pacifique Canadien—Sir George Stephen, président de la compagnie, W. V. Van Horne, T. G. Shaughnessy et autres, n'avaient pas voulu qu'on organise de cérémonie spéciale pour célébrer le premier départ de Montréal à destination des lointaines régions de l'Ouest. Pour ces hommes d'action, attelés à une tâche de géants depuis déjà plusieurs années, cette mise en service du premier convoi de voyageurs n'était qu'un incident, qu'un commencement de chapitre dans la longue histoire de la construction, de l'organisation et du maintien du plus grand réseau de chemin de fer du monde.

Les journaux, cependant, et le public en général, ne voyaient pas la chose du même oeil. Pour eux, c'était un événement qui sortait de l'ordinaire et qui frappait l'imagination. On s'enthousiasmait à l'idée de cette longue course de 3000 milles à travers les forêts, les plaines et les montagnes, jusqu'à ces rives de l'Océan Pacifique, que l'on considérait peut-être encore un peu, dans l'Est du pays, comme le bout du monde. On réalisait que le nouveau chemin de fer allait infuser une vie nouvelle aux immenses régions de l'Ouest, favoriser la colonisation, le commerce et créer au Canada une activité dont toute la population ne manquerait pas de bénéficier. Les journaux publièrent des articles élogieux, exprimant leur confiance dans les services que la nouvelle route était appelée à rendre au Dominion et à l'Empire et, dans tous les milieux, il n'était question que du départ du premier train du C.P.R. pour la côte du Pacifique.

Aussi une foule considérable s'était-elle réunie aux abords de l'ancienne gare Dalhousie, dans la soirée du 28 juin 1886, pour voir partir ce train qui allait ouvrir tout d'une traite la distance de



Le train transcontinental à Port Arthur

Le 30 juin 1886, la population de la petite ville de Port Arthur, à l'extrémité du lac Supérieur, se porta à la rencontre du train du C.P.R., qui faisait le premier voyage de Montréal à la côte du Pacifique. La locomotive avait été décorée de drapeaux et de guirlandes de feuillage pour la circonstance.

3000 milles qui séparent Montréal de Vancouver. Les reporters présents estimèrent qu'elle s'élevait au moins à cinq milles personnes, parmi lesquelles on remarquait des représentants de toutes les classes de la société officielle de la compagnie, personnages en haut de forme, ouvriers en habits de travail et simples badauds attirés par la nouveauté du spectacle. A l'heure prévue sur l'indicateur, la locomotive lança un coup de sifflet et le convoi s'ébranla lentement au milieu des hurrahs de la foule enthousiaste. Des fusées furent lancées dans la nuit et une salve de quinze coups de canon fut tirée par un détachement de la Montreal Field Artillery, qui avait été amené sur les lieux pour la circonstance.

Le train qui, après avoir été consolidé avec la section venant de Toronto, se composait de treize wagons, commença donc sous les plus heureux auspices sa glorieuse randonnée à travers les immenses territoires du Canada. Il devait, sur tout son parcours, être l'objet de chaleureuses réceptions de la part des autorités et des populations des villes qu'il traversait.

Il atteignit Ottawa à minuit et 20 minutes et Chalk River le lendemain matin, à 6 h. 30. Poursuivant sa course vers l'Ouest, il passa à Mattawa, North Bay, Sturgeon Falls, Sudbury et arriva

bientôt à Port-Arthur, après avoir longé les rives si pittoresques du lac Supérieur. Port-Arthur qui, encore peu de temps auparavant, s'appelait Prince Arthur's Landing, fit au train inaugural une triomphale réception. L'arrivée eut lieu à 3 h. 15 de l'après-midi, le 30 juin. La gare avait été décorée à profusion et des drapeaux flottaient sur tous les édifices de quelque importance. Le maire G.-H. Macdonnell, suivi de tous les membres du conseil municipal et d'une foule de plusieurs centaines de citoyens, s'était rendu à la gare pour souhaiter la bienvenue aux voyageurs. L'arrivée à Winnipeg fut l'occasion d'une autre belle réception. Depuis déjà plusieurs semaines, la capitale du Manitoba attendait avec impatience la venue du premier transcontinental et avait fait ses préparatifs en conséquence. Le train entra en gare à 9 h. 10 du matin, le 1er juillet, jour de la Fête de la Confédération. Toute la ville avait pavoisée pour célébrer à la fois la fête nationale et la venue du train de Montréal. Les autorités municipales, les représentants des sociétés et des clubs, des détachements de l'armée et le public s'étaient groupés aux abords de la gare pour assister à l'arrivée du convoi. Le maire lut une proclamation de circonstance à laquelle répondit M. J.-M. Egan, le surintendant général de la Compagnie dans la région du Manitoba, après quoi la troupe tira une salve d'honneur de quinze coups de canon.

Après Winnipeg, ce fut la traversée des plaines que le nouveau chemin de fer était appelé à mettre en valeur. Plusieurs villes commençaient déjà à y prendre une importance que la venue du rail devait par la suite vivement accélérer: Portage-la-Prairie, Brandon, Regina, Moose-Jaw et Medicine Hat furent autant d'étapes triomphales dans la course du train vers le Pacifique.

Bientôt commencent à s'élever à l'horizon les cimes neigeuses des Montagnes Rocheuses qu'il tardait aux voyageurs d'admirer de près. Le train approchait de Calgary, petite ville à la

quelle dès cette époque on prédisait un brillant avenir. Il entra en gare à 11 h. du soir, le 2 juillet, et y fut chaleureusement accueilli par une nombreuse population.

Quelques heures après avoir quitté Calgary, le train entra dans le dédale formidable des Montagnes Rocheuses, où tant d'argent et d'efforts avaient été dépensés durant les quelques années précédentes pour l'établissement d'une voie ferrée. Pendant près de deux jours il roula prudemment à travers ce pays tourmenté, mais d'une indescriptible grandeur, longeant ici un précipice terrifiant, côtoyant plus loin un torrent impétueux taillé dans le roc vif, ou sautant ailleurs, sur un viaduc branlant, un gouffre insondable.

Les panoramas majestueux de pics et de glaciers qui se révélèrent pour la première fois aux voyageurs d'un convoi de chemin de fer, plongeaient ceux-ci dans un émerveillement sans cesse renou-



Le premier horaire transcontinental
Publié le 28 juin 1886, à l'occasion du voyage du premier train transcontinental du C.P.R., cet horaire-souvenir porte les photos des hommes qui furent responsables de la construction du Pacifique Canadien: Sir George Stephen, Sir John A. Macdonald, Sir Donald A. Smith, W. C. Van Horne, R. B. Angus, Hon. J. C. Abbott et Charles Drinkwater.

velé. C'était aussi beau que la Suisse, mais cinquante fois plus grand!

Enfin, après avoir roulé durant 136 heures depuis son départ de Montréal; après avoir franchi sur un parcours de 3000 milles les territoires les plus variés—régions agricoles, pays de lacs et de forêts, plaines immenses, où paissaient encore à cette époque des troupeaux épars de bisons, et montagnes gigantesques—le premier train qui ait jamais traversé le Canada de l'est à l'ouest, termina sa longue randonnée à midi, le 4 juillet, à la petite gare de Port Moody, sur les bords de Burrard Inlet, à quelques milles de Vancouver. C'est là que pendant un certain temps s'arrêtait le double ruban d'acier que le Pacifique Canadien avait jeté à travers le continent.

La réception faite au train de Montréal fut marquée par un enthousiasme extraordinaire. Des visiteurs de Vancouver, Victoria, New Westminster, Nanaimo et autres endroits de la côte du Pacifique, étaient venus grossir la population locale, pour accueillir tel qu'il convenait le convoi officiel venant de l'Est. La Colombie Britannique pouvait maintenant se sentir vraiment rattachée à ses provinces-sœurs et la promesse de la Confédération se trouvait remplie.

Il y eut donc force discours et réjouissances à Port Moody, où plusieurs bateaux avaient transporté pour la circonstance près de 2000 visiteurs. Le maire M. A. McLean de Vancouver souhaita la bienvenue aux voyageurs et exprima la joie que ressentait toute la population de la côte de voir enfin réalisé ce projet de route dont on parlait depuis tant d'années. Le maire Fell de Victoria avait apporté un gros bouquet de roses pour l'offrir à la première femme qui descendrait du train. Ce fut une dame Hurchburg qui le reçut.

au milieu des applaudissements des spectateurs. Le premier ministre de la Colombie, l'honorable Smithe, prononça aussi une allocution de circonstance, à laquelle répondit, de la plate-forme arrière de son wagon particulier, M. Harry A. Abbott, surintendant général de la région de la côte du Pacifique pour la compagnie du C.P.R. Il promit qu'un service de trains tri-hebdomadaires serait immédiatement inauguré dans les deux directions, pour assurer des communications régulières avec l'est du pays.

Et c'est ainsi que se termina ce mémorable voyage dont le Pacifique Canadien célèbre cette année le cinquantième. La randonnée transcontinentale sera reconstituée un peu comme elle s'accomplissait en 1886, mais avec un matériel ultra-moderne, naturelle-

ment. Le train transcontinental, anniversaire qu'il quittera la gare Windsor, à Montréal, à 7 h. 20 du soir, le 28 juin. La compagnie a lancé pour la circonstance un certain nombre d'invitations spéciales, et l'on s'attend à ce qu'une grande foule soit présente dans la salle des pas perdus de la gare, pour assister à ce départ commémoratif du train de Vancouver.

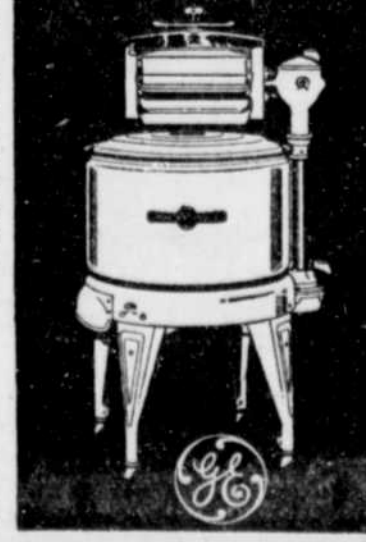
A l'arrivée à Port Moody, la locomotive sera conduite par W. H. Evans, le même mécanicien qui, en 1886, pilota le premier train pour l'étape finale de son voyage. A Vancouver, l'arrivée du train fera le sujet d'une cérémonie spéciale déjà inscrite au programme des fêtes que l'on organise cet été pour la célébration du cinquantième de la fondation de cette ville.

Vous pouvez posséder une LAVEUSE GENERAL ELECTRIC
Présent pour seulement

\$5.00 Comptant
Le reste par versements faciles.

FABRIQUE AU CANADA
VENEZ voir cette laveuse avant d'acheter, et comparez sa valeur! Le célèbre AGITATEUR G-E vous assure un lavage complet, sans danger et rapide. Vous aimerez aussi l'essoreuse Lovell de sûreté, si efficace... la cuvette d'une seule pièce en émail-porcelaine, extra grande... le moteur G-E toujours huilé... et plusieurs autres caractéristiques. Nous nous ferons un plaisir de vous expliquer tout le fonctionnement des Laveuses G-E en étalage à notre magasin, et vous prouver comment elles peuvent diminuer vos comptes de lavage.

Nous Réparons Toutes les Marques de Laveuses.
Choix de Jolies Primes
GRATIS
avec chaque laveuse, pour un temps limité seulement.



Ross-Biron Electric, Ltd.
17-21, rue Frontenac Sherbrooke Tél. 245

N. B. P. — La meilleure peinture

Pour des peintures de première qualité (intérieur ou extérieur). Emaux, "Shellac", Vernis, etc. — Lots assortis et désirés.

\$3.20 le gallon **\$15.00** 5 gallons **\$29.25** 10 gallons

N. B. PRICHARD & CO.

Tél. 326 s. 17. 108-110 rue Frontenac. Sherbrooke, Québec.

Pour Vos VACANCES



LE BLANC EST ESSENTIEL !

Pour vous éviter bien des tracas, faites nettoyer immédiatement vos vêtements blancs et de sport pour vos vacances prochaines! La Sherbrooke Laundry vous offre le service parfait suivant:

MANTEAU BLANC (pour dames) Nettoyage sûr sans rétrécissage **\$1.25**

PANTALON DE FLANELLE Nettoyé et éteint en forme **75c**

Nous nettoions aussi les Vêtements de Sports de Tout Genre SERVICE RAPIDE Téléphonez simplement. Notre camion fera le reste.

Sherbrooke Laundry & Dry Cleaners

NETTOYEURS **Tél. 169**
TEINTURIERS
91, rue Frontenac.



C'est absurde de regarder dans un réservoir en s'éclairant avec une allumette, mais

C'est sage

de s'en remettre aux experts du

KING ST. TIRE DEPOT

quand il s'agit de pneus à réparer ou à remplacer!

Les Pneus

GUTTA-PERCHA

n'ont pas de supérieurs.

Nous acceptons vos vieux pneus en échange. — Service de 24 heures.

Huile, Gazoline, Graissage, Lavage, Petites réparations

Au coin des rues King et Peel Sherbrooke

"Ma laveuse va comme une neuve depuis que les experts de la maison Beatty l'ont réparée".



Nous réparons les laveuses de toutes les marques

Ici même, à notre magasin de Sherbrooke, vous pouvez profiter de l'expérience de nos experts pour remettre à neuf votre vieux moulin à laver. Nos prix sont très raisonnables et notre service rapide.

La laveuse "Beatty" vous assure pleine et entière Satisfaction. Demandez une démonstration à domicile.

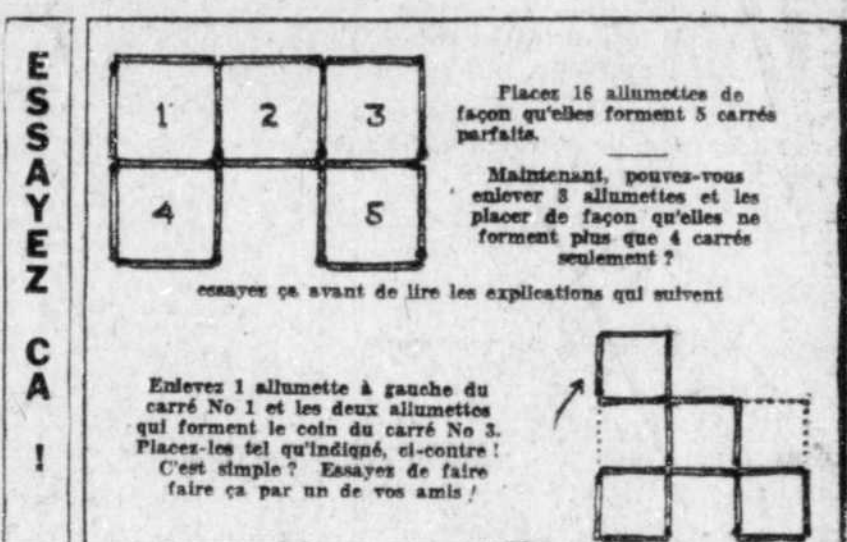
BEATTY BROS. LIMITED

10, rue Wellington-Sud
Tél. 2755 Sherbrooke

LA FAMILLE FRIC

--- Toinon va devenir un vrai Cowboy ! ---

PAR SOL HESS



ZEF LE NAIF

--- Zef est un vrai modèle de prudence... ---

PAR SOL HESS

